

13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Mai 1989 N° 5 39^e année Le numéro Fr. 5.-

WALLIS IM BILD

Mai 1989 Nr. 5 39. Jahr Exemplar Fr. 5.-





EXCEPTIONNEL

En musique, la virtuosité requiert une maîtrise exceptionnelle de l'instrument. L'interprétation exige du virtuose qu'il réalise la synthèse entre les sons et les sentiments, de la plus profonde détresse à la joie la plus intense.

La virtuosité en matière de placement.

Elle demande une parfaite interprétation du marché financier et un choix judicieux des instruments. Comme en musique, l'attaque doit être d'une extrême précision, les passages pondérés précèdent les grandes envolées. Et là aussi – c'est l'élément principal – le virtuose doit maîtriser parfaitement son instrument.

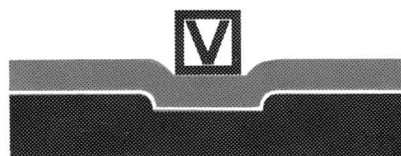
L'accord parfait.

Nos conseillers en placement mettent toutes leurs connaissances techniques, toute leur expérience et leur virtuosité à votre service, afin que vos placements soient un succès total à long terme. En parfait accord avec vos exigences.

Profitez de nos services exceptionnels. Dans les bons comme dans les moins bons jours.



La grande banque à vos petits soins.



BANQUE POPULAIRE SUISSE



Bière Valaisanne. Bierissimo.

NB 483

POUR LES PLUS BEAUX JOURS DE NOTRE VIE
Michèle et Stéphane Kotarski créent à Sierre

«LES ARTS DE LA TABLE»



Photo Jean-Blaise Pont

LES ARTS DE LA TABLE

MODESTYLE
S. Kotarski
3, av. Mercier-de-Molin
3960 Sierre
027/55 70 10

Les Valaisans connaissent bien le décorateur Stéphane Kotarski. Il tient au N° 3 de l'avenue Mercier-de-Molin à Sierre, un superbe commerce répondant au nom composé de «Modestyle».

M. et M^{me} Kotarski remarquaient un jour que ce qui symbolise l'art de la table se fait rare. Les boutiques ferment. Les fiancés sont aux abois. Qu'à cela ne tienne!

Comme M^{me} est une véritable orfèvre dans sa cuisine, elle est toujours fascinée par les belles tables décorées. Une joie pour les yeux!

Obéissant à une impulsion esthétique, M. et M^{me} créent en novembre dernier un commerce complémentaire. Ils le baptisent **LES ARTS DE LA TABLE**. Même adresse, même numéro de téléphone. Une présence permanente.

Les grandes marques internationales

Rapidement, le couple Kotarski se met en quête des meilleurs fournisseurs au renom international comme Hutschenreuther, Berndorf, Bodum, Wilkens, Pott, BSF, Langenthal et WMF. Ces marques flattent à la fois le palais et les yeux. Un choix de services et de couverts pour les meilleures tables, les

fêtes de familles, les mariages, l'usage quotidien, les hôtels et les restaurants. **LES ARTS DE LA TABLE** propose toutes sortes d'articles: porcelaine, céramique, verres de cristal, verres soufflés, cuillères, couteaux, fourchettes, articles cadeaux, plats à fruit, vases, etc. Plus de 100 m² d'exposition où les tables sont mises pour en faciliter le choix. C'est le crépuscule des fiancés autour de chaque décor. L'heure fugi-

tive de tout ce qui fait la douceur de vivre, la chaude intimité du foyer. Et de ces merveilles faites pour bercer les rêves: les nappes, les serviettes. Délicatesse des tons pastels. Élégance et franchise des tons intermédiaires. Unis. Brodés. Imprimés. Tout ce dont vous imaginez pour embellir et colorer votre vie.

Jours de cadeaux, jours de joie

Faut-il attendre Noël pour faire un cadeau? Après une visite chez M^{me} et M. Kotarski, vous brûlez d'impatience. Offrir un cadeau est un réel plaisir si l'on se donne la peine de le choisir avec discernement et sans hâte. N'hésitez pas à vous y rendre. Vous trouverez des pièces exécutées avec art et compétence. Les cadeaux sont d'une discrète élégance qui rappelleront un cher souvenir, un événement qui vous tient à cœur. Si vous allez vous fiancer, vous obtenez une liste de désirs de mariage. *En promotion sur ces listes, un tirage au sort permettra à un jeune couple de passer 4 jours à Venise. Une ristourne sur les achats de la liste de mariage est offerte aux jeunes mariés.*

La porcelaine, symbole de la table

Depuis les temps immémoriaux, on a formé et cuit l'argile. Mais le plus beau résultat atteint par l'homme dans le domaine de la céramique, c'est la porcelaine. Vers le milieu du siècle passé, la fabrication de la porcelaine fut industrialisée. Aujourd'hui, elle n'est plus un luxe. La porcelaine appartient à l'aménagement d'un intérieur, dans les foyers modernes aussi bien que classiques. Elle a une fonction à la fois pratique et décorative. Un service de porcelaine peut être le témoin de toute une vie. Pour cette raison la création en

porcelaine doit être irréprochable du point de vue esthétique. Elle doit être durable et pratique. L'ordonnance d'une table est le reflet du mode de vie et du niveau culturel d'un ménage.

Un choix inépuisable

Quelle merveilleuse tâche pour un couple de faire du repas le plus modeste, une fête, grâce à une table mise avec fantaisie. La variété des formes et des décors offre une autre image. Chez M^{me} et M. Kotarski on découvre d'étonnantes possibilités pour la décoration de la table, avec par exemple, le service à déjeuner qui comprend: cafetière, crémier, pot à lait, sucrier, tasse avec

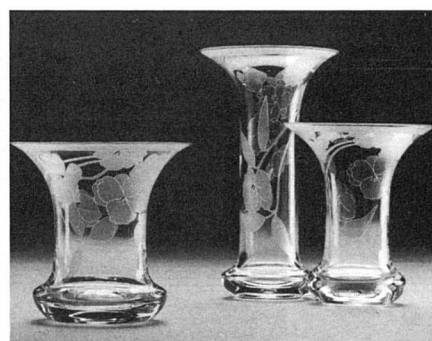


Décor: «Calypso» de Léonard-Paris

Designer: Wolf Karnagel, décor: «Estoril» de Léonard-Paris, série de verres: «Scala». Après le grand succès de Hutschenreuther avec le service porcelaine «Scala» du designer Wolf Karnagel de Berlin et le décor du Couturier parisien Léonard, il fallait créer un verre approprié: Karnagel créait la série de verres «Scala», un verre haut, soufflé mince, avec une jambe haute et avec le bord du verre évasé. Le verre avec sa forme élancée et délicate convient également très bien à tous les autres services de porcelaine élégants.



soucoupe, assiette à dessert, plat à beurre. Pour le service de table vous trouverez l'assortiment suivant: assiettes à soupe profondes, assiettes à viande plates, assiettes à dessert, plat à viande ovale, plat à légumes rond, soupière, légumier, saucier, saladier, coupe à garniture, etc. Ces assortiments de fine porcelaine sont complétés par des services à thé ou à café. LES RÉSERVES ET LE STOCK DU MAGASIN LES ARTS DE LA TABLE sont importants. Chaque service peut comprendre 1 à 18 personnes sans poser aucun problème.



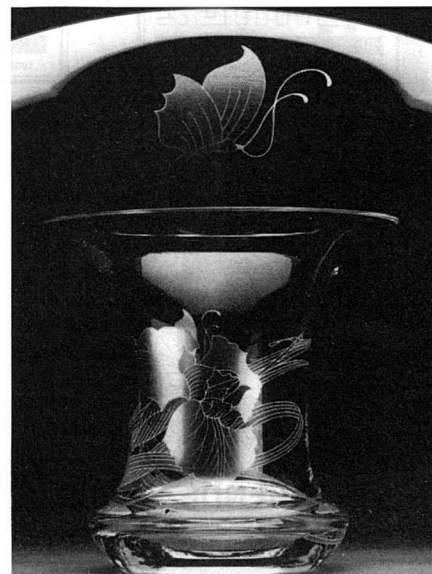
Sur les vases soufflés-bouche, de Wolf Karnagel, le célèbre designer de Berlin, Léonard-Paris a créé des fleurs magnifiques. Une partie de la série de vases «Scala» est rehaussée avec un tendre motif floral, l'autre partie avec un décor en or mat. Par cela le verre de haute qualité devient encore plus précieux et élégant.

Immuable qualité

D'abord très artisanale, la fourchette est de tous les rendez-vous. Elle est plus qu'une distinction. Elle est devenue un symbole. Avec le couteau et la cuillère, elle trône sur toutes les tables. M. et M^{me} Kotarski ont choisi les meilleures maisons. Toutes incarnent la finition exclusive. Elles ont conquis les plus grandes renommées. Chaque jour les couverts et services en argent ou en acier inoxydable sont à leur place aussi bien le jour des noces que tous les jours heureux qui suivront.

On ne manquera pas d'associer à cet éventail un choix de batterie de cuisine. Avec LES ARTS DE LA TABLE, chacun peut cuisiner avec amour...!

Sur les vases soufflés-bouche, de Wolf Karnagel, le célèbre designer de Berlin, Léonard-Paris a créé des fleurs magnifiques. Une partie de la série de vases «Scala» est rehaussée avec un tendre motif floral, l'autre partie avec un décor en or mat. Par cela le verre de haute qualité devient encore plus précieux et élégant.



Léonard sur Scala: «Alcazar» — La coopération couronnée de succès entre Hutschenreuther et Léonard-Paris, sera poursuivie cette année. Léonard a créé un nouveau décor sur la forme «Scala», de Wolf Karnagel. Avec ce décor Léonard reste fidèle à sa griffe: un décor floral d'un monde de fantaisie, avec des couleurs magnifiques, des coloris beiges, bruns, gris et rosés, tendrement et finement assortis. Les reliefs sur les assiettes et sur les couvercles des pièces ont un fond tendre et sont bordés d'une bande sepia-brune. Ce motif est plein de mouvement. Les fleurs «poussent» des bordures, elles serpentent le long de la porcelaine — la main de Maître. Le décor est dans l'émail: il résiste aux égratignures, aux chocs et bien sûr il est garanti au lave-vaisselle.

MEUBLES
EMILE
026/22 22 12 MARTIGNY - CROIX

ligneroset

12 83 90 80 80 90 162 90 166 90 163 90 163 80 84/74

FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIERE

Gillioz
neon

1908 Riddes - Téléphone 027/86 24 76

FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIERE

Gillioz
neon

1908 Riddes - Téléphone 027/86 24 76

Relais du Château de Villa

M. André Besse, gérant

Centre de dégustation de vins
du Valais sélectionnés
Raclette - Spécialités

Sierre - Téléphone 027/55 18 96



coifferie

SANS RENDEZ-VOUS

SION REMPARTS 8 - 1^{er} ÉTAGE

VOTRE RENDEZ-VOUS
GASTRONOMIQUE

A LA PORTE
DU VALAIS

**RESTAURANT
LAFARGE**

SAINT-AURICE, TÉL. 025 - 65.13.60

FERMÉ MARDI SOIR ET MERCREDI

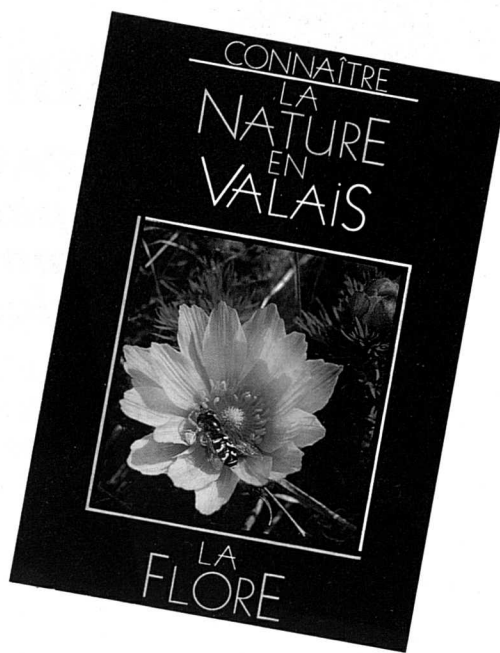
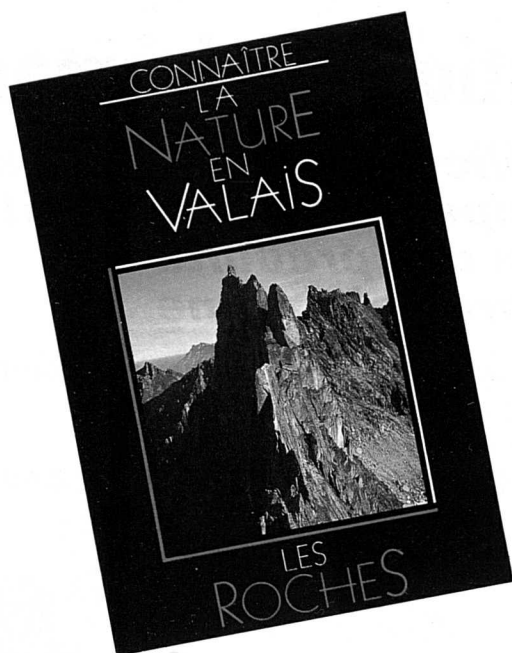
PIANOS

BELCANTO

ST-LÉONARD (SUISSE)

depuis
1974

027-31 27 701



Connaître la nature en Valais

Les Roches ☆ **La Flore** ☆ **La Faune**

Le Valais présente un visage très différent de celui des autres régions de Suisse et des Alpes. Une géologie tourmentée dessine des paysages particuliers, un climat continental assure la présence et le développement d'une végétation et d'une faune originales.

Ce Valais familier, on ne le retrouve pas dans les nombreux ouvrages, films ou revues qui traitent de la nature et des sciences naturelles.

Aujourd'hui, un groupe de spécialistes s'est proposé de présenter trois ouvrages de base accessibles au plus grand nombre de personnes.

Les deux premiers volumes de cette magnifique et intéressante collection sont disponibles.

Les Roches Marcel Burri, professeur de géologie **Fr. 38.-**

Format 17×23 cm, 164 pages dont 16 en couleurs avec de très nombreux dessins, planches originales et photos noir-blanc.

La Flore Philippe Werner, botaniste
et un groupe de collaborateurs **Fr. 48.-**

Format 17×23 cm, 264 pages avec de très nombreux dessins, planches originales et photos, dont 36 pages en couleurs (117 sujets couleur) et 128 noir-blanc.

Collection **CONNAÎTRE LA NATURE EN VALAIS**

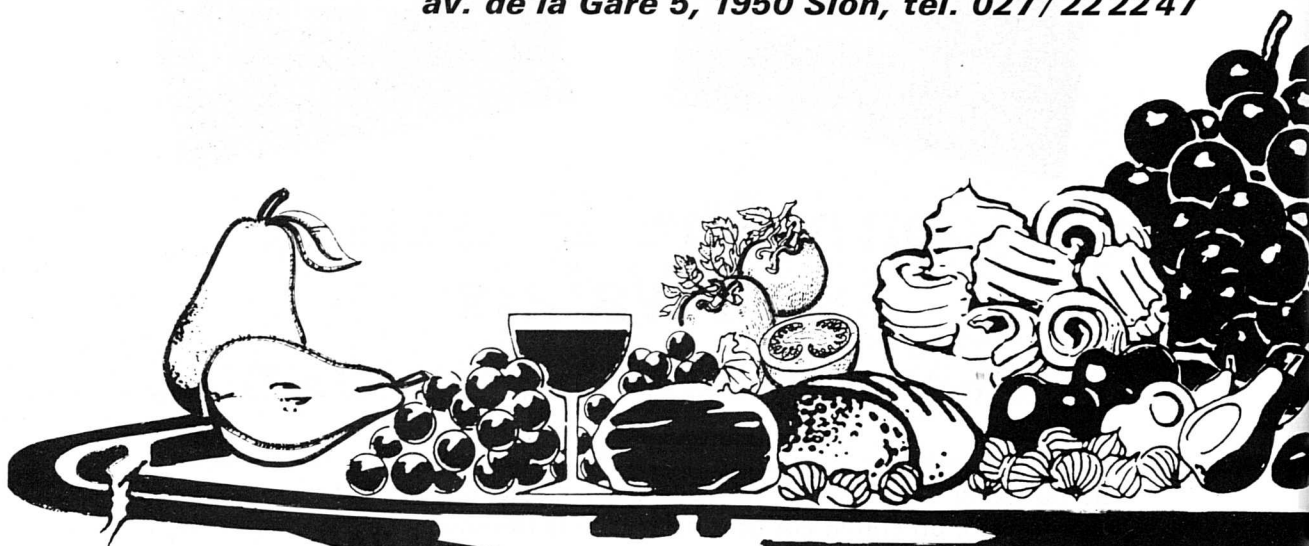
Volumes de vulgarisation scientifique
aux Editions Pillet, avenue de la Gare 19, 1920 Martigny, 026/22 20 52
et dans les librairies.



Attribution de la marque

L'OPAV félicite les établissements qui participent concrètement à la promotion des produits de l'agriculture valaisanne

Les établissements estimant pouvoir répondre aux critères de sélection sont priés d'adresser leur demande à l'OPAV, av. de la Gare 5, 1950 Sion, tél. 027/22 22 47



HORS CANTON

Buffet CFF

Jean-Gustave Criblet

Hôtel Verenahof

Walisserkanne

Gerbergasse 50

Hôtel Sonne

Marcel Moser

Restaurant Zur Linde

Peter Schulthess

Cave Valaisanne

Georges Crettol

Walliser Kanne

Jürg Dubach

Hôtel du Midi

Roland Broggi

Restaurant Channe Valaisanne

Erwin Schuster

Yverdon

Baden

Bâle

Kirchberg

Fulenbach

Küsnacht

Lucerne

Delémont

Fribourg

BAS-VALAIS

Restaurant du Soleil

Gérard Michellod

Montagnon-Leytron

Café Suisse et Taverne Valaisanne

François Michellod

Saxon

Restaurant Le Forum

Gérard Vallotton

Martigny

Hôtel-Restaurant Kluser

Dominique Delasoie

Martigny

Restaurant Le Léman

Michel Claivaz

Martigny



roduits du terroir valaisan »



VALAIS CENTRAL

Restaurant La Porte d'Octodure
Georges Chappuis Martigny-Croix

Hôtel-Restaurant Le Catogne
Serge Favez Orsières

Restaurant Glacier-Sporting
Eric Biselx Champex-Lac

Restaurant Rosalp
Roland Pierroz Verbier

Restaurant Verluisant
Hubert Michellod Verbier

Rôtisserie du Bois-Noir
Fam. Jo La Monica-Dirac Saint-Maurice

Interalp-Motel SA
Vreny Tressi Saint-Maurice

Café du Mazot
Léo Tscherry Saint-Maurice

Restaurant Villa-Eugénie
Gérard Tournon Saint-Gingolph

Hôtel-Restaurant Bellevue
Jean-Pierre Melly Le Bouveret

Restaurant Coquoz
Agnès Gex-Collet Champéry

Hostellerie Bellevue
Gratien Torrione Morgins

Restaurant-Pub de la Bourse
Gabriel Udry Sion

Restaurant du Buffet de la Gare
Paul Métry Sion

Café de Genève
Antoine Maury Sion

Cave de Tous-Vents
Anne-Marie Blanc Sion

Restaurant La Croix Fédérale
Daniel Beytrison Sion

Restaurant Les Iles
Fritz Langenegger Sion

Restaurant Le Prado
Jean-Pierre Grobety Sion

Restaurant Les Roches-Brunes
Bernard Levrat-Genoud Sion

Restaurant Le Touring
Stéphane Aymond Sion

Restaurant Treize Etoiles
Georges Luyet Sion

Restaurant Taverne Evolénarde
Fam. De Micheli-Georges Evolène

Restaurant Le Chalet
Germain Roten Binii/Savièse

Restaurant Au Vieux-Nendaz
Edith Frossard Nendaz

Restaurant Mont-Rouge
Jean-Jacques Lathion Haute-Nendaz

Hôtel Sourire
Fam. Mottier-Constantin Haute-Nendaz

Manoir de la Poste
Fam. Melly-Bourgeois Vissoie

Château de Villa
André Besse Sierre

Restaurant de Goubing
Andrée Rouvinez Sierre

Hôtel-Restaurant Terminus
Tony Kuonen Sierre

Restaurant Le Robinson
Wolfgang Schallert Crans

Restaurant Le Belvédère
Laurent Dugoumois Montana

Hôtel Saint-Georges
Roland Grunder Montana

Restaurant La Mi-Côte
Marcel Mounir Mollens

Restaurant Les Bacs-de-Bosson
Gérard Genoud-Savioz Grimentz

Auberge-Restaurant Rive-Gauche
Claude Zufferey Granges

Hôtel-Restaurant Victoria
M^{me} et M. Wagemackers Vercorin

Café-Restaurant L'Escale
Gaby Tournier Chelin/Flanthey

Restaurant Au Comte-Vert
Jean-Jérôme Luyet Conthey

Hôtel Pas-de-Cheville
Fam. Noël Zara Conthey

Hôtel du Grand-Muveran
Serge Ricca Ovronnaz

HAUT-VALAIS

Hôtel Croix-d'Or et Poste
Simon et Ruth Aellig-Bumann Münster

Hôtel Bettmerhof
David Eyholzer Bettmeralp

Hôtel Relais Walker
Walter Walker Mörel

Hôtel-Restaurant Bietschhorn
M^{me} et M. Baumgartner Unterbäch

Waldhotel Fletschhorn
M^{me} et M. Dütsch Saas-Fee

Hôtel Walliserhof
Anthamatten-Zurbriggen Saas-Fee

Hôtel-Restaurant Dala
Martin Loretan Loèche-les-Bains

Restaurant Zur Sonne
Jean-Jacques Colas Salquenen

Hôtel du Rhône
Markus Constantin Salquenen

Restaurant Mühle
Rainer Willa Ried-Brig

Hôtel-Restaurant Schwarzhorn
Herbert Wigger Eischoll

Restaurant Walliser Kanne
Robert Zurbriggen Naters

l'espace d'un été...



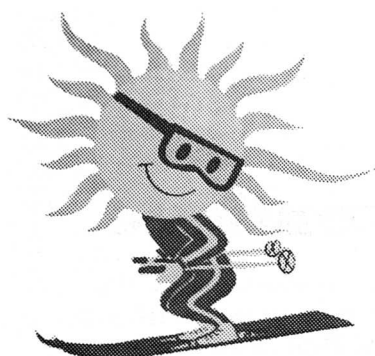
L'espace d'un été, dans un air encore pur et loin des foules, vivez pleinement vos vacances: promenades, tennis, piscine, équitation, ski d'été au Mont-Fort (du 23 juin au 27 août) et toutes les autres activités que la station de Nendaz offre face au merveilleux panorama des Alpes bernoises.

Renseignements:
Office du Tourisme - 1997 Haute-Nendaz
Tél. (027) 88 14 44
Télex: 472 843



NENDAZ

VALAIS SUISSE



VEYSONNAZ

1300 - 3300 m



LA PORTE DES «4 VALLÉES»

Là où le soleil passe le plus clair de son temps...

Station familiale et sportive, terrasse ensoleillée au cœur du Valais, à **30 minutes de la sortie de l'autoroute**. Piscine, sauna, fitness, tennis.

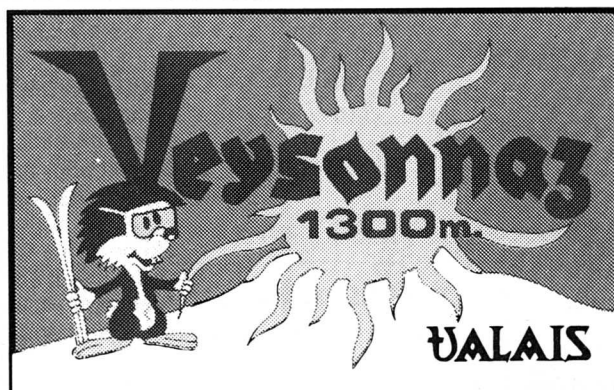
EN ÉTÉ: 100 km de chemins pédestres balisés, le long des bisses, en forêt et en haute montagne. Restaurant d'altitude avec terrasse panoramique, ouvert en juillet et août.

EN HIVER: A votre disposition: «Les 4 Vallées» domaine skiable incomparable pour toutes les catégories de skieurs. Ski «à la carte» du Mont-Fort... à la Piste de l'Ours par le Greppon-Blanc.
Plus de **80** remontées mécaniques, **300 km** de pistes balisées. **Un seul abonnement ou de secteur. RÉDUCTION POUR FAMILLE.**
Ecole suisse de ski: enseignement aux enfants dès **4 ans**.
Sur la merveilleuse Piste de l'Ours, 3,5 km de descente, équipée d'une télécabine des plus modernes: organisation de courses de ski pour clubs et sociétés. Installation fixe, chronométrage électronique.

Location: studio - appartements - chalets. Semaine forfaitaire «**Tout compris**».

En été: offre spéciale en basse et entre saison.

NOUVEAU: La Piste de l'Ours équipée de canons à neige sur 3 km.



Renseignements: **Office du tourisme**
CH-1993 VEYSONNAZ
Tél. 027/27 10 53

Mensuel: mai 1989

Conseil de publication:

Président: Jacques Guhl, Sion.
Membres: Chantal Balet, avocate,
Sion; Aubin Balmer, ophtalmologue,
Sion; Marc-André Berclaz, indus-
triel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste,
Martigny; Xavier Furrer, architecte,
Viège; Gottlieb Guntern, psychiatre,
Brigue; Roger Pécorini, chimiste,
Vouvry; Jean-Jacques Zuber, jour-
naliste, Vouvry.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Imprimerie Pillet SA
Directeur de la publication:
Alain Giovanola

Rédacteur en chef:

Félix Carruzzo

Secrétariat de rédaction:

Avenue de la Gare 19
Case postale 171
CH-1920 Martigny 1
Tél. 026/22 20 52
Téléfax 026/22 51 01

Photographes:

Oswald Ruppen,
Thomas Andenmatten

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare
1951 Sion, tél. 027/21 21 11

**Service des abonnements,
impression:**

Imprimerie Pillet SA
Avenue de la Gare 19
CH-1920 Martigny 1
Tél. 026/22 20 52

Abonnement:

12 mois Frs. 55.-; étranger Frs. 65.-
Élegant classeur à tringles blanc,
pour 12 numéros Frs. 15.-

Ont collaboré à ce numéro:

Ariane Alter, Brigitte Biderbost, Pier-
re-Louis Biéler, Jean-Marc Biner,
Amand Bochatay, Bernard Crettaz,
Françoise de Preux, Département de
l'instruction publique, Xanthe FitzPa-
trick, Jocelyne Gagliardi, Stefan Lag-
ger, Louis Maurer, Edouard Morand,
Ursula Oggier, Bernadette Olsom-
mer, Lucien Porchet, Pascal Thurre,
Union valaisanne du tourisme, Michel
Veuthey, Gaby Zryd.

La reproduction de textes ou d'illus-
trations est soumise à autorisation
de la rédaction.

Couverture:

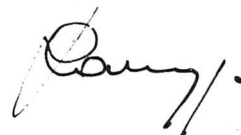
Randonneurs sur le glacier
d'Aletsch.

Photo: Thomas Andenmatten.

Le passé continue

Le printemps fut inconstant comme toujours. Il a chanté au soleil, grelotté sous la neige, soufflé, gelé, éclaté en fleurs et en pleurs. Heureusement, on y a inséré assez de fêtes et de longs week-ends pour nous aider à le supporter.

Par contre on peut encore tout espérer de l'été à venir. Dans ce numéro, l'Union valaisanne du tourisme s'y prépare. Elle donne rendez-vous au monde dans un Valais tout neuf. Pour appâter l'estivant, elle ne veut plus miser sur les valeurs d'hier: le raccard, le géranium, le bon vin, la raclette, la rusticité montagnarde... L'UVT veut dépoussiérer notre image traditionnelle, faire une sorte d'aggiornamento. Elle a raison. Dieu sait que le folklore des cortèges de festival ne représente pas la vie valaisanne et que nous en sommes souvent agacés. Nous avons plus à offrir et du plus frais. Mais ici, comme partout, la mesure s'impose. Ne brûlons pas tout. Ces clichés folkloriques et certaines attitudes passéistes disent aussi une vraie nostalgie qu'on doit respecter. Elles rappellent une manière d'être homme et femme qui a permis à nos ancêtres de subsister dans une géographie splendide mais dure et même d'y ajouter de nombreux éléments de beauté et d'efficacité: ces châteaux et tours, ces églises mais aussi les raccards de Pinsec et les tablars du vignoble. Elles rappellent une continuité: ce qui fut se prolonge par nous et par ce qui viendra de nous. On ne peut abolir l'histoire ni échapper à l'influence du milieu physique. Un Valaisan n'est pas imaginable sans sa mémoire collective et ses montagnes. C'est le passé et la géographie qui ont construit sa différence et sa vallésianité. Mais, d'accord, s'en souvenir ne signifie pas remettre le costume de drap brun ou le caraco noir, ni s'obliger à ne boire que du fendant. D'accord aussi, on doit et on peut être plus que Valaisan.





A l'Ecole des beaux-arts à Sion



Réception des poires Williams à la distillerie Morand qui fête son centenaire

Au-dessus de Grächen, face au Weiss-horn et au Bruneggorn



Editorial 10

Choix culturels

Mémento culturel – Kulturmento	12
Poésie	14
Notre patrimoine culturel	14
Musique: Inauguration du département supérieur des archets	16
La Fédération mondiale des concours internationaux	16
Présence de Léo Andenmatten	19
L'Ecole cantonale des beaux-arts, maïeutique et création	21
Mon camarade président	25

Tourisme et loisirs

Le nouveau look du tourisme	29
L'UVT donne rendez-vous avec la nature et les Valaisans	30
Nouvelles du tourisme valaisan	35
Le Valais pas à pas: Grengiols-Ernen-Niederwald	36

Nature

Fouillis	37
Géologie du bassin lémanique	38
Le Rhône et le Léman	40

De notre terre

Morand centenaire, la williamine dans le Larousse	42
Association universitaire internationale du vin	46

Wallis im Bild

Sir Ernest's Eyrie (Part Two)	48
Wir treffen uns im Wallis	49
Tourismus in Schlagzeilen	54
Kulturgüterschutz	55
Aus der Bundeshauptstadt - Am Rande vermerkt	56

Repères d'information

Le bloc-notes de Pascal Thurre	57
Livres	60
Potins valaisans – Vu de Genève	62

Détente

Mots croisés	63
Orthographe publique	63

MEMENTO CULTUREL



KULTUR — MEMENTO

MITTEILUNG DES WALLISER KULTURRATES U. DER ZEITSCHRIFT 13 ÉTOILES

Musique - Danse

Musik - Tanz

ERNEN

Pfarrkirche St. Georg
Konzert mit dem Jugendorchester Oberwallis
Leitung Margrit Fialovitsch
11. Juni, 18 Uhr

BRIG

Rittersaal
Marina Chiaese, Flötistin
18. Juni

BÜRCHEN

48. Oberwalliser Tambouren- und Pfeiferfest
30. Juni - 2. Juli

SION

Salle de la Matze
Audition des élèves des classes de danse de Marie-Thérèse Derivaz
3 juin, 20 h 15

Eglise du Sacré-Cœur
Le Roi David
Psaume symphonique
d'Arthur Honegger
Hiroko Kawamichi-Luyet, soprano
Josette Fontana, mezzo-soprano
Xavier Jambers, ténor
Nicole Salamin, récitante
Nicole Calame, la pythoïsse
Chœur Pro Arte du Conservatoire
dir. Oscar Lager
9 juin, 20 h 30

Eglise des Jésuites
Performance-concert
avec Christian Marclay
29 juin

RIDDES

Week-end théâtral
3 juin
16 h 45 Salle de l'Abeille
Huit Femmes,
Théâtre du Rovra, Collombey
19 h 30 Collège
L'Affaire de la rue Lourcine,
Nos Loisirs, Vouvry

20 h 15 Pressoir
La Jacassière,
Les Débousolés, Montana
21 h 30 Salle de l'Abeille
L'Etiquette,
Le Masque, Martigny
00 h 30 Collège
26° Parallèle,
Théâtre Moria, Sion

4 juin
10 h 00 Pressoir
Les Sardines grillées,
Amateurs Associés, Riddes
10 h 45 Collège
Histoire de rêver,
Les Marioles, Chessel
12 h 30 Salle de l'Abeille
Le petit Tom et la mer,
Les Vilains Bonzhommes, Charrat
15 h 00 Collège
L'Amour quelquefois,
Les Débousolés, Montana
16 h 30 Salle de l'Abeille
Le Préféré,
Nos Loisirs, Vouvry

MARTIGNY

CERM, samedi 3 juin, 20 h 30
Bimillénaire du Grand-Saint-Bernard
Concert choral
Création de la suite « Passages »
Texte: Michel Roulin
Musique: Jean Scarcella
Interprètes: Chœurs mixtes Fully,
Le Châble, Liddes, Lourtier,
Orsières, Sembrancher, Vollèges,
Chœur du Collège de Saint-Maurice
Fondation Pierre-Gianadda
Concours international de musique de chambre
Concert des lauréats
9 juin, 20 h 15
Caves du Manoir
Trio Baumann, jazz
30 juin

Arts visuels

Visuelle Künste

NATERS

Kunsthaut Zur Linde
9. Kunst- und Antiquitäten-Ausstellung
→ 18. August
Montag-Freitag 14-18 Uhr

VISP

Schützeng Gebäude, Dreikönigskirche, Burgenerhaus Paul Klee
8. Juni - 15. August
Dienstag-Sonntag 11-12.30 Uhr;
14-18 Uhr; Donnerstag bis 21 Uhr

SIERRE/NOES

La Placette
Vision 2000
pour les 100 ans d'Alusuisse
→ 2 juin

SIERRE

Festival international de la BD
Maison de Courten: La BD espagnole
Hôtel de Ville: Jacques Tardi
Graben: Pierre-Alain Bertola et
nouveaux talents: le Rire
8 au 11 juin

CHALAIS

Galerie des Chevaliers de la Tour
Exposition permanente
Meubles, peintures, sculptures
Lundi-vendredi, 14 h-18 h 30

MISSION/ANNIVIERS

Galerie Cholaïc
Travaux d'élèves de l'Ecole des Buissonnets
→ 30 juin
Jeudi-mardi 8-22 h

Annoncez par écrit toutes vos manifestations culturelles et folkloriques pour le 10 du mois de parution, à l'adresse suivante: Memento culturel DIP, Service administratif, Rawyl 47, 1950 Sion

SION

Galerie Grande-Fontaine
Simone de Quay-Gigon
 Peintures, aquarelles
 → 4 juin
 Mercredi-vendredi, 14 h 30-18 h 30
 Samedi-dimanche, 14-17 h

Musée cantonal des Beaux-Arts
Leo Andenmatten, peintre
 → 4 juin
 Mardi-dimanche, 10-12 h; 14-18 h

Maison de la Diète
Léo Faucher,
 huiles
 3 au 25 juin
 Mardi-dimanche, 14-18 h

Musée cantonal des Beaux-Arts
Été espagnol
 R. Cotanda, sculptures,
 installations
 Mi-juin, fin-juillet
 Mardi-dimanche 10-12 h; 14-18 h

Fondation Michel Lehner,
 peintres
 Jusqu'au 7 janvier 1990
 Mardi-dimanche; 10-12 h; 14-18 h

André Raboud,
 sculptures
 16 juin au 1^{er} octobre
 Mardi-dimanche, 10-12 h; 14-18 h

François Boson, peintures
 → 18 juin
 Mardi-dimanche, 10-12 h; 14-18 h

HAUTE-NENDAZ

Restaurant La Grange
Marie-Thérèse Pitteloud-Délèze
 Céramique
 → 3 juillet
 Mardi-dimanche

SAVIÈSE

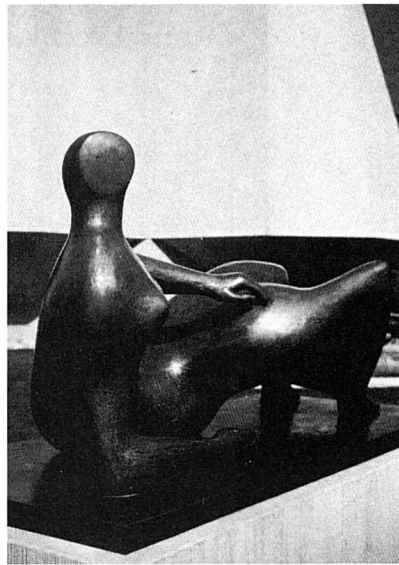
Maison de Commune de Savièse
Barthélemy Loretan
 Peintures
 → 18 juin
 Mardi-dimanche, 14-19 h

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda
Henry Moore
 Sculptures
 → 19 novembre
 Tous les jours de 10 h à 19 h

Fondation Louis Moret
Marie José Imsand
 Tuiles, gravures
 → 11 juin
 Mardi-dimanche, 14-18 h

Manoir
Des arômes et des fruits
 3 juin au 2 juillet
 Mardi-vendredi, 14-18 h
 Samedi-dimanche, 10-12 h

Folklore - Fêtes popul.
Folklore - Volksfeste

SIERRE

Salle de Borzuat
Fête Nationale des Portugais
 10 et 11 juin

Henry Moore, Fondation Pierre-Gianadda, «Reclining Figure», 1982, bronze

Les leçons du vitrail

Au cours du mois de mai, on a fêté le jumelage entre l'Ecole supérieure du vitrail de Sion et l'Ecole supérieure des arts appliqués et des métiers d'art de Paris. Heureuse initiative à plusieurs titres. Ce fut en effet l'occasion de souligner la valeur du travail accompli par le maître-verrier Pierre Louy, son épouse et leurs collaborateurs, pour perpétuer un métier rare mais précieux: comment pourrait-on assurer l'entretien et la restauration de ce patrimoine séculaire, si la tradition se perdait? Et comment imaginer la survie de l'art du vitrail, si personne ne savait transmettre les secrets de la création dans un domaine aussi particulier? En plus de cela, ce jumelage permettra sans doute des échanges d'élèves et de professeurs, et ces relations s'inscriront dans ce vaste ensemble d'actions transfrontalières par lesquelles l'Europe se construit peu à peu.

Si l'on considère cet événement d'un peu plus haut, on peut encore y voir un acte symbolique. Un vitrail classique est fait de plaques de verre, mais aussi de plombs. Les lignes de plomb délimitent et découpent les surfaces colorées, un peu comme les frontières, sur une carte de l'Europe ou du monde, délimitent en noir les pays roses, les verts, les jaunes. Qui dit frontière dit arrêt, contrôle, attente, barrière, fermeture; parfois, menace, méfiance et guerre.

La politique, l'administration, l'économie dans une certaine mesure, sont liées aux frontières. Elles engendrent souvent la séparation, avec son cortège d'interdits, de contrôles, de taxes et de papiers. La culture, comme la vie, brave ces obstacles, elle les transcende, inventant l'art de la traduction quand les langues créent des barrières, découvrant la com-

munion des langages musicaux et artistiques qui franchissent encore plus librement les frontières.

Les races, les langues et les cultures sont là pour nous rappeler la richesse et la diversité. Les frontières sont utiles pour exprimer cela, pour nous montrer que la communion entre les peuples n'est pas chose facile, qu'elle exige un effort pour franchir la superficialité et rejoindre l'autre à un niveau plus profond que sa langue et la couleur de sa peau. Tout comme les plombs d'un vitrail retiennent les plaques de verre et les mettent en valeur.

Mais, quand le soleil brille, les bleus et les rouges d'un vitrail du XIII^e siècle rayonnent avec une telle intensité qu'un mystérieux courant les relie, et que l'œil se demande parfois si le verrier n'a pas glissé entre eux quelques touches de violet.

Quand le soleil de l'amitié éclaire les cœurs, ils se rient des frontières et des postes de douane, engendrant ces futurs citoyens du monde qui, tout en restant profondément attachés à leur coin de terre, vivront de ce nouveau patriotisme que le mot «fraternité», si célèbre depuis 200 ans, n'a pas encore fait éclore.

La culture, comme la couleur des vitraux, rayonne à partir de ces centres vitaux que sont les villages et les quartiers. Peu importe si tel rayon croise tel autre, venu d'une autre source. Les frontières politiques, comme les plombs des vitraux, ne sont pas inutiles: elles contiennent les surfaces, les mettent en valeur et précisent leur identité. Mais elles ne sauraient empêcher le rayonnement des sources de lumière et de chaleur humaine que sont les vrais foyers culturels.

Michel Veuthey

POÉSIE

Tandis que la lune montait, lourde et triste dans le ciel orageux, j'ai songé:

Il n'y a plus de mots assez profonds pour exprimer notre amour.

Il n'y a plus de chants assez doux pour en dire la tristesse.

Plus de cris assez éclatants pour en proclamer la joie.

Je resterai devant toi la tête droite, les mains calmes, les genoux serrés.

Et, dans le silence, je te regarderai.

Tiré de *Le livre pour Toi*
de Marguerite Burnat-Provins,
librairie Paul Ollendorf,
Paris.

Notre patrimoine culturel

L'art valaisan offre des exemples exceptionnels d'autels gothiques qui n'ont heureusement pas été remplacés à l'époque baroque ou moderne. Nous voulons faire allusion à trois retables du début du XVI^e siècle: les triptyques des églises de Münster et de Glis et de la cathédrale de Sion. Ces ouvrages n'ont pas seulement pour point commun d'appartenir au même style, mais ils évoquent selon une ordonnance assez traditionnelle l'Arbre de Jessé, soit la généalogie du Christ composée de trois éléments: Jessé où la racine de l'arbre prend naissance, une ramification qui porte des rois et des prophètes, ancêtres du Christ et, bien en évidence au centre, la Vierge et son fils. De Jessé, père du roi David, au Christ, les générations sont si éloignées qu'il n'est possible de représenter l'arbre qu'en abrégé. Il est intéressant de voir comment nos artistes ont su exploiter l'espace de ces autels pour évoquer un thème particulièrement en honneur au XVI^e siècle.

Au retable de Münster (1509), Jessé est couché sur le côté droit. Il a les yeux fermés dans une attitude de sommeil, la tête appuyée sur sa main droite. De la main gauche de ce vénérable barbu jaillit, sous la forme stylisée d'un rinceau, l'arbre généalogique du Christ qui encadre le buffet. De gracieuses figurines de prophètes et de rois, ancêtres spirituels et physiques du Sauveur, sortent des fleurs du rinceau. A l'intérieur du buffet, au centre, la Vierge et l'Enfant, élevés sur un piédestal, sont flanqués de sainte Anne, saint Jean l'Évangéliste, sainte Barbe et saint Sébastien. Ils sont tous aisément reconnaissables à leurs attributs. Les volets ouverts présentent l'Annonciation, la Visitation, l'Adoration et la naissance du Christ; fermés, ils présentent les saints Georges et Maurice.

Le tryptique de Glis (vers 1519), de conception assez semblable, est gothique avec un soupçon de baroque. Jessé est cependant ici la plus grande sculpture du retable, endormi et étendu sur le côté dans une position figée. Sous les traits d'un vieillard à longue barbe, sa tête repose également sur sa main droite entre les doigts de laquelle émergent deux petits rouleaux réalistes de cheveux alors que sa barbe est curieusement tendue à l'horizontale. La racine d'un gros cep de vigne qui surgissait de sa poitrine a disparu ou n'a jamais existé. En revanche, sur une guirlande de pampre qui s'élève autour du buffet s'étagent douze statuettes: des ancêtres et annonciateurs du Messie. A l'intérieur du panneau central, on reconnaît la sainte Parenté, composée de dix-sept personnages; sur le volet de gauche, l'Adoration des bergers et sur celui de droite l'Adoration des mages. La peinture des volets fermés représente Georges Supersaxo en compagnie de son épouse et de ses vingt-trois enfants.

A la cathédrale de Sion, seul le buffet central du triptyque est d'origine (vers 1505). Les volets, quoiqu'en partie composés de statues anciennes, sont récents. Ils ont été confectionnés lors du déplacement de l'autel de Valère à la cathédrale, en 1948. On retrouve ici Jessé dans la même position: couché sur le flanc droit, la tête soutenue par la main droite. Le patriarche assoupi sourit du bout des lèvres comme si l'Arbre lui apparaissait en songe. La généalogie du Sauveur est aussi bâtie sur un pied de vigne qui plonge ses racines dans la poitrine de Jessé. Le cep le relie directement à Marie qui se tient debout au centre et porte le Fils dans ses bras. Au bout de quatre rameaux seuls quatre ancêtres du Christ émergent à mi-corps. De part et d'autre de la Vierge, mais sur un degré inférieur, se tiennent, en pied, saint Jean l'Évangéliste, sainte Catherine, sainte Anne et saint Roch.

Ces quelques détails et tant d'autres, aussi fascinants qu'édifiants, ne se révèlent qu'à celui qui prend le temps de s'y attarder.

(Deutscher Text Seite 55).

jmb



Jessé du retable de Münster

MUSIQUE

Inauguration du département supérieur des archets

Installé depuis le 1^{er} février 1988 dans l'ancienne école de la Majorie, le département supérieur des archets, géré par le Conservatoire et représenté par son directeur O. Lager, a été inauguré officiellement le 20 avril dernier. Sous la direction de M^e T. Varga et de ses assistants M^{lle} Yolande Leroy et M. Gyula Stuller, 22 élèves particulièrement doués, âgés de 7 à 26 ans, y confirment leur détermination et leurs aptitudes à devenir musiciens professionnels. Ces critères conditionnent leur admission à ce département. Selon M^e Varga, l'âge idéal pour commencer la formation musicale se situe vers 5 ou 6 ans. «Après 4 ans d'études, on peut déjà apprécier, dans la majorité des cas, le degré de volonté et de talent qui permettra à l'élève de prétendre au métier de musicien. Or un violoniste a peu de chances de devenir un soliste international s'il n'est pas déjà prêt à 17 ou 18 ans! De plus, les grands orchestres ne recrutent aucun candidat de plus de 25 ans! Le diplôme devrait idéalement être obtenu vers 14-15 ans et la licence de concert, vers 17 ans! Les exigences auxquelles se soumettent ces étudiants, dont la moyenne d'âge est de 15 ans, sont énormes!» Admis sur concours, venus de l'Europe entière, du Japon, de la Corée du Sud, des pays de l'Est et de Suisse (8 dont 5 Valaisans), ils bénéficient, dans chacun des degrés (préparatoire, professionnel et de perfectionnement), d'un enseignement individuel de violon ou d'alto, ainsi que d'une formation de musique de chambre complétée, au conservatoire, par des cours théoriques: solfège, harmonie, contrepoint, analyse, histoire de la musique... La provenance lointaine des étudiants témoigne du rayonnement donné par T. Varga à son activité musicale en Valais. «C'est aussi la démonstration, les résultats du concours de violon 1988 l'attestent, que l'Europe perd progressivement sa position de leader dans le domaine de la culture musicale. Un effort extraordinaire doit être produit à l'échelon de l'Europe entière pour qu'elle conserve sa place de partenaire dans ce revirement mondial de situation... La présence de ces jeunes est indispensable pour l'exemple de dévotion, de sérieux, de détermination dont ils font preuve.» Les efforts déployés à Sion portent déjà leurs fruits: A. Champion et P. Schatzmann ont obtenu récemment le 1^{er} Prix du concours le plus élevé de leur catégorie, respectivement en Suisse et en France. M^{lles} Honda, MM. Kim, Cizmarovic, Wollong et Stuller (qui vient d'être nommé 1^{er} violon solo à l'opéra de la Tonhalle de Zurich) jouent déjà avec de grands orchestres symphoniques d'Europe et d'Israël. Lors du concert d'inauguration, tous ont donné un aperçu de leur talent au public séduisant médusé!

Bi

La Fédération mondiale des concours internationaux

Dans tous les domaines, les talents s'affirment de plus en plus tôt. L'art musical n'échappe pas à cette course vers une perfection précoce. Conditionnés dès l'enfance, les jeunes virtuoses se destinant à une carrière de soliste atteignent souvent le sommet de leur art (sur le plan technique du moins) vers 16-17 ans déjà et glanent des prix dans les plus grands concours internationaux. Quel rôle ces derniers jouent-ils à l'orée d'une carrière? Soucieux de garder leur prestige et leur crédibilité, ils se sont groupés en une fédération qui vient de tenir ses assises annuelles à Tokyo. Eric Lavanchy, adjoint au chef du domaine «musique» de RSR Espace 2 et président du concours de violon Tibor Varga, y était. Une expérience passionnante qu'il a bien voulu nous faire partager.

La Fédération mondiale des concours internationaux, dont le siège est à Genève, regroupe les principaux concours internationaux de haut niveau artistique, soit quatre-vingt-deux, se déroulant dans le monde entier (une majorité d'européens, quelques américains, quelques orientaux). A sa présidence se sont succédé A.-F. Marescotti, P. Colombo et, depuis un an, Robert Dunand. L'une des priorités de la Fédération consiste à promouvoir les lauréats de chaque concours. Elle veille aussi à ce que les dates choisies pour le déroulement des concours classés «de haut niveau» selon des critères bien définis ne se chevauchent pas. La Fédération se réunit chaque année à la faveur de l'un ou l'autre concours; tous les trois ans, l'assemblée générale se tient à Genève.

La FMCIM édite en outre une plaquette consacrée à tous les premiers prix de concours. Comportant photo et adresse des lauréats et intitulée «First Pri-

zes», elle est à la disposition des organisateurs de concerts. En effet, nombreux sont les brillants artistes qui, à peine sortis de l'ombre, retombent après la compétition dans un oubli total. Se préoccupant de leur devenir, R. Dunand a donné une nouvelle impulsion au travail de la Fédération. Les concours américains membres de la FMCIM ont organisé un concert de gala donné par leurs lauréats. Dans la même ligne l'OSR, dirigé par Armin Jordan, accompagnera en 1991 les lauréats des quatre principaux concours suisses: celui de Genève, le concours «Geza Anda» (piano), le «Clara Haskil» (piano) et le «Tibor Varga»... «qui est bien plus important que les Sédunois ne le pensent», souligne E. Lavanchy. En outre la Fédération va créer une banque de cassettes-audio réservées à l'enregistrement (épreuves ou concert) des premiers prix de tous les concours de la Fédération et destinées aux organisateurs de concerts. Si l'an pro-



A droite, M. Robert Dunand, président

chain la Fédération répondra à l'invitation du concours de Fortworth (Dallas, USA), elle se réunira au bout du lac en 1991. A demi Valaisan et amoureux du Valais, E. Lavanchy conduira tous ces délégués pour une visite à l'orgue de Valère dans la tradition de l'hospitalité du Vieux-Pays. Les critères d'admission dans la FMCIM sont de plus en plus sévères. Il faut justifier de la crédibilité du concours, pouvoir avancer sept noms de jurés: en outre le programme du concours doit comprendre un concert avec orchestre. A plusieurs reprises, l'acceptation de compétitions paraissant manquer de sérieux a été refusée par la Fédération. Chaque demande d'admission fait l'objet d'un rapport établi par le président, mais les membres de la Fédération peuvent intervenir.

1989: Tokyo

Après Santander, Tokyo accueillait cette année, pour la première fois hors du Vieux-Continent, quarante-trois délégués de la Fédération à laquelle le concours

T. Varga a adhéré en 1976. E. Lavanchy s'est vu offrir le voyage par l'agence Lathion, le logement étant pris en charge par le concours invitant. L'absence à l'assemblée pendant plus de trois ans consécutifs entraîne l'exclusion de la Fédération. «Tokyo a été choisi pour souligner le caractère mondial de la Fédération: les concours européens n'auraient pas ce rayonnement si les Japonais, Coréens, Chinois... n'y étaient pas représentés. La session de travail, dont la langue officielle est le français, s'étend sur deux jours; on y fixe le lieu de la prochaine assemblée; des groupes de travail constitués par discipline débattent des problèmes de concours relatifs à leur catégorie d'instrument, au choix des jurés, au système de présélection. A Sion, 70-80 inscriptions signifient 40-50 participants, mais certains concours reçoivent jusqu'à 600 demandes! Il est impensable d'immobiliser pendant plusieurs semaines des jurés menant une carrière de soliste! Un autre problème crucial est l'intégration de la musi-

que contemporaine dans les concours qui sont en général de gigantesques musées du XIX^e siècle. Les droits d'auteur sont très élevés et certains concours doivent renoncer à la musique contemporaine faute de moyens. Pour le concours Varga, la RSR commande chaque année une œuvre à un compositeur suisse. Le concours passé, la plupart de ces partitions sont condamnées à l'oubli. J'ai proposé à la Fédération d'envoyer les partitions dignes d'intérêt, enregistrement à l'appui, aux autres concours qui pourraient les imposer ou les inclure dans la liste des œuvres à présenter. Je pense à certaines pages de Gaudibert, au «Concerto grosso» de Zbinden... entendus à Sion. Nous pourrions envisager des échanges. J'ai aussi suggéré la création d'une banque de cassettes contenant la musique contemporaine «utilisée» par les différents concours...» A l'issue de leurs débats, les rapporteurs des groupes de travail informent l'assemblée générale. Les points retenus seront inscrits à l'ordre du jour de la prochaine séance. Dans l'intervalle, un rapport parviendra aux membres, mais l'autonomie des concours est totalement respectée.

Europe: parcours obligé

E. Lavanchy a été frappé par la place que la culture occupe au Japon. «Les grands orchestres rivalisent avec les meilleurs ensembles européens, les salles sont prodigieuses. Les Japonais sont fascinés par la musique occidentale, mais l'Europe possède le privilège de la tradition. Et il est étonnant de constater que, même remarqués dans les grands concours, les Orientaux



Remise d'un cadeau par M. Robert Dunand, président de la Fédération, à M^{me} Kazuko Yasukawa, présidente du concours Tokyo et qui recevait la Fédération cette année dans son pays

ont de la peine à se faire véritablement un nom, Osawa excepté! Sans doute la nouvelle génération, riche d'un plus important bagage culturel musical acquis en Europe, verra-t-elle éclore de brillants solistes. Les Japonais ont été considérés longtemps comme des imitateurs, alors qu'ils sont d'inventifs créateurs dans beaucoup de domaines et de fantastiques travailleurs! Cependant, la culture musicale européenne est celle qui s'est imposée dans le monde entier et la qualité de l'enseignement en Europe reste primordiale. Tous ces Asiatiques qui étudient avec M^e Varga en sont une preuve. Le travail avec des maîtres européens constitue encore le parcours obligé de toute carrière.»

Concourir pour se situer

«Les moyens dont disposent les concours américains et certaines

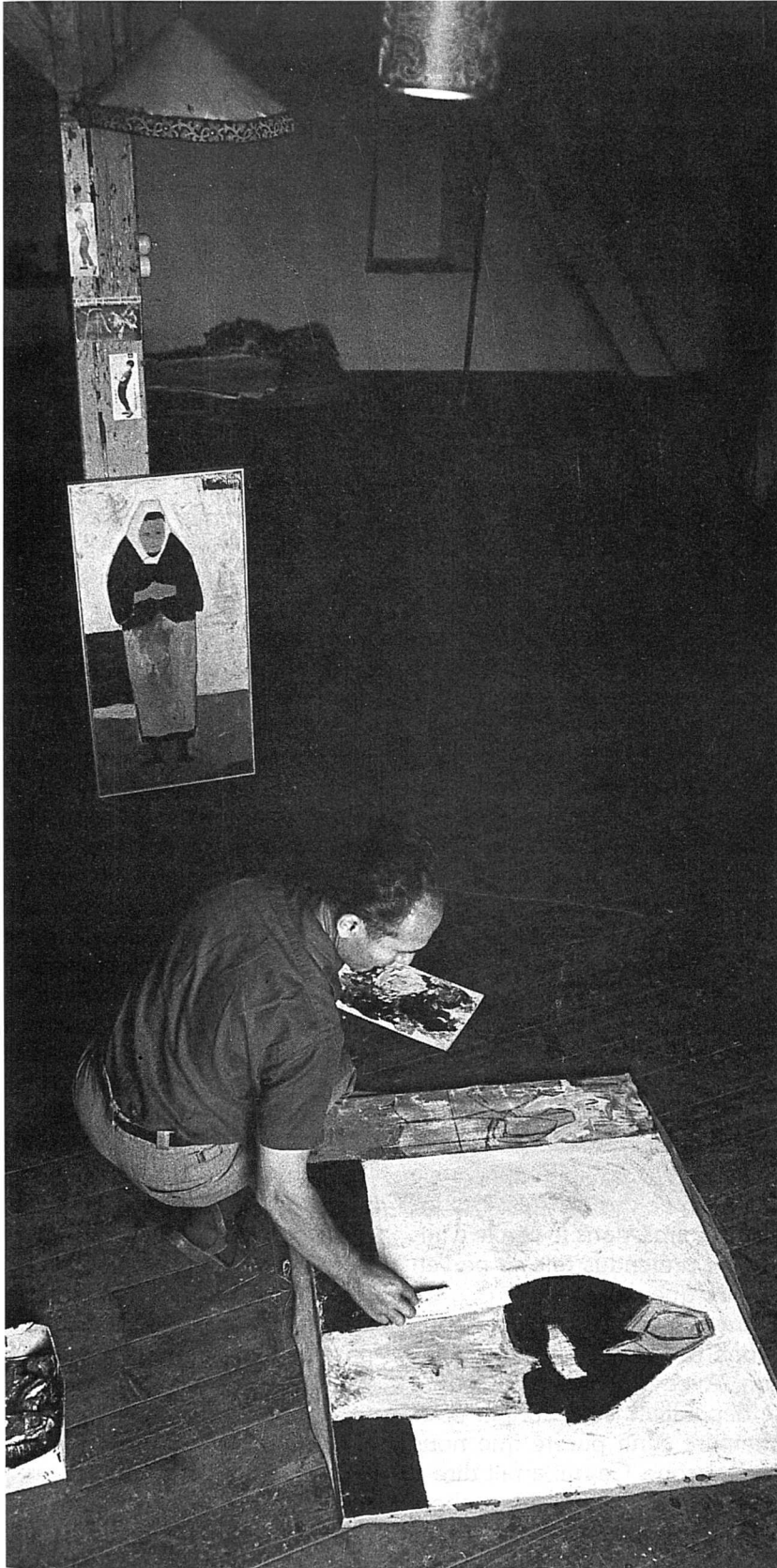
tiste sera jugé ou engagé. L'important dans le concours c'est qu'il oblige à préparer un répertoire, c'est l'émulation qu'il crée entre des candidats du monde entier; c'est surtout qu'il permet de se situer par rapport à un niveau de prestations très élevé. En ce sens et quel qu'en soit le résultat, c'est une expérience positive.»

Le renom de Sion

«De plus en plus, le concours T. Varga s'affirme comme l'un des plus cotés sur le plan international (seuls 9 concours de violon font partie de la FMCIM). Les inscriptions se multiplient. T. Varga est invité au sein du jury de la plupart des concours renommés (Paganini à Gênes, Nielsen au Danemark, Colmar (musique de chambre...), et pas seulement pour le violon. 1991 marquera le bicentenaire de la mort de Mozart, ce qui m'a donné l'idée de créer un Prix Mozart dans le cadre du concours Varga. Avec l'assentiment de P.-Y. Tribolet, chef du domaine «musique» de RSR Espace 2, les deux orchestres romands marqueront l'événement: l'OCL célébrera Mozart avec le soliste lauréat, et l'OSR accompagnera le lauréat du concours Varga dans un concerto pour violon et orchestre symphonique commandé pour la circonstance à un compositeur suisse par RSR Espace 2. Reste à trouver l'argent pour le Prix Mozart!»

compétitions européennes sont totalement disproportionnés. Le budget d'Indianapolis (l'un des plus prestigieux au monde) est de un million de dollars, alors que certains autres concours ne paient pas leurs jurés! (L'une des dernières lauréates de ce concours a été Mihela Martin qui avait obtenu, en son temps, le premier prix Varga!) L'argent dont disposent les organisateurs a une influence sur la carrière du lauréat qui peut se voir proposer jusqu'à cent concerts; il est obligé de les honorer, sous peine de ne recevoir que la moitié du montant de son prix! Etre lauréat d'un grand concours n'assure pas forcément une carrière, de même qu'il n'est pas nécessaire d'être lauréat pour réussir. Un premier prix est toutefois une sérieuse référence, mais qui contraint à se remettre sans cesse en question, car c'est sur sa prestation du moment que l'ar-

Présence de Léo Andenmatten



Pour ce vendredi 7 avril, deux cartons sur ma table, deux invitations à des vernissages... L'un au Musée de la Majorie, celui de l'exposition consacrée à Léo Andenmatten, dix ans après sa mort! L'autre émanant d'un ami peintre exposant à Genève... Une petite hésitation: rencontrer à Sion, Madeleine, Marianne, Françoise et les vieux amis qui entouraient Léo... dans ce même vidomnat qui fut jadis son atelier de peinture!

Les souvenirs affluent. Par exemple cette raclette pour les 16 ans de Marianne quand Léo nous régala d'un excellent fromage avec son beau et bon sourire (c'est qu'il y avait entre Marianne et lui cette très belle complicité que peut avoir avec sa fille un père aimant). La fête dura jusqu'à l'aube et il y en eut bien d'autres, car Léo aimait les jeunes et, malgré sa grande pudeur, il savait créer un véritable contact avec eux.

Et bien non! J'irai seule voir et revoir ses toiles. Pour l'heure allons à Genève fêter l'artiste vivant qui sera demain peut-être au musée! De toute façon ce ne sera plus comme avant... et les bousculades mondaines ne m'attirent plus.

Avant! Mes souvenirs les plus vivants sont liés au «Carrefour des Arts», première galerie séduisante ouverte par Léo Andenmatten, lieu de rencontres, d'initiation et de découvertes. Mes premières émotions picturales, je les dois à cette petite galerie, où Madeleine Andenmatten nous recevait si gentiment. Son accueil simple et chaleureux attirait beaucoup de monde, très mélangé.

Et en y allant le soir, on y rencontrait quelques habitués: je me rappelle la silhouette de Werner Suter, assis sur la chaise

à l'entrée, taillant une bavette avec Léo et Madeleine. Là se tenait aussi, si souvent, celui qu'on appelait le «Père Bonheur» que j'ai revu bien plus tard au Manoir de Martigny; d'autres encore, de ceux qui, comme moi, ont formé leur goût au contact de ces diverses expositions.

Léo Andenmatten était de ces hommes qui ont un sens inné du beau, du vrai talent, et je dirais du talent à devenir... à mériter peut-être, car rien ne s'obtient sans effort.

Et chaque vernissage donnait lieu à des retrouvailles, des contacts de valeur, et ensuite l'artiste conviait à sa table ses amis. Détente et joie d'être ensemble! Ces expositions étaient non seulement de précieuses occasions de rencontres entre artistes et amis des beaux-arts, mais aussi, pour l'exposant lui-même, un événement, un point de repère. Peut-être y avait-il alors moins de techniciens et de faiseurs de l'art et plus d'artistes!

Combien d'heures n'ai-je pas passées, adolescente, dans cette galerie où j'étais reçue avec la même courtoisie que n'importe quel amateur d'art...

Je garde en mémoire cette rose blanche, petite huile sur fond gris qui m'emballait et dont j'ai demandé le prix. «Pour toi, Léo est d'accord de la faire à 150 fr.» m'a dit Madeleine. C'était peu, mais pour mes quinze ans, beaucoup! Je regrette encore maintenant de ne pas en avoir parlé à mon père. Ma première acquisition au «Carrefour des Arts» fut un cendrier brun de Chapalaz dont j'ai vu beaucoup plus tard d'admirables pièces à Genève dans une collection des «Arts du feu». Un rideau séparait le local d'exposition d'une petite pièce de fond qui servait de lieu de rangement, et là, grâce à un pick-up très simple, on écoutait les chefs-d'œuvre édités par la Guilde du disque... Comme dit le poète: «De la musique avant toute chose...» C'est là que j'entendis

pour la première fois du Scarlatti joué sur clavecin du XVII^e. (Heureuse initiative de cette Guilde du disque qui remettait à l'honneur les instruments de l'époque). «Comme c'est beau!», dis-je. «Chavaz vient de passer: il a commandé ce disque», me répondit Madeleine.

Comme beaucoup de peintres, Léo avait ses guides, ses maîtres spirituels dont il parlait peu. Mais je l'ai vu avec Jacques Berger dans une attitude témoignant des sentiments de déférence et de gratitude qui sont ceux du disciple à l'endroit de son maître. Une autre fois, Léo m'a parlé longuement de son admiration pour Jean-François Comment, et des affinités qu'il ressentait avec l'homme et sa peinture.

L'impact de cette petite galerie sédunoise est encore flagrant. Il se pourrait bien qu'Andenmatten ait ouvert les Valaisans à la peinture dans le sens où Georges Haenni l'a fait pour la musique. Au «Carrefour des Arts», le Sédunois se familiarisait avec de la très bonne peinture, et par les affiches que Léo placardait régulièrement dans sa galerie, l'amateur d'art était au courant des expositions ouvertes ailleurs. C'est par ces affiches que j'ai découvert Gimmi, Hundertwasser, et le remarquable dessinateur qu'est Louis Pons et bien d'autres encore...

Que j'ai de reconnaissance pour Léo de ce qu'il a entrepris avec tellement de modestie et de réserve, en donnant par là l'illusion de la facilité! Et maintenant, avec l'expérience des artistes, des intermédiaires, dans le cercle d'initiés ou prétendus tels, je ne l'en admire que davantage!

A travers ses expositions, nous avons pu assister à son évolution. Avec le temps, son œuvre se dépouillait, se décantait pour atteindre cette pureté que nous connaissons. Ce qui a fait dire à Heinz Schwartz, un de ses chers amis genevois sculpteur (c'était alors à «La Grande Fontaine»

quand Léo avait cédé sa galerie): «A force de tout enlever, il n'y aura bientôt plus rien!» Je le revois riant avec tant de plaisir de sa boutade... Et ce même Schwartz, tellement ému à l'église Saint-Théodule lors de l'enterrement du peintre! Léo, cet homme secret, silencieux, peu démonstratif, intérieur, s'était attiré de vraies, nobles amitiés.

Lors de sa dernière rétrospective, au Manoir de Martigny, l'effectif des intéressés, collectionneurs, amateurs d'art, avait beaucoup augmenté, et quand nous sommes allés en bande au restaurant, il nous a invités tous ensemble à partager avec lui un excellent repas. Nous ne savions pas que ce serait le dernier...

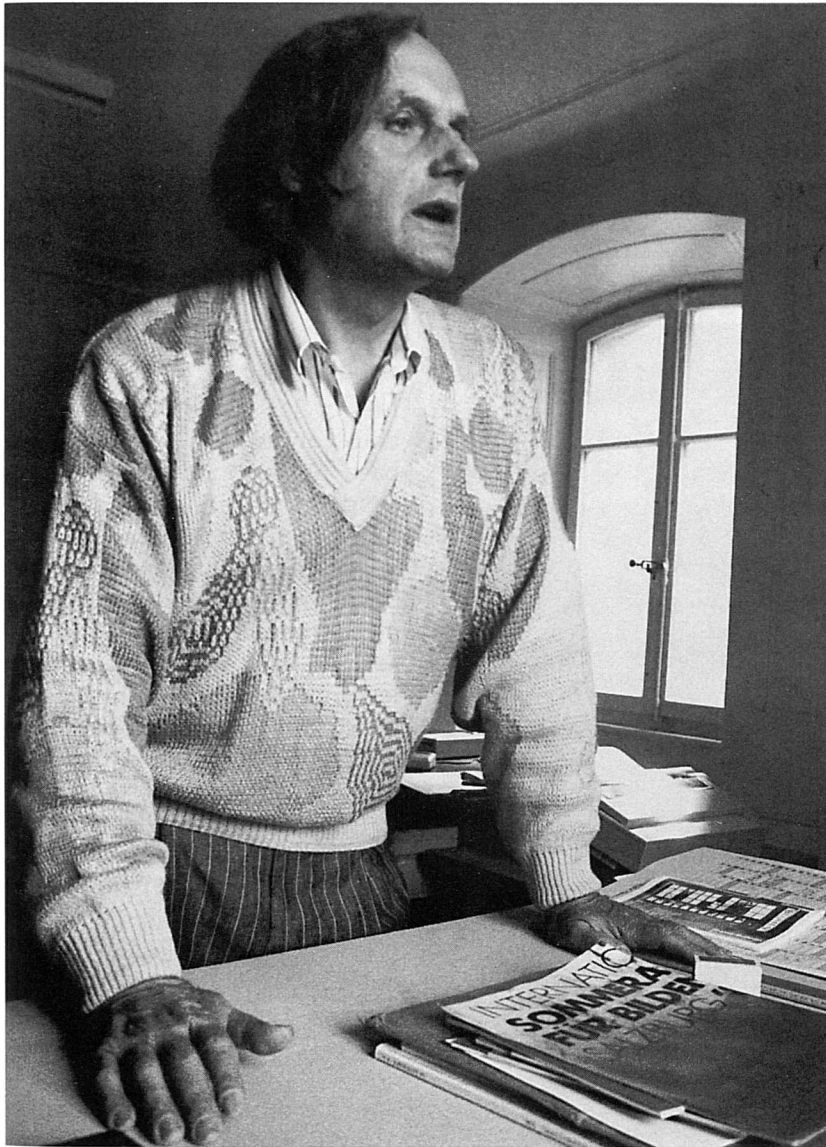
Beaux moments, riches, chaleureux, que nous avons passés avec lui, grâce à lui. Je me souviens, par exemple d'un après-vernissage où, assis en face de Jean-Claude Rouiller, il se mit à chanter pour le taquiner: «La peinture à l'huile, c'est plus difficile, mais c'est bien plus beau que la peinture à l'eau.» Et Jean-Claude Rouiller irrité, de lui répondre en chantant d'une étrange voix de fausset. Je ne retrouve pas ce qu'il chantait, mais je me souviens de nos rires au Café des Châteaux!

Aujourd'hui, je me suis recueillie devant ses très beaux paysages de neige et j'ai retrouvé la même émotion qu'alors!

Les blancs subtils, les gris clairs, les ocres pâles, ce grand silence blanc...

Toiles à méditer, qui nous entraînent au-delà de l'expression picturale, dans l'infini du rêve, hors du temps; les dix ans qui ont passés depuis la mort de cet admirable artiste ne comptent pas. Léo Andenmatten est toujours présent.

L'Ecole cantonale des beaux-arts, maïeutique et création



Walter Fischer, directeur de l'ECBA

«Connais-toi toi-même», le précepte de Socrate pourrait être inscrit au fronton de l'Ecole cantonale des beaux-arts. Car il inspire l'enseignement dispensé. «Les gens ont de la peine à comprendre ce qu'est le travail de création», constate son directeur, Walter Fischer. «L'ECBA est une école difficile, où l'élève doit trouver les choses en lui-même, selon l'évolution de sa personnalité.»

«Frotter et limer sa cervelle contre celle d'autrui»

L'ECBA compte actuellement 80 élèves et 19 professeurs, dont 7 sont extérieurs au canton.

«Il est nécessaire que les étudiants soient en contact avec le maximum de personnalités différentes, dit-il. En outre, chaque semestre, les travaux sont examinés par des experts extérieurs à l'école; ceci permet aux professeurs de faire le point sur les cours et apprend aux élèves à s'exprimer au sujet de leur travail.»

Actuellement, cas unique de son espèce en Suisse, l'ECBA a le statut d'une association, forte de quelque 200 membres, qui lui offrent «un appui logistique». A sa tête un comité cantonal de 27 membres, un comité de direction de 9 membres et un comité technique de 4 membres. A cette structure complexe, source de tensions, va se substituer une fondation. Laquelle sera dirigée par un conseil où seront représentés les professeurs et les élèves, et par un comité, où le directeur siègera avec voix consultative. Une situation vraisemblablement provisoire, car l'Ecole sera cantonalisée à court ou à moyen terme; ce qui n'est pas encore le cas, bien que le chef du Département de l'instruction



publique contresigne les diplômes qu'elle délivre.

L'ECBA bénéficie d'importantes subventions cantonales et de subsides de plusieurs communes, dont celles de Sion principalement, de Sierre, de Martigny et de Monthey.

Une pédagogie centrée sur la personne

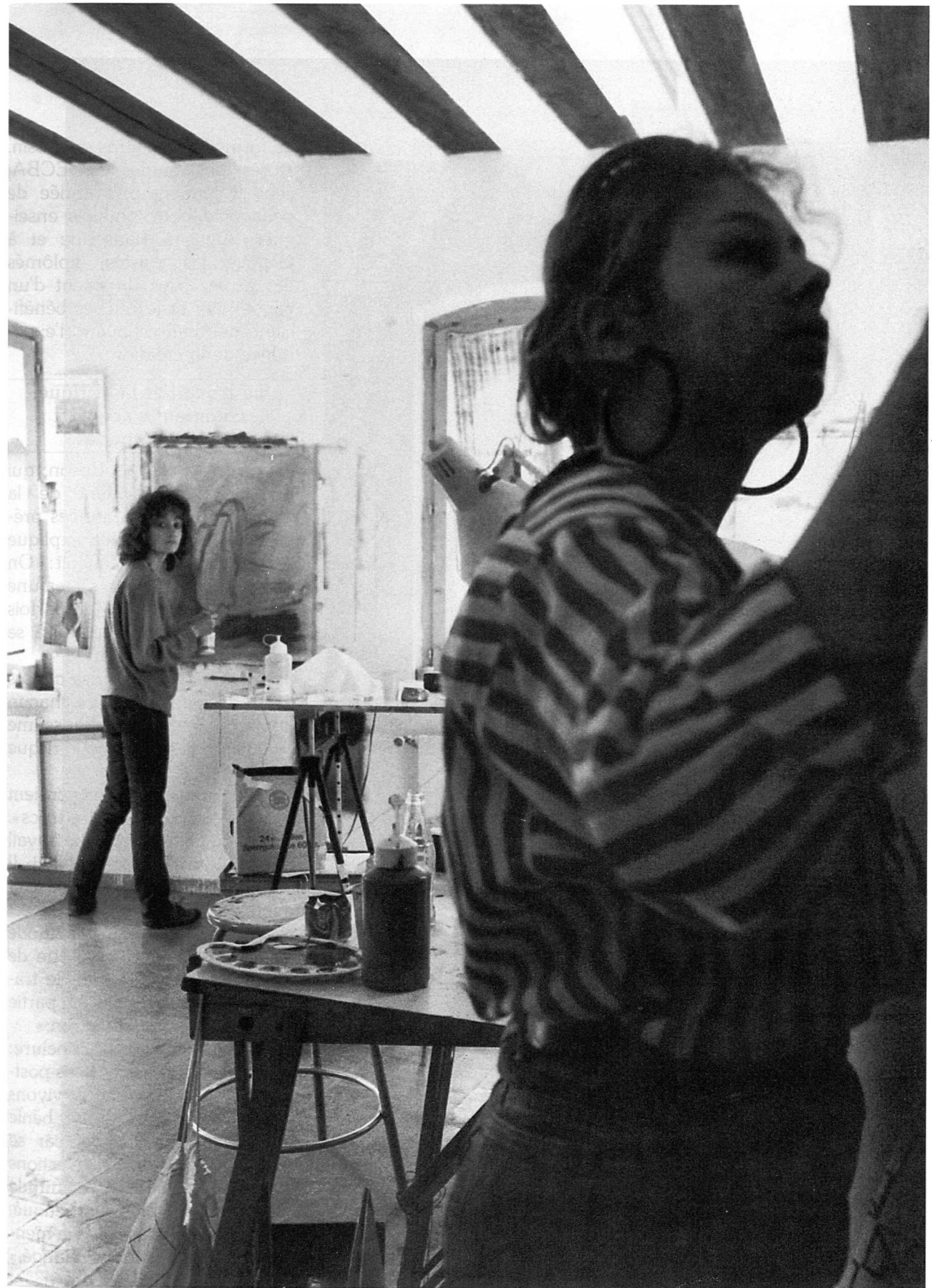
«Notre école est centrée sur la personne, poursuit Walter Fischer. L'enseignement se veut le plus complet et le plus diversifié possible.»

Le cycle complet comprend deux années de formation de base, deux années de formation à option, et l'année de diplôme. La pédagogie emprunte une double démarche: intuitive, elle développe l'approche subjective et spontanée de la réalité; raisonnée, elle permet d'acquérir les principes et les techniques.

Ainsi, par exemple, l'enseignement du dessin est, d'une part, sensoriel et il comporte, d'autre part, le dessin académique, le dessin d'objet et le dessin technique. De même, l'enseignement de la couleur qui invite à l'expression personnelle, comprend aussi la grammaire plastique et la théorie des couleurs.

«Il s'agit de donner, dans certains domaines des arts visuels: peinture, sculpture, dessin, techniques d'impression, médias mixtes et recherche, qui sont les principales options offertes, une formation pratique solide; mais il s'agit aussi de susciter le goût de la recherche théorique, d'encourager la créativité et d'enseigner les techniques qui la favorisent, enfin de cultiver de manière équilibrée les différentes facultés de l'étudiant», précise encore Walter Fischer.

Il ajoute: «Je souhaite que nous puissions avoir aussi la possibilité





Le regard critique de M. Zavattini, professeur de peinture

de former des maîtres de dessin. Après des études à l'ECBA, ceux-ci feraient une année de pédagogie pour pouvoir enseigner. Ainsi, à Lausanne et à Genève, les artistes, diplômés des écoles d'art disposent d'un gagne-pain et les élèves bénéficient de maîtres ayant l'expérience de la création.»

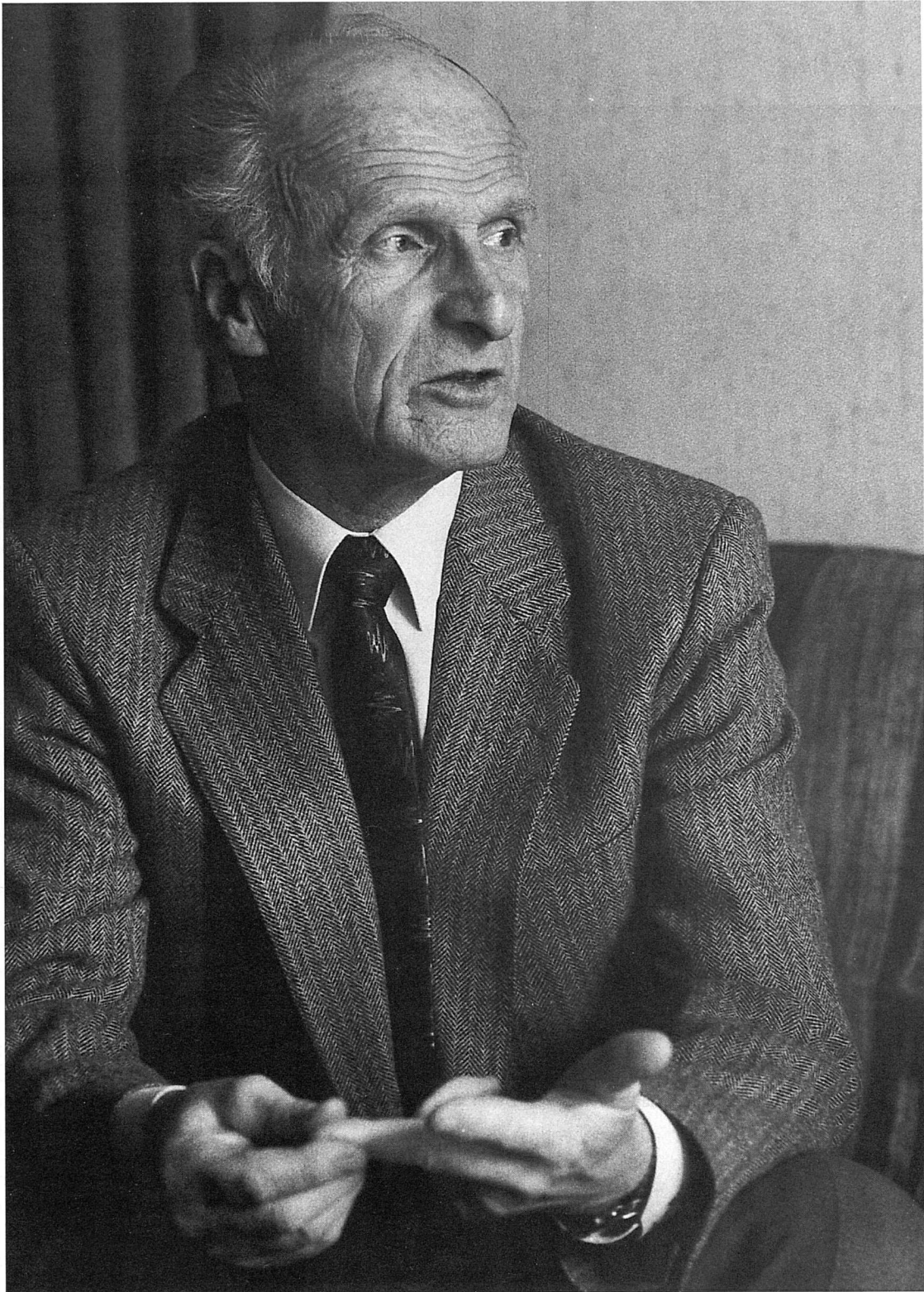
Le travail et la critique, comment s'acquiert une méthode

Le peintre François Boson, qui assume l'enseignement de la peinture durant les années préparatoire et probatoire, explique la manière dont il le conçoit: «On peut tout développer, s'il y a une certaine motivation. Mais parfois les élèves ont de la peine à se montrer tels qu'ils sont.

Je les pousse à faire des choses très différentes pour que chacun apprenne à se connaître, assume ce qu'il a fait et prenne le risque d'aller plus loin.

La plupart des débutants croient qu'on va leur «refiler des trucs». Or tout s'apprend par le travail et par la critique de celui-ci. Il s'agit de leur donner une base et donc de développer l'aspect technique, ainsi qu'une méthode de travail qui leur permette de surmonter les doutes et de traverser les crises qui font partie inhérente de toute création.»

Et Walter Fischer de conclure: «Après les difficiles années post-soixante-huitardes, nous vivons aujourd'hui une époque bénie pour un apprentissage, car se posent à nouveau les questions du «comment faire»; l'attitude est à nouveau plus synthétique. Avec le postmodernisme la mentalité a complètement changé.»



Mon «camarade président»



Un couple souriant dans un intérieur accueillant

L'événement n'a rien d'extraordinaire en soi puisque chaque printemps le Grand Conseil se donne un nouveau président. Cependant, l'élection de Gérald Jordan a de particulier qu'il est le deuxième socialiste à accéder au perchoir vingt-sept ans après Charles Dellberg, et ceci l'année du 150^e anniversaire de la constitution du 3 août 1839, qui institua notre parlement cantonal sur la base de la population. On sait que jusque-là la diète était composée de quatre représentants par dizain, plus quatre suffrages à Monseigneur l'Evêque de Sion. Mais qui est Gérald Jordan?

Sa famille

Né en 1924 à Dorénaz, mon «camarade président» est le descendant de deux familles fort nombreuses, ses grands-parents ayant élevé vingt-huit enfants, seize pour les paternels et douze pour les maternels. Son grand-père maternel siégea trente-six ans au Conseil communal de Dorénaz, d'abord en qualité de conseiller, puis de président.

Avec son épouse Rina née Sailen, de Dorénaz également et dont le père fonctionna comme juge de paix pendant trente années, il éleva deux filles et un garçon, tous trois mariés. Les époux Jordan sont les heureux grands-parents de deux charmantes petites-filles.

Le travailleur

Scolarité terminée, Gérald Jordan entra au service de la Confédération. Son parcours professionnel: apprentissage de mécanicien-électricien aux ateliers des CFF d'Yverdon et de Bellinzone, trois ans de travail dans le secteur privé (Sécheron à Genève et Hasler en Valais), quarante ans à la Direction des télécommunications de Sion où il gravit les échelons pour devenir chef d'installations techniques au Service des transmissions. Dynamique, bricoleur né, très habile de ses mains, durant son

temps libre, il s'activa au camping Sedunum, ainsi qu'à son chalet de Vercorin en compagnie de son épouse et de ses enfants. Alors qu'il était en apprentissage, il travailla aux mines de charbon de Dorénaz pendant ses vacances. L'Europe vivait la Deuxième Guerre mondiale de 1939-1945.

Les hobbies

Il en a eu de nombreux mon «camarade président». Dans sa jeunesse, il fit partie de la société de chant, de la société de musique et du FC de son village de Dorénaz. Il présida même simultanément ces trois sociétés.

Arrivé à Sion, notre Harmonie municipale bénéficia de ses talents. Dix-huit années durant il y joua de la trompette.

La danse, le théâtre, la poésie, la littérature lui changent les idées. Lamartine et Ronsard sont ses auteurs préférés.

Notons que lorsque ses enfants étaient petits, il mit une sourdine à ses violons d'Ingres afin de mieux se consacrer à sa famille.

Le syndicaliste

Conscient de ses responsabilités envers ses collègues et sa profession, Gérard Jordan milite dans le monde syndical. Son parcours: douze ans président de l'Union PTT section Valais téléphone, quatre ans membre du comité central de l'Union PTT, il préside depuis dix ans l'Union syndicale valaisanne à laquelle il a donné une nouvelle impulsion.

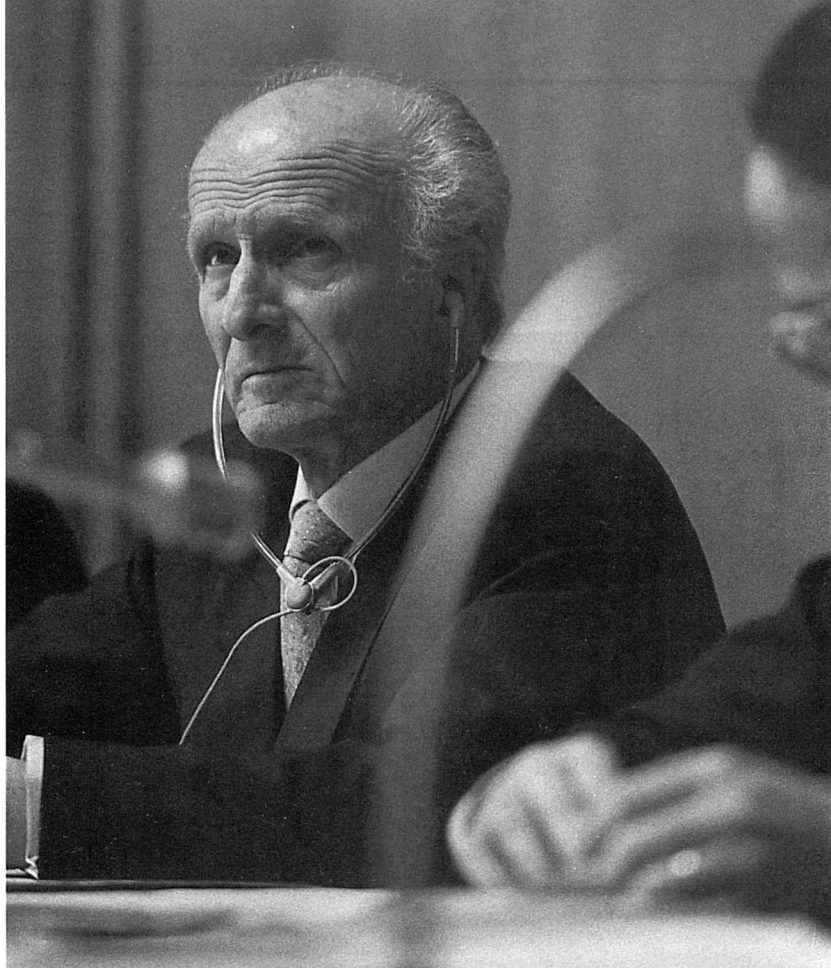
Le socialiste et l'élus du peuple

Militant du parti socialiste de Sion, Gérard Jordan siégea vingt-deux ans au Conseil général de notre ville. Il y présida le groupe socialiste. Ses interventions, toujours empreintes de bon sens et ponctuées d'humour, étaient fort écoutées.

Il présida avec philosophie le Parti socialiste valaisan à une époque de turbulences internes



Sortie solennelle de l'immeuble du Parlement après l'élection



Le président est très sérieux mais il ne cache pas toujours un humour assez piquant
Grand-père avec bonheur. A l'arrière-plan, tout attendri, le conseiller d'Etat R. Gertschen



et fut membre du comité de l'hebdomadaire «Le Peuple valaisan».

Député dès 1977, chef du groupe, il a été brillamment élu par cent voix à la présidence du Grand Conseil en mars dernier, ses pairs reconnaissant ses réelles qualités.

L'homme

Gérald Jordan est de ceux dont on dit que la vie leur a appris quelque chose.

Ayant acquis la maîtrise de soi-même, il s'active avec efficacité. Modeste, il apprécie son élection comme «le résultat d'un concours de circonstances favorables ne dépendant pas de sa personne».

Serein, pondéré, ferme dans ses opinions, il les défend avec humour, cherchant à convaincre, évitant de blesser inutilement.

Les vœux

Pour son année de présidence, Gérald Jordan aimerait redonner au Grand Conseil la place qui doit être la sienne et clarifier les relations entre Conseil d'Etat et Grand Conseil par une loi sur les rapports entre les deux Conseils, loi promise depuis une dizaine d'années et qui permettrait aussi de mener à terme la révision du règlement du Grand Conseil. Il aimerait aussi modifier l'optique politique générale en consentant plus d'efforts financiers dans les domaines de la santé, de la qualité de la vie, de la culture, tout en freinant les dépenses pour les routes et dans la construction.

Que ses souhaits deviennent des réalités. Bonne chance «camarade président»!

Texte: Louis Maurer
Photos: Oswald Ruppen

Swiss ALPINA

LE NOUVEAU LOOK DU TOURISME

C'est le nouveau look du tourisme alpin que «Swiss Alpina», la grande foire de printemps que Martigny a abritée pour la quatrième fois, nous a offert cette année.

Une fois de plus, c'est par milliers que les visiteurs sont accourus à ce rendez-vous unique en Suisse, rendez-vous de tous les spécialistes et amateurs de nouveautés dans le domaine des remontées mécaniques, de la préparation des pistes, du déclenchement des avalanches, de l'enneigement artificiel et des loisirs multiples que nous valent l'alpinisme, le ski, le surf ou le vol libre.

On a vu surgir dans la Maison du comptoir les «Dior», les «Cardin» des moyens de remontée, les créateurs des nouvelles coupes données aux cabines de l'an 2000, aérodynamiques, spacieuses, rapides, silencieuses, confortables et rembourrées.

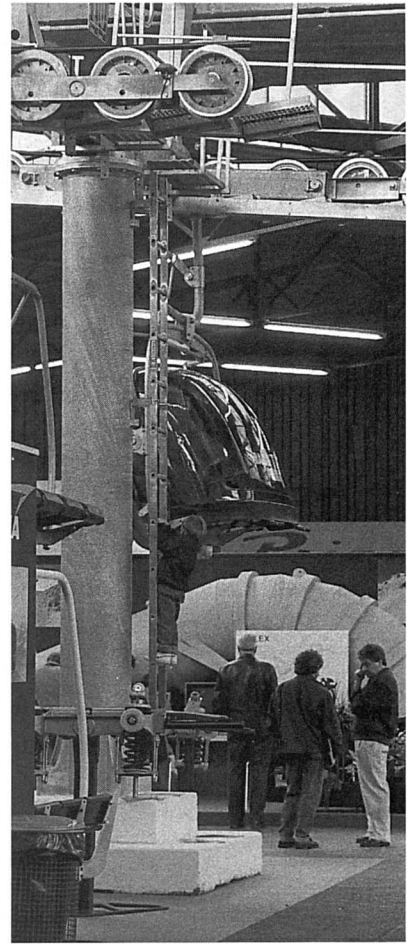
C'est la haute couture du carénage. Les nouveautés n'ont pas manqué dans bien d'autres domaines également, à commencer par celui du bombardement des pentes à avalanches, bombardement qui pourra désormais être effectué, comme c'est déjà le cas à Aminona, au moyen d'un «exploseur à gaz», qui envoie des ondes dans le terrain à plus de cent mètres et fait partir les coulées dangereuses.

Ce salon de la montagne qui, à chaque coup, nous offre une vision nouvelle du secteur économique le plus important des Alpes, a été ouvert par MM. Fritz Bürki, directeur de l'Office fédéral des transports et Gérald Jordan, président du Grand Conseil.

Ce fut le coup de ciseau avant le coup de fourchette.

- t -

Photos: Oswald Ruppen, Claude Aymon



Le matériel destiné à l'entretien et à l'exploitation des pistes de ski est de plus en plus lourd. Ci-dessous, une dameuse-raboteuse. A droite: pylône de télésiège





L'UVT donne rendez-vous

avec la nature et les Valaisans

On sort des sentiers battus, au pays des 13 districts! Et on innove en créant de nouvelles idées de vacances. En collaboration avec ses partenaires, l'Union valaisanne du tourisme a élaboré une gamme de propositions destinées à ses hôtes. Sous l'appellation évocatrice de «Valais – mon rendez-vous» se regroupe ainsi toute une panoplie de suggestions allant du «Paradis du jeu» à «La montagne et l'aventure» et à «La rencontre au sommet». A la brochure idéale du vacancier, le «Valais magazine», s'ajoute encore celle du «Valais Inside» traitant de toutes les questions liées au tourisme. Le royaume des vacances se façonne donc un profil.

Le Valais se doit de revêtir une nouvelle forme publicitaire. C'est ainsi qu'il rompt avec la tradition des éternels raccards et balcons fleuris de géraniums au bénéfice de suggestions émoustillantes. Plus précisément, cela signifie que l'offre ne se borne plus à vanter les beautés naturelles du pays; dorénavant, l'accent sera mis sur la rencontre, la communication, la connaissance de soi, sans pour autant mépriser la montagne et la forêt, d'ailleurs.

Une nouvelle philosophie

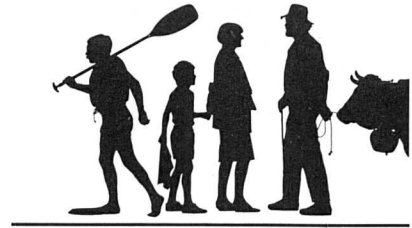
L'Union valaisanne du tourisme, notamment par son directeur Melchior Kalbermatten et son sous-directeur Victor Borter, a mûrement pensé sa nouvelle optique publicitaire. En se livrant à des analyses chiffrées, à des comparaisons et, surtout, en tirant les conclusions d'expériences vécues, elle en vient à pré-



Pays de rêve pour les vélideltistes



La joie de s'ébattre dans l'eau de nombreuses piscines



Petit marché traditionnel



Après l'effort, la halte près des chalets d'alpage

tendre que l'époque où la publicité reposait uniquement sur le nombre de nuitées, de kilomètres de parcours, de places de tennis, de mini-golfs et de campings, de piscines, de parcours-vita, sans oublier « nos bonnes gouttes » est révolue.

Une stratégie: les thèmes

Comment et où trouver l'inspiration pour sortir des sentiers battus? Depuis deux ans, l'Union valaisanne du tourisme a fait sien la stratégie des thèmes et le succès remporté par celui du jeu en 1987 l'a incitée à récidiver l'année suivante, en y ajoutant ensuite l'aventure. L'heure est au slogan de « La rencontre au sommet ».

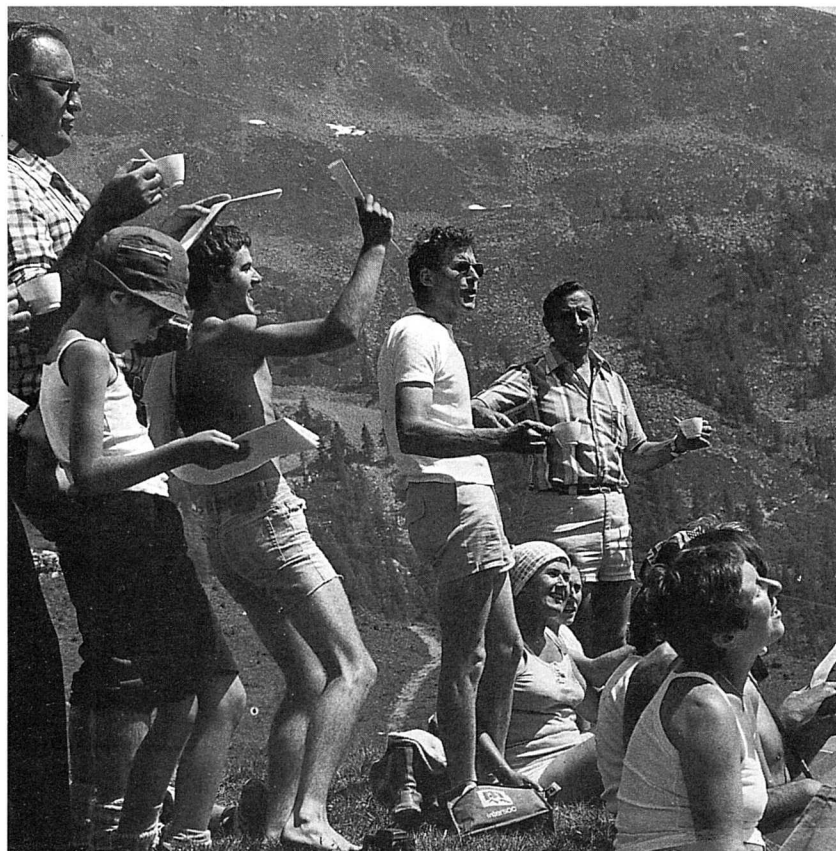
« Le paradis du jeu »

Les 250 manifestations hebdomadaires organisées l'an dernier ont rencontré un écho tellement favorable que l'Union valaisanne du tourisme a décidé de maintenir cette forme d'incitation aux vacances actives. C'est ainsi qu'un cocktail de propositions permettra aux plus exigeants de mesurer leur chance, d'exercer leur adresse, de développer leur créativité, voire même de tester leur performance. Une variété d'offres pour tous âges. Jugez plutôt: des contes, des promenades à dos de mulet, des jeux de détective, des olympiades pour enfants, des lancers de ballon, des feux de camp. Et pour favori-

ser les vacances familiales, des propositions d'hôtels accueillant les familles et leur offrant des distractions appropriées.

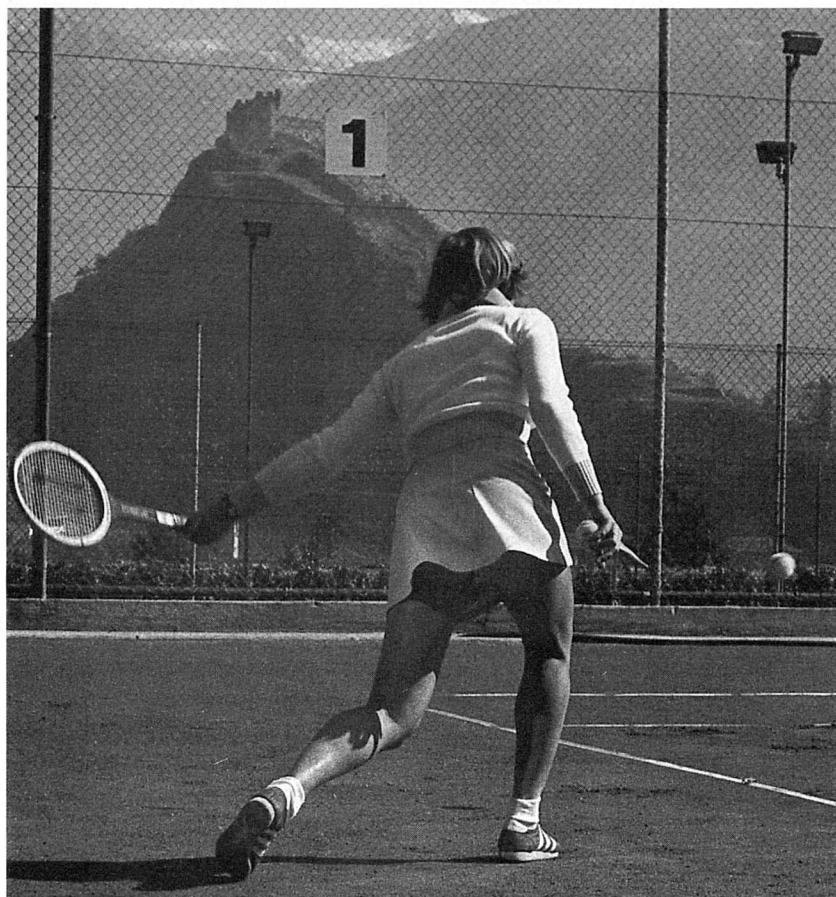
« La montagne et l'aventure »

Le Valais n'a pas la prétention d'être la huitième merveille du monde, ni même d'offrir l'événement qui va au-delà des limites. Evocatrice, pourtant, l'image de la spéléologie, de la varappe, du parapente, d'une promenade à dos de mulet, d'une descente du Rhône en canoë, d'un bivouac, d'une nuit en cabane ou, simplement, d'un safari-photo. Rompre avec la monotonie du quotidien en vivant des émotions où il suffira d'une pointe d'audace assortie d'une certaine dose de courage.



Sur les chemins de l'été, on retrouve le sourire

Jouez au numéro 1



«La rencontre au sommet»

L'Union valaisanne du tourisme veut mettre l'accent sur la rencontre. Un point commun auquel va se rallier toute une région en se prêtant aux échanges d'idées, au partage des plaisirs, et cela en toute liberté de choix et d'action sans, pour autant, renier l'effet salubre des traditionnelles promenades en montagne, en forêt ou au bord d'une rivière qui n'ont pas perdu de leur charme puisqu'elles permettent de se retrouver, seul, face à soi-même. Proposition qui donne tout son sens à la question «A quand une rencontre en Valais pour y vivre les plaisirs du jeu et de l'aventure?»

«Valais Magazine»

Brochure informative d'appoint du touriste puisqu'elle le renseigne sur plus de 30 stations du Haut et du Bas-Valais et qu'elle donne des conseils pratiques pour des courses, la visite de sites culturels et de curiosités propres au Valais. Sans oublier le prestigieux vignoble dont la renommée n'est plus à faire. Avec ses cinq chemins de vignoble étalés entre Loèche et Fully, de belles promenades à travers ces vignes qui ne produisent pas moins de 40% de la récolte suisse. Mais encore? – Des filons pour les curieux en quête d'informations culturelles ou autres.

«Valais Inside»

Revue qui vient de voir le jour, sans parution programmée, donc au gré du moment et des informations à transmettre. Un moyen de communication et un



lien entre l'Union valaisanne du tourisme, les offices de tourisme, les hôteliers et restaurateurs, les responsables des remontées mécaniques, les autorités politiques, l'industrie et les médias. Une facilité d'information sur les buts et les activités du tourisme valaisan. Un réel espoir de transparence et d'éveil d'intérêt, donc de compréhension, à la cause touristique. En un mot: l'espoir du futur touristique.

Se sentir déjà en vacances

«Valais – mon rendez-vous», une idée de vacances à potasser chez soi. Tout un matériel d'information et d'utilisation livré gratuitement ou au prix de revient par l'Union valaisanne du tourisme.

A la disposition de chacun, gratuitement, le prospectus quatre couleurs «Valais – mon rendez-vous», le calendrier des manifestations aux thèmes 89 intitulés «Le paradis du jeu», «La montagne et l'aventure» et «La rencontre au sommet» de même que les affiches correspondantes (format 90,5×128 cm); des étiquettes de vin se prêtant à l'impression de slogans publicitaires personnels.

Articles au prix de revient:

Jeu Memory Quartett à Fr. 5.-;

T-shirts, tailles S, M, L, X, XL

et XXL à Fr. 6.-;

casquettes à Fr. 1.-;

chapeaux à Fr. 1.50;

sacs à dos à Fr. 7.50.

Commande à:

Union valaisanne du tourisme,
rue de Lausanne 15, 1951 Sion.



Nouvelles du tourisme valaisan

A coups de millions

On parle beaucoup de millions en Valais depuis quelques temps. Même s'il ne s'agit pas nécessairement d'argent... bien que les faits en soient l'aboutissement logique. On se renvoie des chiffres entre stations. Ainsi Saas-Fee, où le métro alpin mis en service fin 1884 a fêté récemment sa trois millionnière passagère. Pour ne pas être en reste, Zermatt a passé pour la première fois le cap du million de nuitées en 1988. Et Crans-Montana de renchérir en devançant la station du Cervin de 42 839 nuitées durant la même année, prenant la tête en Valais et une deuxième position sur le plan suisse, après Davos. Le tunnel du Grand-Saint-Bernard, vingt-cinq ans après son inauguration a vu défiler douze millions de véhicules, correspondant à quelque trente millions de personnes.

Le fromage va bon train

C'est une excellente idée qu'a eue la Compagnie du chemin de fer Berne-Lötschberg-Simplon d'accrocher à une de ses compositions un ancien wagon-restaurant transformé. Dès le 28 mai, on peut y consommer les spécialités valaisannes au fromage et les assiettes typiques du Vieux-Pays arrosées, il va sans dire, des meilleurs crus d'accompagnement. Une collaboration BLS-CFF et Union suisse du commerce de fromage bienvenue pour une approche originale du Valais et des produits généreux de sa terre.

Une nouvelle idée de vacances

Animation, rencontres, plaisir... C'est sur ces thèmes que l'Union valaisanne du tourisme a porté l'accent. Pour cela, elle sort des sentiers battus et emprunte de nouvelles voies. Ainsi donc, le Valais ne sera plus seulement une région riche en culture, en coutumes et en folklore, mais aussi et surtout un canton où les suggestions de vacances se concrétisent. Il y a quelques années l'action (réussie) «Jouer en Valais, c'est sympa» a été prépondérante puisqu'elle a été le point de départ de la présente campagne promotionnelle. Une autre motivation au changement ce sont les enquêtes menées auprès de nos hôtes. Elles montrent clairement que la mentalité du touriste de demain a changé et qu'il doit être traité en conséquence, en lui offrant ce plus pour le conquérir et nous le rendre fidèle.

Le Rosel, vitrine du Valais

La Société de promotion du Restauroute S.A., après examen de six offres validées mises à l'enquête, a tranché en octroyant à la Société en formation «Relais du Grand-Saint-Bernard», avec siège à Martigny, l'autorisation de construire et d'exploiter durant cinquante ans le restauroute du Rosel, auquel se sont joints Mövenpick, Shell et BP. Situé entre Vernayaz et Martigny, à proximité de plans d'eau, le complexe bénéficiera d'un environnement naturel idéal au carrefour des passages alpins et à la porte du Midi. L'inauguration est prévue le 1^{er} août 1992.

Promotions à Hotelconsult

Le 14 avril au Bouveret, quatre-vingt-six étudiants de vingt-six nationalités ont reçu le diplôme d'hôtel management, reconnu par l'Etat du Valais. Septante et un d'entre eux avaient commencé leur cours à Brigue en janvier 1987 et effectué leur seconde année dès janvier 1988 au Bouveret. Fin juin, ils retourneront dans leurs pays respectifs nantis d'un précieux bagage qui leur permettra d'entamer une carrière professionnelle dans l'hôtellerie internationale à un poste de gestion. L'Institut hôtelier César-Ritz du Bouveret compte actuellement près de deux cents étudiants de trente-quatre nationalités différentes.

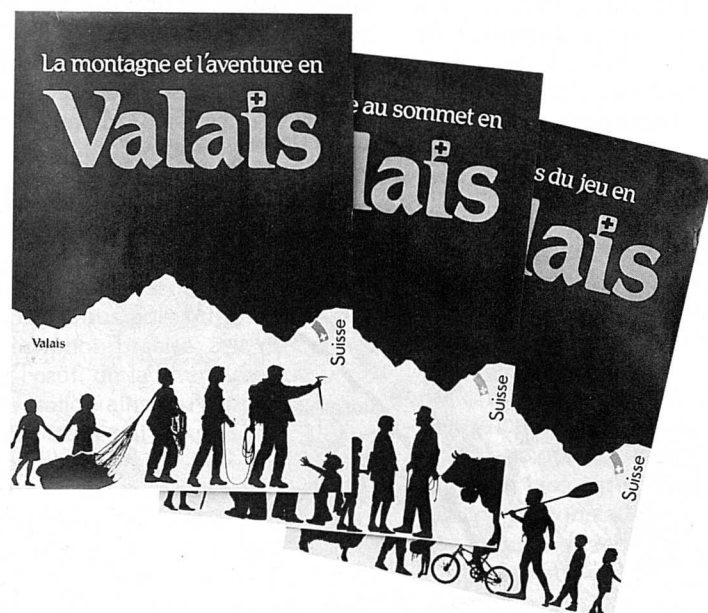
Vacances actives = vacances santé

Le Valais offre cet été un large éventail d'activités sportives propres à maintenir une bonne forme ou à retrouver un tonus devenu déficient. Les vacanciers ont ainsi à disposition, d'un bout à l'autre du canton: 71 tennis, un golf de 18 trous et deux de 9 trous, 24 minigolfs, 36 piscines couvertes et 25 de plein air, 3 bains thermaux, 3 piscines d'eau de mer, 26 centres équestres, 49 parcours Vita, 22 écoles d'alpinisme, 80 campings et 8500 km de chemins pédestres balisés.

Marins d'eau douce

Trois nouveaux capitaines de la Compagnie générale de navigation sur le Léman ont été assermentés par M^{me} Dolly Duc, préfet substitut du district de Lausanne. MM. Olivier Chenaux, Jean-Pierre Rod et Jean-Charles Schwarz avaient passé avec succès les examens exigés par l'Office fédéral des transports et navigué plus de trois cents jours à la barre. Dorénavant, seuls maîtres à bord, ils viendront renforcer leurs collègues des unités de la CGN, dont l'horaire régulier d'été a débuté le 28 mai pour s'achever le 24 septembre. La totalité de la flotte lémanique y est mise en service. Elle réservera des instants privilégiés aux usagers qui goûteront une certaine douceur de vivre dans un décor unique.

Texte: Amand Bochatay



Grengiols-Ernen-Niederwald

Pour commencer la série de nos pérégrinations à tous les paliers du Vieux-Pays, nous vous proposons de nous rendre dans la vallée de Conches. Un très beau parcours d'environ quatre heures de marche effective nous attend sur la rive gauche du Rhône, combinant harmonieusement nature et culture.

On atteint Grengiols en voiture ou avec le chemin de fer Furka-Oberalp. Du village et pour éviter la route carrossable, on emprunte l'ancien chemin de Binn. Il traverse le hameau de Bächerhyschere et sa chapelle de la Vierge datant de 1668 pour continuer en serpentant à travers de belles prairies jusqu'à Hockmatta. Là, on quitte ce chemin et on s'engage dans un petit sentier qui descend de 80 m pour franchir la Binna et remonter ensuite à travers les champs de Binnachra, où on a mis à jour des tombeaux contenant des ustensiles divers de l'âge du bronze. Le sentier rejoint la route qu'il faut suivre jusqu'à Ernen, très beau village magnifiquement situé sur un haut plateau recouvert de dépôts morainiques et dominant les gorges du Rhône.

Autrefois chef-lieu du dizain de Conches, le village ne s'est plus guère développé, le trafic conchard ayant été détourné sur la rive droite du fleuve par la construction de la route et du chemin de fer. Ernen a conservé ses belles demeures du XVI^e et XVII^e siècles. Entourant la place, on distingue l'Hôtel de Ville du dizain, l'Auberge Saint-Georges,

la maison de Tell ornée de la plus ancienne fresque représentant la légende de Guillaume Tell, et la maison d'école. Le chœur de l'église en style gothique finissant est l'œuvre d'U. Ruffiner (1521), ainsi que la partie supérieure du clocher (1510); les bases sont romanes. La nef a été partiellement reconstruite en néo-gothique en 1864 et restituée à l'état originel de 1964 à 1968. Parmi les chefs-d'œuvre que contenait l'édifice on pouvait admirer une pietà gothique, la plus ancienne du Valais. Hélas! volée il y a quelques années, elle n'y est plus. C'est à Ernen que le jeune et belliqueux cardinal Mathieu Schiner fut initié à la vie spirituelle par son oncle prêtre. On conserve l'autel pliant et portatif, datant de la fin du XV^e siècle, ayant servi, selon la tradition, au cardinal lors de ses voyages et un calice d'or qu'il conservait dans le tabernacle.

On quitte à regret ce beau village témoin du passé, si bien inséré dans le paysage, pour continuer la traversée du haut plateau morainique. Sur un monticule à main gauche, trois hautes colonnes de pierre marquent l'emplacement de l'ancien gibet. On atteint bientôt Mühlebach, dominé par une chapelle de 1676 qui se voit de loin. Ce petit village vit naître le cardinal Schiner. Sur sa maison natale est apposée une plaque rappelant le fait.

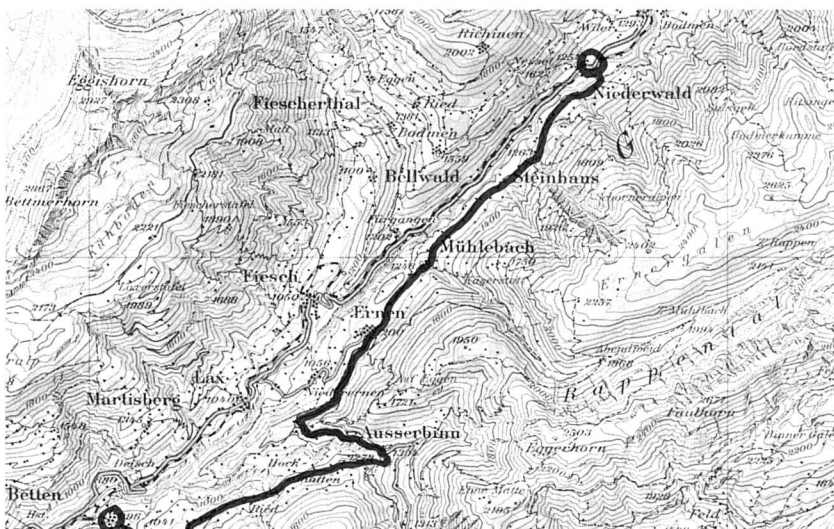
Après une demi-heure de marche, on arrive au village de Steinhaus, perché sur les bords d'une gorge

profonde où roule le sauvage torrent de Rufibach. A partir d'ici, le paysage s'adoucit. Le Rhône s'est creusé un lit profond jusqu'à Blitzen. Le village de Niederwald est blotti au pied du versant opposé de la vallée, à l'abri des débordements du fleuve, au-dessous d'une crête boisée. Mais un autre danger menace parfois le village: des avalanches descendent régulièrement le long du cône d'alluvions de Schwarze Brunne, qui le côtoie. Niederwald possède une église datant de 1666 avec des autels, des tableaux et des fonts baptismaux précieux. Unification par la mort, toutes les croix de bois tombales du cimetière sont identiques. Niederwald est aussi la patrie du célèbre César Ritz qui donna son nom à de nombreux hôtels de luxe dans le monde entier. On peut voir sa maison natale construite en bois en 1704.

Nous voici arrivés au terme de cette excursion. Le retour se fera au moyen du chemin de fer.

D'après I. Mariétan

Cartes topographiques: 1:100 000 Oberwallis, f° 42, ou 1:50 000 Jungfrau, f° 264 et Nufenenpass, f° 265. Avec l'autorisation de l'Office fédéral de topographie du 6.02.1989.



**ASSOCIATION
VALAISANNE
DE TOURISME
PÉDESTRE**

Randonnées de juin

Samedi 3: A travers Les Follatères: Fully, Jeur-Brûlée, Alesse, Dorénaz. 5 h environ.

Mercredi 14: Région de Zermatt (assemblée de l'AVTP). 3 h env.

Dimanche 18: Vers la Pierre-Avoi: Etiez, Cries, Nairdzeu, Les Planards, Verbier, Le Châble. 6 h 30 env.

Mercredi 28: Jolibach: Niedergesteln, Giesch, Jolibach, Chrizzi, Wasserleite, Rarogne. 4 h env.

Non-voyants et faibles de la vue

Samedi 10: Satellites de Loèche. 4 h env.

Samedi 24: A travers Mex ou Vérosaz. 3 h 30 env.

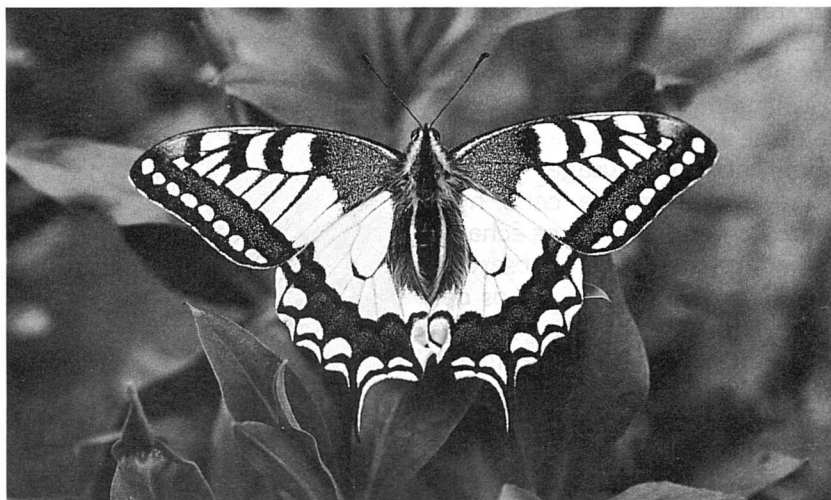
Renseignements:

Association valaisanne de tourisme pédestre, 1951 Sion, ☎ 027 / 22 20 17.

Fouillis

Sauvons le hibou petit-duc

Printemps 89, c'est la fête du hibou petit-duc plus familièrement nommé le « clou », la « pioute », le « quiou » ou encore le « Petit Doë » : Raphaël Arlettaz lui consacre toutes les pages du bulletin trimestriel de la Ligue valaisanne pour la protection de la nature, y compris la couverture, et une campagne de protection destinée à lui assurer des jours meilleurs démarre avec les beaux jours. Ce menu rapace, pas plus haut qu'un merle, se fait remarquer, la nuit bien sûr, lorsqu'il ouvre des ailes d'une impressionnante envergure puisqu'elles atteignent 55 cm, ou lorsqu'il émet, des heures durant, sa petite note monotone et triste, semblable à un appel désespéré. Mais ses pleurs nocturnes ne troublent plus ni les rêveurs ni les insomniaques : le hibou petit-duc, privé des biotopes qu'il affectionnait, a presque totalement disparu de notre canton. Parce que les vergers, les prairies ou les pâturages entrecoupés de haies, ont été régulièrement sacrifiés au profit de cultures intensives, ce rapace migrateur n'a plus trouvé gîte dans les vieux arbres ou les bosquets ; pas davantage dans les gros arbres des villages, abattus pour gagner de la place ou du soleil... Les gros insectes qui constituaient sa principale nourriture ont fui les terres traitées chimiquement. Quelques refuges précaires sur les coteaux champêtres de la rive droite du Rhône assurent encore la vie d'une trentaine d'oiseaux, mais pour combien de temps ? Pour que revienne la nuit la petite note douce et lointaine de la « pioute », vous pouvez soutenir la campagne de protection en vous adressant à la Commission cantonale pour la protection de la nature, du paysage et des sites, Département de l'environnement, 1951 Sion, tél. 027/21 68 41.



Le Machaon, appelé aussi Queue d'Hirondelle, est un de nos plus grands lépidoptères. Sa chenille se nourrit d'ombellifères communes, comme la carotte, le fenouil ou le persil.

Mais où sont passés les papillons ?

Vous le saurez en regardant les superbes images et en lisant les excellents textes d'un gros livre édité par la Ligue suisse pour la protection de la nature : *Les papillons de jour et leurs biotopes*. La première partie de ce livre est consacrée aux mœurs des papillons, à leur écologie, aux dangers qu'ils courent ainsi qu'aux moyens de les protéger. Des conseils pratiques sur les méthodes d'élevage permettent aux enfants, à l'école ou à la maison, d'observer ces insectes dans les meilleurs conditions possibles et sans risque pour l'animal. La deuxième partie du livre présente un éventail complet des papillons de jour de Suisse : pour chaque espèce vous aurez droit à sa description précise, à la description de l'œuf, de la chenille et de la chrysalide ainsi qu'à leur écologie. Pour ceux qui trouveraient le livre trop cher (Fr. 115.- en librairie) ou trop savant, il existe un bulletin de la Ligue suisse pour la protection de la nature N° 3/87 ; plus modeste, il donne cependant tous les renseignements utiles et colorés

pour une première rencontre avec les papillons et coûte... deux francs.

La peur des arbres

Plus d'argousiers, plus de saules, plus de trembles et plus de broussailles sur les berges du Rhône, donc au revoir rossignols, fauvettes, castors et loriots. Les équipes forestières tronçonnent, tailladent, cisailent et donnent aux rives du fleuve des allures de désert des Tartares. Rentabilisation obligée du personnel en place ou sournoise préparation d'Hydro-Rhône ?

Journées scientifiques valaisannes

Pour la troisième fois, les journées scientifiques organisées par le Département de l'environnement, ont permis aux chercheurs (zoologues, botanistes, forestiers, géologues, archéologues) de toute la Suisse de communiquer au public le résultat de leurs observations. Les Valaisans qui ignorent souvent les richesses biologiques de leur canton auront pu constater que le Valais constitue un lieu de recherche pour toutes les universités de Suisse.

Texte: Jocelyne Gagliardi
Photo: Jérôme Fournier

Géologie du bassin lémanique

Le relief d'une région résulte d'un ensemble d'événements géologiques qui se sont suivis très lentement au cours de l'histoire de la terre. On assiste en admirant un paysage à une phase provisoire de cette histoire. La notion de temps échappe complètement à l'observateur. Un exemple: du temps de Jésus-Christ, le paysage des Préalpes et des Alpes qui forment le décor de la partie orientale du bassin lémanique était identique à celui d'aujourd'hui. Les Dents-du-Midi, le Grammont et les Dents-de-Morcles dominaient de la même façon le lac.

On compare très souvent le travail de la nature à celui d'un sculpteur. Ce dernier a besoin en effet d'une matière brute, base de son œuvre d'art, qu'il taille avec son ciseau et polit avec sa lime. En géologie la matière brute est la roche qui a été formée, plissée et mise en place au cours des millions d'années, et la sculpture est réalisée par l'érosion qui scie, lime et use la roche. Un paysage est donc fait par les roches qui ont résisté à l'usure inexorable de l'érosion.

Dans l'échelle des temps géologiques l'unité de temps est le million d'années. En donnant très approximativement un ordre de grandeur, on peut se figurer que les mouvements géologiques, le bombement de certaines montagnes, le creusement des vallées par les rivières sont de l'ordre d'un millimètre par année. En mille ans cela représente un mètre et en un million d'années un kilomètre. Pour voir un paysage évoluer, il faut donc avoir la patience d'attendre un million d'années!



Il y a 200 millions d'années... Les «ripple-marks», rides marines fossilisées, sont un témoin du passé «marin» de notre pays! Vieux-Emosson sur Finhaut, Valais.

Ne sachant pas très bien ce qui s'est passé avant 500 millions d'années, nous commençons notre histoire géologique du bassin lémanique à l'ère primaire.

L'Europe jouissait d'un climat équatorial

Pour un lac qui s'est réellement formé il y a 15 000 ans, cela peut sembler curieux de faire débiter son histoire il y a 500 millions d'années.

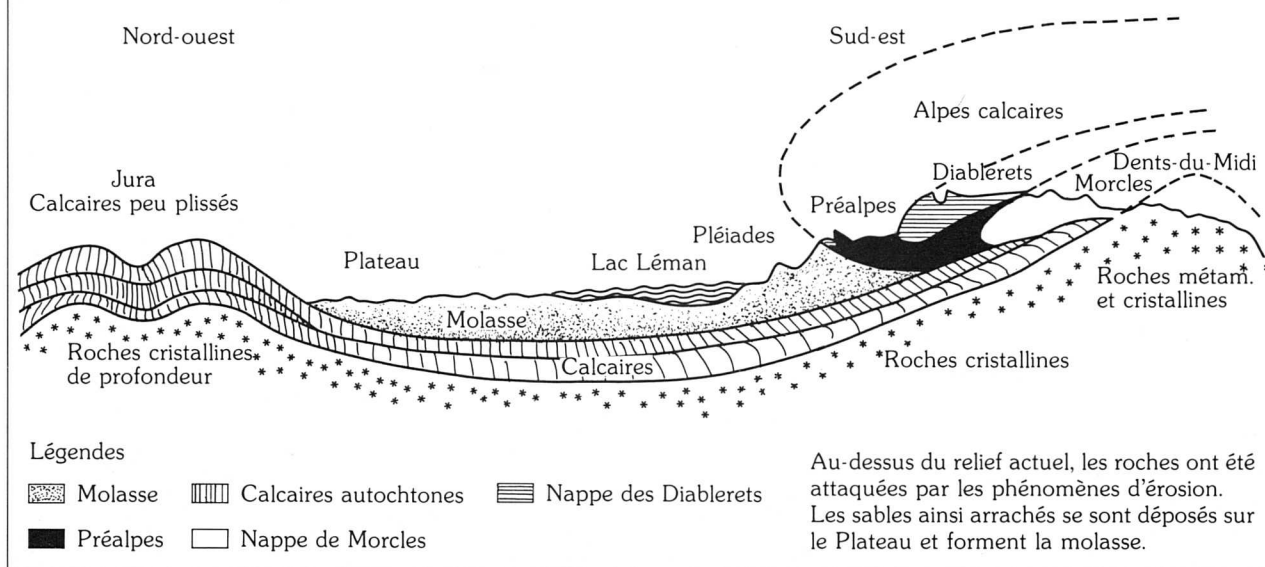
Si le lac lui-même n'existe pas à ces époques très anciennes, les phénomènes géologiques qui ont eu lieu permettent de comprendre la formation des roches qui constituent les montagnes

qui l'entourent et la structure de son paysage. D'ailleurs si nous parlons de l'ère primaire, ce n'est que pour mieux introduire la description des événements suivants.

Durant la grande période «carbonifère» du milieu de cette ère primaire, l'Europe se trouve sous l'équateur, dans un climat tropical humide qui favorise l'engloutissement dans d'immenses marécages d'une végétation abondante qui donnera par la suite le charbon (d'où ce nom carbonifère).

Si l'Europe est sous l'équateur, l'Afrique, l'Amérique du Sud et l'Australie sont proches du cercle

Coupe géologique schématique NW-SE Jura-Diablerets



polaire antarctique. Il se dépose sur ces trois continents des moraines, traces d'anciens glaciers. Dès cette période tous les continents vont dériver vers le nord, très lentement et cela jusqu'à la fin de l'ère tertiaire. Ce mouvement de dérive est décrit par le savant allemand Wegener en 1930 et actuellement par les géologues de notre époque qui parlent de «mouvements de plaques».

Ce grand déplacement des étendues continentales permet d'expliquer toute l'histoire géologique, les changements de climat, les formations de roches, les plissements de nappes, etc.

La période des grandes invasions marines

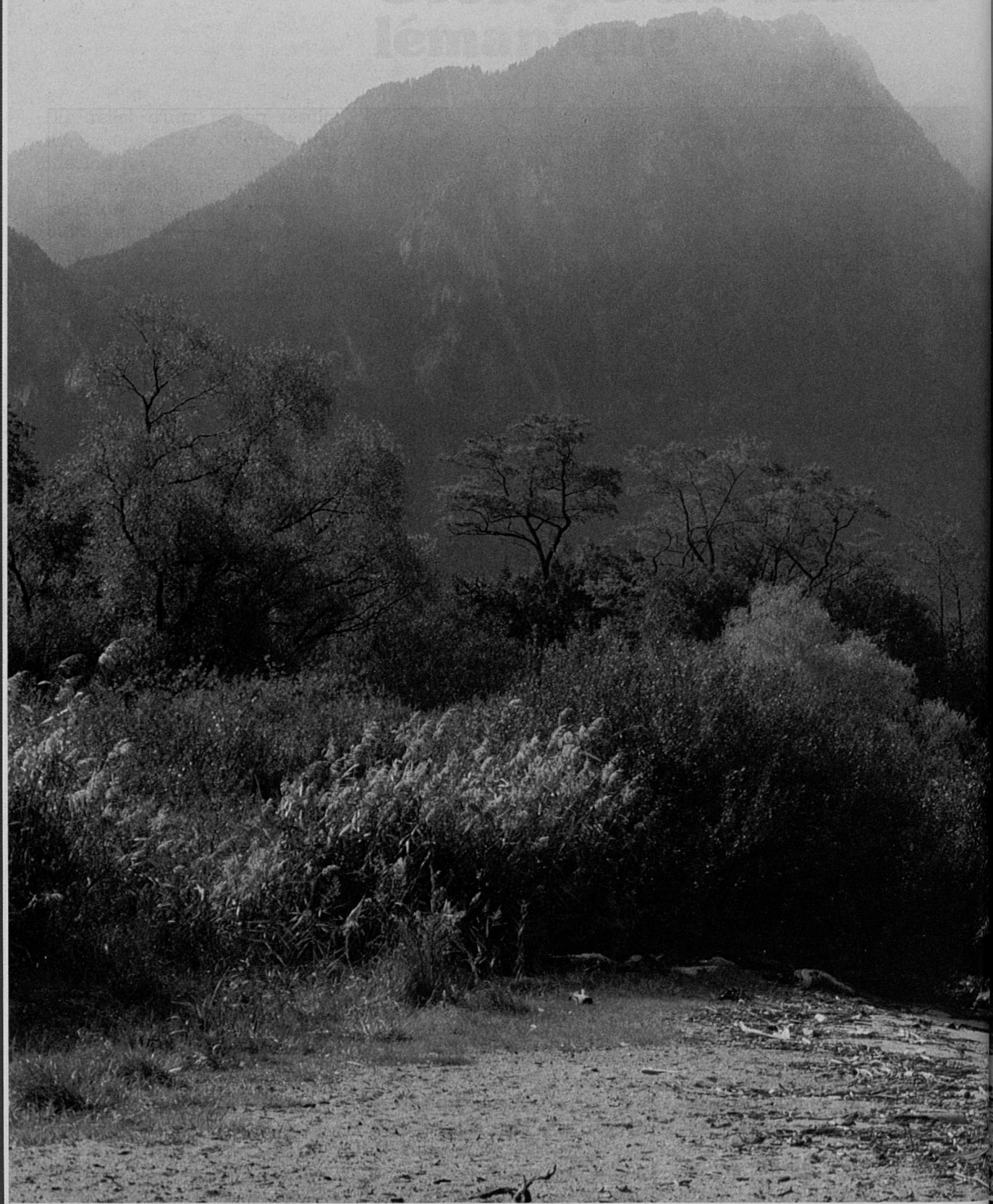
Quittant lentement la zone équatoriale l'Europe glisse dans

la zone tropicale en s'affaissant légèrement. Les mers chaudes envahissent nos régions et dans ces étendues d'eau peu profondes, l'activité biologique est prodigieuse. Les coraux, les mollusques, les oursins pour ne parler que des principaux, contribuent largement à donner d'épaisses couches de calcaire faites du dépôt de leurs coquilles auxquels se joignent d'innombrables restes d'animaux microscopiques, des particules de sable et d'argile venant de la destruction par l'érosion des massifs montagneux plissés à la fin de l'ère primaire.

Cette phase de formation de roches dure 140 millions d'années. C'est la raison pour laquelle ces immenses dépôts forment les épais bancs de roche calcaire que l'on trouve non

seulement dans le Jura (d'où le nom de la période jurassique) mais encore dans les Alpes helvétiques. La Dent-de-Jaman, les Tours-d'Aï et les magnifiques chaînes de Morcles et des Dents-du-Midi sont faites de ces calcaires très riches en fossiles marins. Au cours de l'ère tertiaire qui va suivre, ces bancs de roches aux couleurs claires vont être plissés, c'est pour cela qu'ils sont si bien visibles, formant les massifs imposants qui bordent le Léman dans sa partie orientale.

Géologie du bassin lémanique





LE RHÔNE ET LE LÉMAN

A la fin de l'ère tertiaire, une rivière débouchait d'une grande vallée et s'écoulait vers le nord, creusant dans une vaste plaine un sillon perpendiculaire aux grands plis alpins et préalpins. Les glaciers ont élargi cette vallée et approfondi ce sillon en lui donnant une forme de cuvette. Les eaux en fusion de la glace ont rempli la cuvette. Comme chante Gilles, la rivière n'a pas voulu s'en aller vers le nord... elle a rejoint un lac jurassien dont les eaux s'écoulaient vers le sud. Lentement les plissements se poursuivent, des affaissements se produisent. Des dépôts de moraines se transforment en barrage et un lac en forme de croissant apparaît à la suite d'un concours de circonstances géologiques qu'il est malaisé d'expliquer sommairement ici. Personne n'est là pour nommer la rivière: le Rhône, et le lac: le Léman. Pourtant les premiers hommes qui vivent sur ses rives doivent le trouver d'humeur instable avec ses différences de niveau. Ce n'est que beaucoup plus tard que notre savant Forel décrète que notre lac s'appelle «Léman». Il se base sur «Lemanus» que Pomponius et Pline avaient décrit. Cela met définitivement un terme au conflit qui opposait d'une part les disciples d'Antonin et les gens du Moyen Age qui utilisaient le nom de Lacus Iosanete (pourquoi pas le lac d'Ouchy...) et d'autre part les habitants de la République du bout du lac qui aiment leur lac de Genève!

Texte: Pierre-Louis Biéler
Photo: Jean-Marc Pillet



MORAND CENTENAIRE

La williamine dans le Larousse



Williamine... c'est l'une de ces rares Valaisannes que le Père Larousse a immortalisé dans l'un de ses dictionnaires.

Paris a retenu son nom comme il a retenu Corinna Bille, la Dent-Blanche et la raclette...

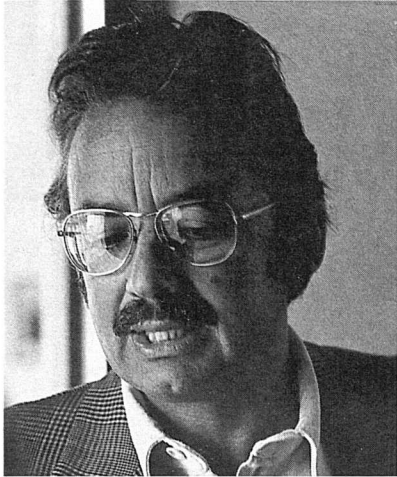
Williamine c'est Morand. Et personne d'autre. Que l'on soit à New York ou Chez-les-Reuse, à Singapour ou à Pinsec.

Cette sublime eau-de-vie, issue de la poire William, a le Valais pour berceau. Elle a conquis le monde entier. On a vu un jour Louis Morand, troisième maillon de la dynastie, montrer d'une main le vieil alambic qui en 1889 distillait déjà sous un avant-toit de Martigny et de l'autre la carte du monde criblée d'épingles où atterrissent les bouteilles. C'était l'image de la réussite.

Le terrible président de La Combe

D'accord, la Williamine n'a pas cent ans. Ce n'est que bien plus tard, en 1953, qu'elle a vu le jour. Mais avant elle, toute une industrie des eaux, des alcools, de la bière existait à Martigny, une industrie née, il y a un siècle, sous l'impulsion d'un homme étonnant. Son nom? Louis Morand, comme le petit-fils qui est aujourd'hui à la tête de la Maison. Le fondateur, Louis-le-Grand, était né en 1867... au temps de Maurice Barman. Il en avait la race et le tempérament. Il fut député, radical bien sûr, et plus encore, aux yeux des Valaisans «le terrible président de la Combe». Ceux qui l'ont connu se font l'écho de ce caractère volcanique, tout d'une pièce, entreprenant, dont la bonté, la générosité étaient à la mesure de ses colères.

Louis Morand ne crachait pas dans son verre. Disons-le carrément puisqu'il y a prescription. Il aimait boire et buvait bien. C'est lui qui en 1889 ouvrit avec son frère Auguste la distillerie aujourd'hui centenaire. Les deux hommes, dans leur mise en bouteilles, avaient mis dans le mille.



Louis Morand, le patron

En quelques années, ce fut le boom. Au seuil du siècle, il fallut déménager. On quitta ainsi les locaux dérisoires de La Combe pour gagner Martigny à cet endroit même où la firme est aujourd'hui implantée. Cette intrusion dans la cité n'a pas été sans heurt. On connaît le Valais. Plus on lui mettait les bâtons dans les roues, plus Louis était décidé à foncer. C'est dire que finalement ses propres adversaires sont devenus aussi les artisans de sa réussite.

A son origine, le commerce était centré sur la fabrication du marc dans ce Valais des vignes. Mais Louis Morand, pionnier du marché commun de la boisson, tenait tout un éventail de produits derrière ses comptoirs: rhum, cognac, whisky, vermouth et madère, sans oublier l'absinthe bien sûr, alors en vente libre. A cela s'ajoutait toute la gamme des crèmes de menthe, des sirops de cassis, des grenadines et de produits créés par lui et dont le «Confédéré» clamait, sous forme d'annonces payantes, les

«vertus hygiéniques, digestives et stimulantes». Deux bouteilles surtout faisaient fureur à l'époque «L'Elixir du Cervin» et «La Liqueur du Simplon». On vantait le pouvoir des plantes des Alpes à tel point que l'exportation commença et que les grandes foires internationales de Paris et Turin envoyaient leurs médailles sur Martigny. Loin de se laisser griser par ses premiers succès, Louis Morand redoublait d'énergie, courant lui-même, à cheval, livrer ses produits à travers le Valais. Il regagnait, fourbu, avec le soir, son commerce où les siens l'attendaient pour peler les citrons qu'on mêlait à l'eau de Champex pour distiller de plus belle une partie de la nuit. Il en fit trop, Louis Morand. L'homme mourut brusquement en 1921. Il avait 54 ans.

part en flèche. Hier c'était l'étranger qui acheminait vers Martigny ses alcools blancs, ses liqueurs, ses eaux, ses bières pour «abreuver» les Valaisans. Aujourd'hui, c'est Morand qui va partir désaltérer le monde.

Deux dates marquent l'histoire de l'entreprise: 1940, en pleine guerre, on saute résolument de l'entreprise familiale au complexe industriel sans perdre une goutte de la qualité première; puis 1953: la naissance de Williamine. Ce fut le branle-bas dans toute la maison.

Comme son père s'était appuyé sur sa femme Mathilde pour soutenir tant de labeur, André Morand trouvera dans son épouse Anne-Marie sa meilleure alliée sur toute la ligne. C'est fou ce que les femmes ont joué un rôle déterminant dans l'histoire



L'entrée au royaume de la Williamine

La Reine Williamine

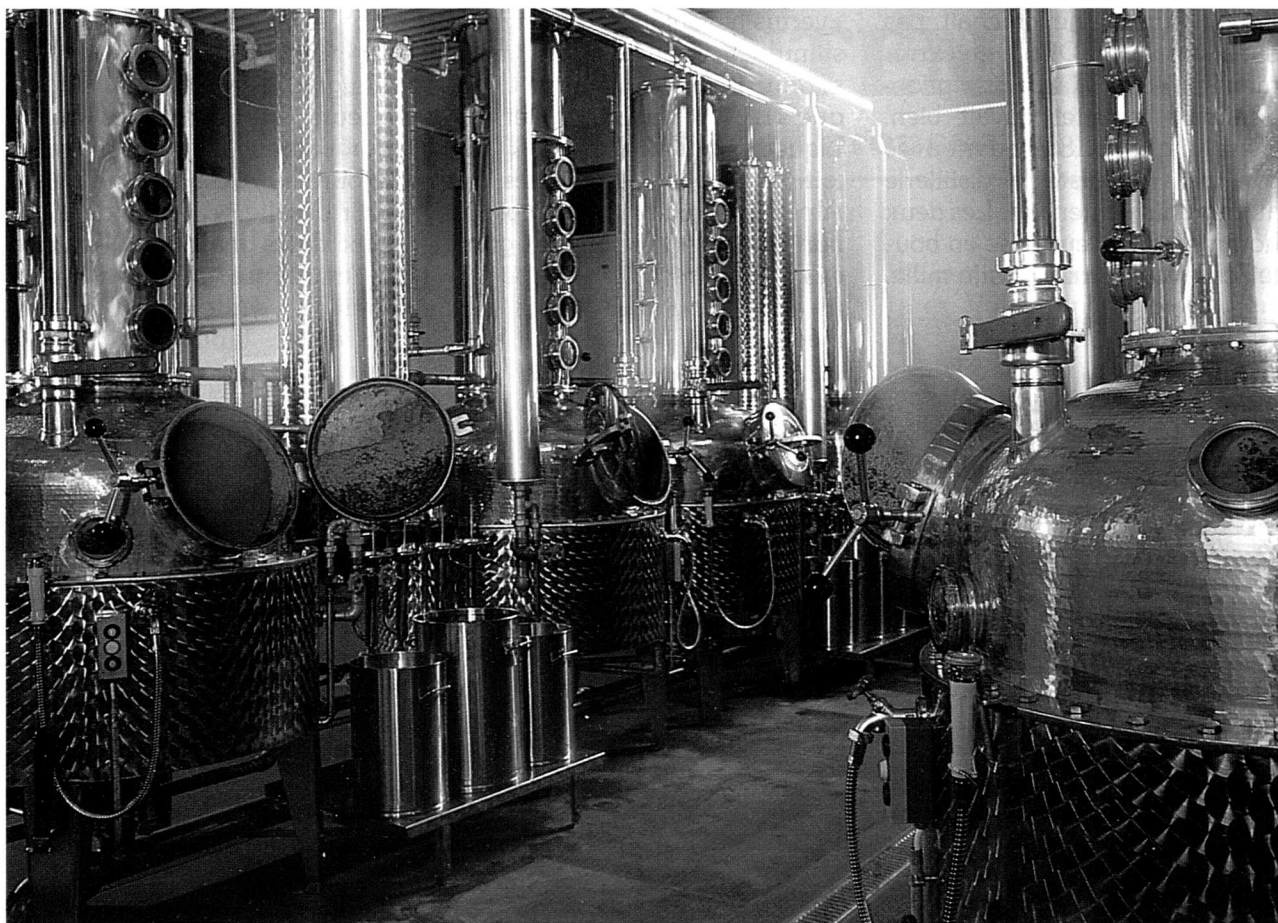
Louis Morand avait trois garçons et une fille: Germaine qui épousera l'inoubliable Camille Crittin, Georges qui fut directeur du Registre foncier, Aloys qui devint juge cantonal et bien sûr André qui allait reprendre l'alambic à toute vapeur.

André Morand allait faire de Martigny la capitale de la distillation. Avec lui, le chiffre d'affaires

des Morand, des origines à nos jours...

350 000 litres par année

On ne dira jamais ce que le Valais de la distillation doit à la bonne poire William. Venue de Grande-Bretagne, celle-ci a trouvé véritablement dans la vallée du Rhône sa terre de prédilection. Le climat, les qualités du sol, les doses de pluie et de soleil, la bise peut-être – allez



Au travers du labyrinthe des serpents naît l'eau-de-vie souveraine aux senteurs célestes

savoir – donnent au fruit des essences qu'on ne trouve nulle part ailleurs à l'heure de l'alambic. Même les étrangers le reconnaissent et en sont jaloux. On est... imbattable.

La distillation de la william est une histoire récente. Elle n'a commencé véritablement en Valais que vers 1930. Au début, personne n'en voulait. Les fins becs faisaient la grimace. Quelques rares commerces tentèrent le coup dans le but surtout d'alléger le marché frais devenu problématique. André Morand fut le premier à tenter dans ce domaine le tout pour le tout, en offrant ainsi une planche de salut inespérée à un secteur agricole plongé dans le désarroi. Plus de cent millions de litres de poires seront au fil des décennies distillées par la Maison. Ce secteur va représenter bientôt la

moitié du chiffre d'affaires du commerce. Le coup de maître d'André Morand fut bien sûr d'avoir réussi, avec toute l'habileté d'Aloys, son frère juriste, à sauver le nom de williamine alors qu'il allait tomber, comme l'abricotine, dans le domaine public. Il en fit sa tête d'affiche, son taureau de bataille. Le succès dépassa l'espérance car la qualité y était. C'était du Morand. Privé de sa femme, décédée en 1958, André perd pied en quelque sorte. Il ne se sent plus le cœur à tenir le gouvernail et passe la main à son fils Louis Junior qui assure la direction de l'entreprise, en cette année du centenaire.

La Maison compte aujourd'hui 65 employés. Elle dispose de par le monde de 300 grossistes. Plus de 350 000 litres d'eau-de-vie sont produits actuellement par

année alors que la production était de moins de 3000 il y a trente ans et moins de 100 000 il y a quinze ans. Morand à lui seul dégage du marché valaisan plus de quatre millions de kilos de poires par année sur une production qui dépasse parfois les treize millions de kilos. De 1953, début du règne de la reine Williamine à ce jour, plus de 115 millions de kilos de poires issus du verger valaisan ont été absorbées par Morand.

Rappelons en passant qu'il faut treize kilos et demi de poires pour obtenir un litre d'eau-de-vie. En pleine saison, plus de 200 tonnes de poires sont triées chaque jour chez Morand.

Merveilleux fruits... dont tous les chemins mènent à l'arôme.



Le Manoir de la Ville de Martigny
Valais-Suisse

CENT ANS MORAND

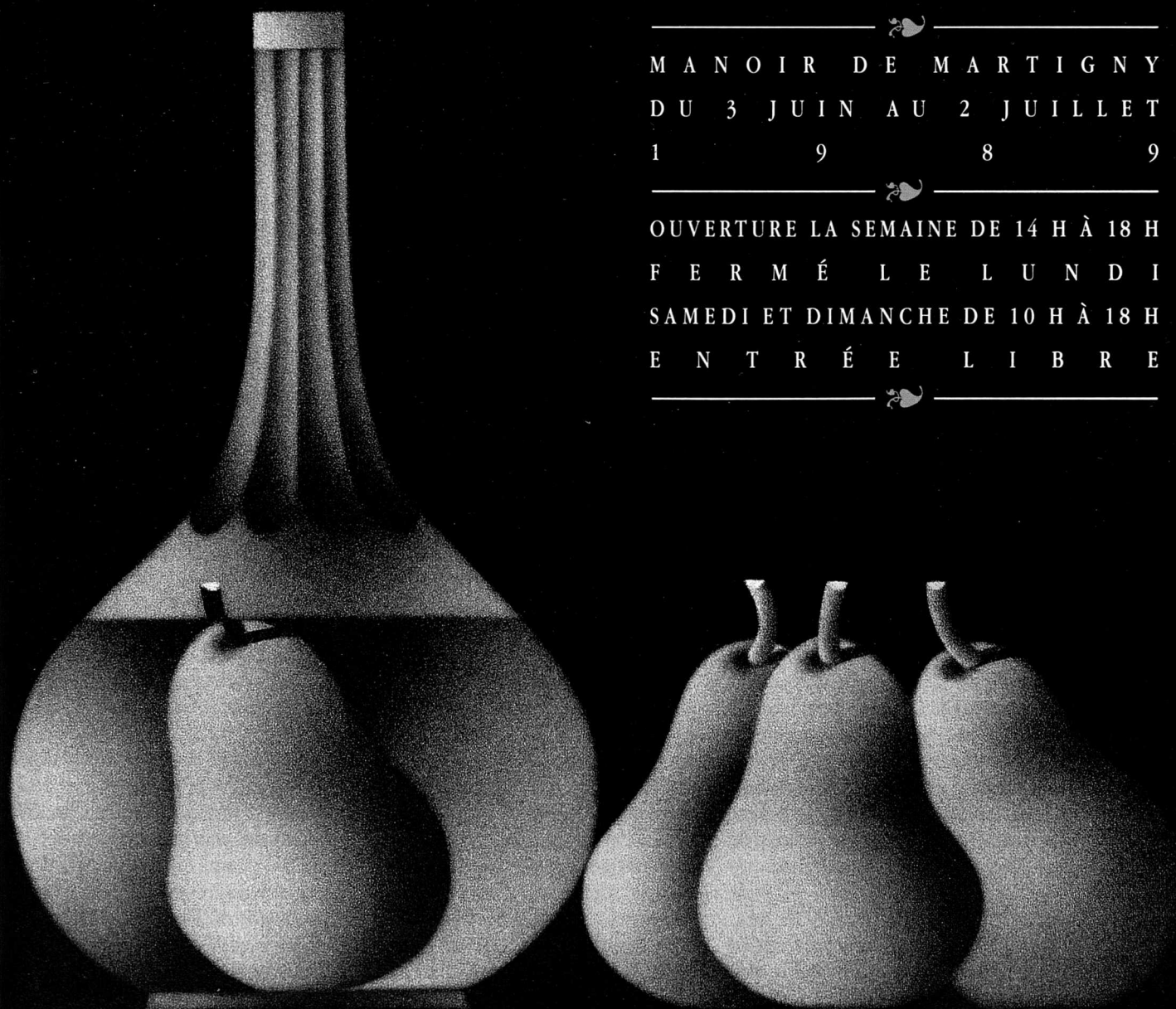
1 8 8 9 • 1 9 8 9

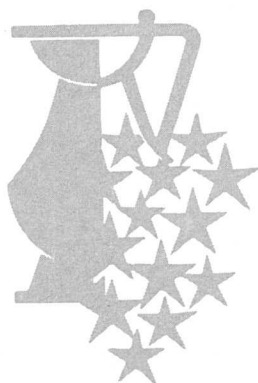
DES ARÔMES ET DES
F R U I T S

1 0 0 ŒUVRES D'ART DE
VALLOTTON, AUBERJONNOIS, BIÉLER, BOSSHARD
BUCHET, CHAVAZ, DE PALÉZIEUX
ET AUTRES ARTISTES CONTEMPORAINS
GRAVURES DE MARIO AVATI ET PLANCHES
N A T U R A L I S T E S

M A N O I R D E M A R T I G N Y
D U 3 J U I N A U 2 J U I L L E T
1 9 8 9

O U V E R T U R E L A S E M A I N E D E 1 4 H À 1 8 H
F E R M É L E L U N D I
S A M E D I E T D I M A N C H E D E 1 0 H À 1 8 H
E N T R É E L I B R E





Ordre de la Channe

Association universitaire internationale du vin

L'art de la vente

A l'aube d'un grand marché, il ne suffit plus de cultiver la vigne, d'élever le vin, encore faut-il savoir le vendre. La concurrence est devenue extrêmement tendue et le plus magnifique cru peut demeurer inconnu sans l'appui d'un nouvel art, nommé «marketing». Les puristes répuignent à l'évoquer. Et pourtant, le plus grand parmi les grands, le plus poète parmi les poètes, ajoute insensiblement à son vocabulaire traditionnel, les termes modernes d'image, segments, positionnement, etc.

Rien d'étonnant, dès lors, à ce que l'Office international de la vigne et du vin (OIV), regroupant 33 pays, cautionne les efforts consentis par l'Association universitaire internationale du vin (AUIV). Cette formation, née sous l'impulsion du professeur Michel Carle, correspond à un programme de troisième cycle universitaire. Elle s'adresse à des personnes sensibilisées par le monde du vin et des spiritueux, au bénéfice d'un diplôme de grande école dans les domaines scientifique, économique, juridique, sociologique ou administratif.

Du discours à l'acte

En 1987 à Aoste, dans le cadre de l'année internationale du vin, nous apprenions la naissance de



De gauche à droite: Un représentant de l'ambassade de Russie, le président de l'OIV, M. Nicolas Pavlenko, M. Robert Tinlot, directeur OIV, M^{me} Rousseau, secrétaire OIV, M. Michel Bourqui, administrateur général de l'AUIV avec un verre de vin suisse (Féchy) offert par l'Office des vins vaudois.

l'AUIV. De grandes idées étaient lancées par le président de l'OIV et du conseil d'administration de l'Association, le professeur Mario Fregoni et le professeur Michel Carle, président du comité scientifique. Toute cette dialectique paraissait alors bien vague, un brin utopique. Or, au terme de 18 mois de formation, les quatorze étudiants ont concrétisé le discours en acte.

Une petite cérémonie, patronnée par le président de l'OIV, M. Nicolas Pavlenko, marquait dernièrement à Paris la cérémonie de clôture de la première promotion. Encore une ultime étape

pour les futurs cadres, celle du travail de recherche et ils seront en possession d'un diplôme international d'université en gestion, marketing et économie du secteur des vins et eaux-de-vie. Composée de ressortissants français, italiens, espagnols et d'un Néo-Zélandais, cette volée de pionniers n'a pas ménagé ses efforts. C'est à elle que l'on doit le mérite réel du lancement de l'AUIV. A ses côtés, les membres fondateurs reçoivent également des lauriers. Parmi ces derniers, figure un Suisse, chevalier d'honneur de l'Ordre de la Channe, le Dr Beat Neuhaus.

Enfin une palme va au corps professoral. Des universitaires de haut niveau qui s'efforcèrent de transmettre leur savoir avec fougue.

Trois volets

Ce programme est modelé de façon à accueillir un groupe international et tient compte de la diversité des enseignements d'origine. Il se répartit en trois volets :

- un enseignement propédeutique personnalisé (5 mois);
- une recherche-action (5 mois);
- un programme en gestion, marketing et économie appliquée (7 mois).

En résumé, la première phase va servir à harmoniser les connaissances d'étudiants venus d'horizons divers. Ainsi, l'ingénieur agronome complètera son bagage en gestion. L'économiste tâtera des sciences viti-vinicoles. Puis, ce sera la «recherche-action». En liaison avec une université et pour les besoins d'une entreprise, d'une organisation professionnelle ou publique, les stagiaires se dédieront à une intervention active et utile en travaillant sur un projet concret. Enfin, le GMEA, commun à la volée, développera les aspects de gestion, marketing et économie, spécifique au secteur du vin et des eaux-de-vie. Il traitera également des problèmes internationaux.

L'âme de l'AUIV

Calme, un brin mystérieux, sautant d'un train à l'autre sans se plaindre, arpétant les couloirs des universités de Paris, Barcelone, Milan, Suze-la-Rousse, traversant la Suisse, l'Allemagne, la France, l'Espagne et l'Italie, un homme considérerait sans mot

dire, avec satisfaction, cette récréation bienvenue. Un sourire éclairait son visage, ses yeux pétillaient d'aise. Un clin d'œil amical bien légitime aux étudiants, quelques paroles échangées avec les invités, une brève discussion avec Nicolas Pavlenko, président de l'OIV et avec le directeur Tinlot, Michel Bourqui, administrateur délégué général

largement les difficultés. Ils ont partagé au cours de ces dix-huit mois les expériences et les enseignements de nombreux professionnels et experts techniques, scientifiques ou gestionnaires, très souvent actifs à l'OIV dont l'esprit a prévalu à chaque instant de ce programme.»

Demain, la vie de l'AUIV continuera. Une nouvelle volée s'en-



Dans la cave à Jacques Germanier

de l'AUIV constitue véritablement l'âme de ce diplôme. Avec son assistant, Hervé Hannin, tuteur académique, Michel Bourqui savourait, avec délice, l'instant présent, rendait un hommage mérité à la volée.

«Cet effort accompli avec enthousiasme par quatorze étudiants qui ont décidé d'apprendre en allant voir, en allant vivre les réalités internationales du secteur, mérite toute notre admiration. Ils sont animés par le besoin de comprendre, la soif d'entreprendre et, surtout, chacun d'eux a démontré une capacité personnelle à engager ses ressources au service d'un secteur dont les attraits surpassent

gagera sur cette voie pleine de promesses pour valoriser le labeur du viticulteur, du vinificateur. Des universités, des entreprises, des organisations professionnelles et publiques à travers le monde ouvriront leurs portes. Une chaîne internationale s'établira. Et loin de déprécier un secteur noble, le marketing le magnifiera. Tant il est vrai que l'AUIV affirme sa spécificité par le respect particulier qu'elle porte au vin. «On ne vend pas du vin comme de la moutarde, se plait à répéter le professeur Carle.» Comme il a raison ce solide Charentais!

Sir Ernest's Eyrie

(Part Two)

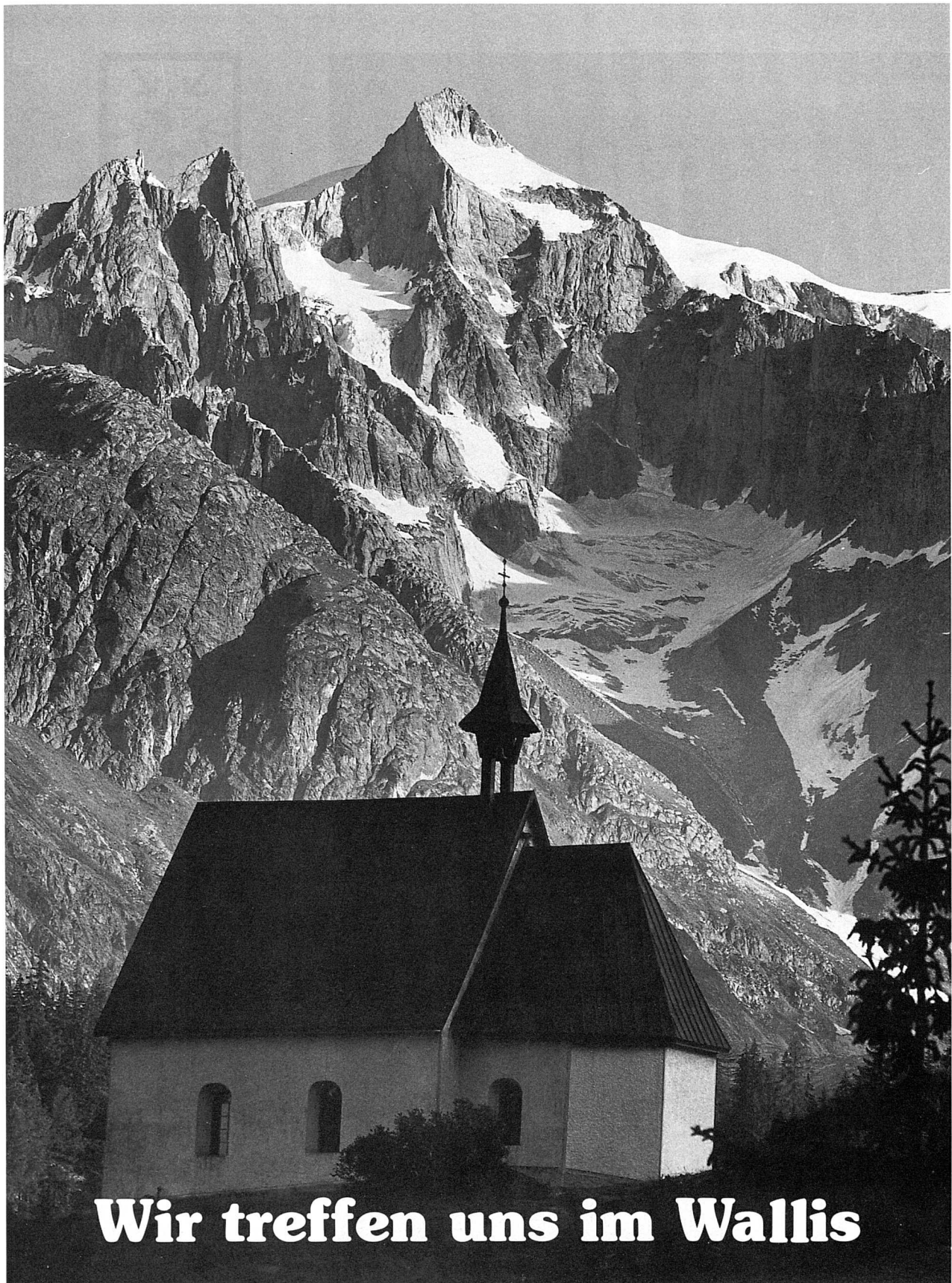
Breakfast was taken on the terrace, with a superb view over the Mischabel, Weisshorn and Matterhorn. – In 1911, Sir Ernest lost his beloved daughter, Maud, not yet 30. For the sake of his dear granddaughters Edwina and Mary Ashley, he had the Chalet Cassel built nearby in 1912 – the year in which he was made a burgher of Betten, to thank him for his generous educational foundation for the commune. He also made large donations to Brig Hospital and the Commune of Ried for enlarging the school. – In 1904, 1905, 1906 and 1913 Winston (later Sir Winston) Churchill came, first alone, then with his wife and mother. In 1904 he wrote to his mother that the days passed agreeably and very quickly, divided into three parts: reading and writing in the morning (he was working on a biography of his father Lord Randolph), walking in the afternoon, with long climbs over the hills and across the Aletsch glacier; finally, in the evening, four rubbers of bridge – a game he had learned from Sir Ernest. Only one thing upset «Winnie»: that was the cowbells. After much parliamenting with the cowherd, the bells were finally stuffed with hay so that «Winnie» could type away in peace. – As for Sir Ernest Cassel himself, he was staying at the Villa Cassel when war broke out in 1914 (despite his efforts to avert it), forcing him to return hastily to London. Alas, he was never to return. He died (a Catholic, having thus fulfilled his wife's death-bed wish) in 1921, so he did not have the joy of witnessing Edwina's marriage to Lord Louis Mountbatten in 1922. Although she inherited the Villa (and eight other properties from her grandfather), she preferred to leave its future in the hands of her great-aunt, Minna Cassel, who passed it on to the Cathrein family, who were running the nearby Riederalp and Riederfurka hotels. For 45 years,

the Cathrein granddaughter, Gertrude Bücher, ran it successfully as an upper-middle-class family hotel. From 1969 to 1976, however, it was closed. But the Schweizerisches Naturschutz-Zentrum/Ligue suisse pour la protection de la nature, was interested in acquiring it as the centre of the Aletsch Nature Reserve, and, after transforming it, opened it to the general public and to students of nature conservation. It still bears this vocation today. While the upper storeys cannot be visited, the ground floor is on show. The drawing-room has a lovely parquet floor; there is also a fine sculpted wooden dresser and mantelpiece, and a coffered ceiling – all preserved from the Cassel era. Displayed in glass cases are such memorabilia as the visitor's book, open at the year 1895 – though the Villa itself was built only in 1902. One can also see the first volume of Winston Churchill's first novel (published in Leipzig in 1908), «Mr Crewe's Career», on which he worked whilst staying as a guest at the Villa Cassel. There is also an interesting photograph, taken in Biarritz, showing Cassel with Churchill, King Edward VII and Edwina, who was his goddaughter. – As for the Villa's surroundings, the Riederhorn – a nearby hill, with the path round it created by Sir Ernest – is now a «Naturetum», a nature walk full of arnica and campanulas, and many rarer plants and grasses, interspersed with bushes of alpine rose. Here, after reading the information panels in the Villa and watching a nature film, one can wander – and understand ever better Sir Ernest Cassel's love for this extraordinarily beautiful site.

Xanthe FitzPatrick

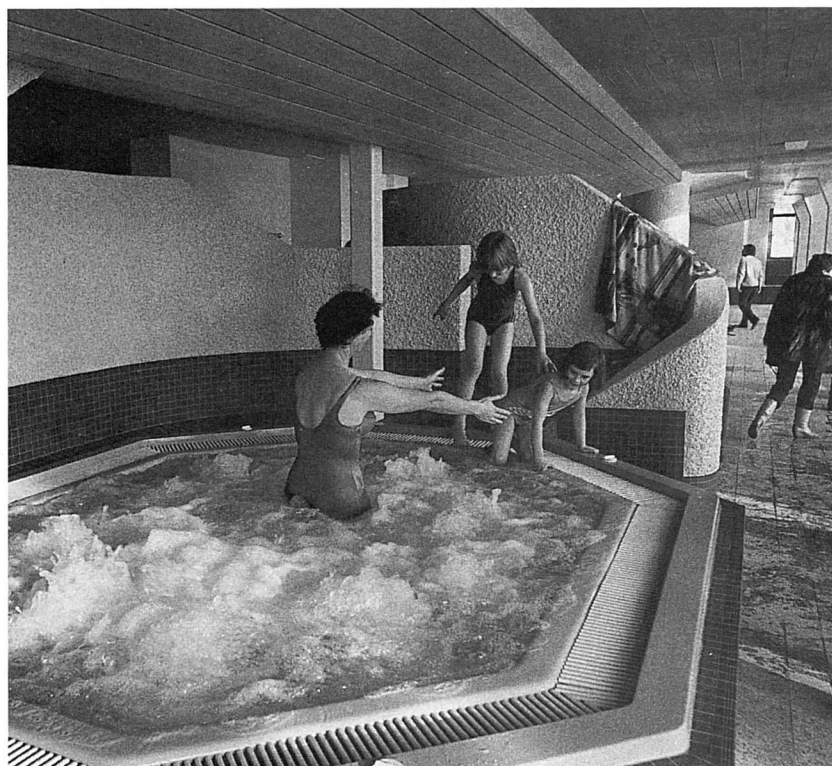
Bibliography: Ulrich Halder, Villa Cassel, son maître – ses hôtes – son destin», traduit de l'allemand par Georges N. Zwez. Ligue suisse pour la protection de la nature, Bâle, 1978, 72 p. (Highly recommended. Contains older bibliography.)

Auf der Rückseite: Kapelle in Mühlebach. Im Hintergrund das Wannenhorn



Wir treffen uns im Wallis

Der Walliser Verkehrsverband entwickelt unter dem Motto «Wallis - mein Treffpunkt» neue Ferienideen.



Baden und Wandern bleiben immer im Programm



mein Treffpunkt

Die neue Ferienidee: Wallis - mein Treffpunkt

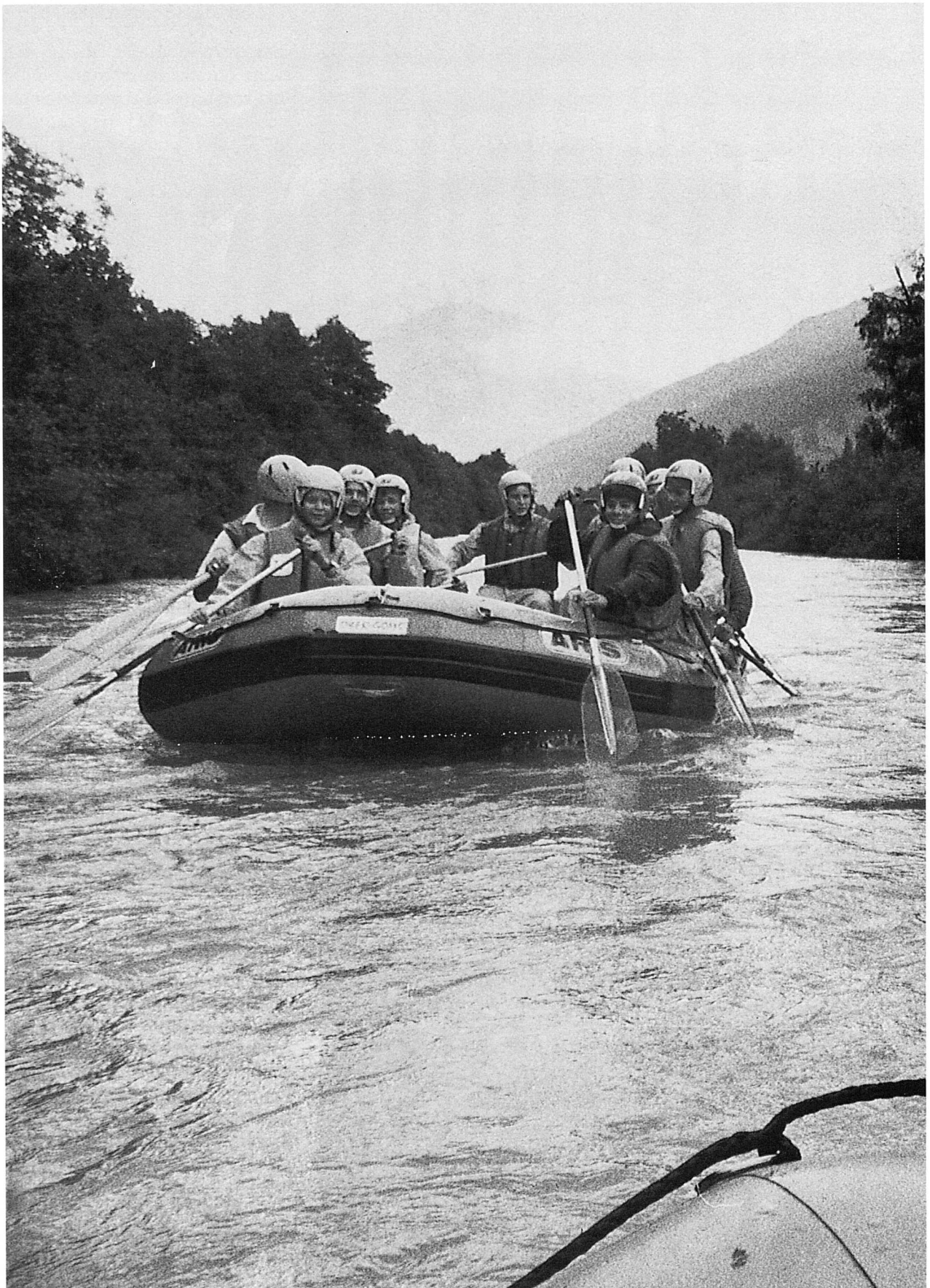
Das Wallis bringt eine neue Ferienidee ins Spiel – es will zum touristischen Treffpunkt werden an dem sich Leute jeden Alters und jeden Genres zu vielseitigen Freizeitaktivitäten zusammenfinden. Die menschliche Nähe, das Miteinander soll wieder aufgewertet werden – genau so, wie's sich der heutige Gast wünscht. Wünsche, die sich offensichtlich zum Trend ausgewachsen haben, wie seriöse Umfragen zeigen.

Spitzen-Spiele

1988 hat das Wallis fast alles «aufs Spiel gesetzt» – und gewonnen: wöchentlich kamen so an die 250 Veranstaltungen zusammen. Noch mehr und noch bessere Gelegenheit, das Wallis spielerisch zu ergründen, sollen dem Gast in diesem Sommer geboten werden; Spiel-Raum, soviel er will. Altes, Neues, Top-Aktuelles.

Neue Philosophie

Der Walliser Verkehrsverband, mit Direktor Melchior Kalbermatten und Vizedirektor Viktor Borter an der Spitze, hat sich die neue Werbelinie reiflich überlegt. Man hat Zahlen und Fakten, Trends und Basisinformationen geröngt und aus den Erkenntnissen die Konsequenzen gezogen.

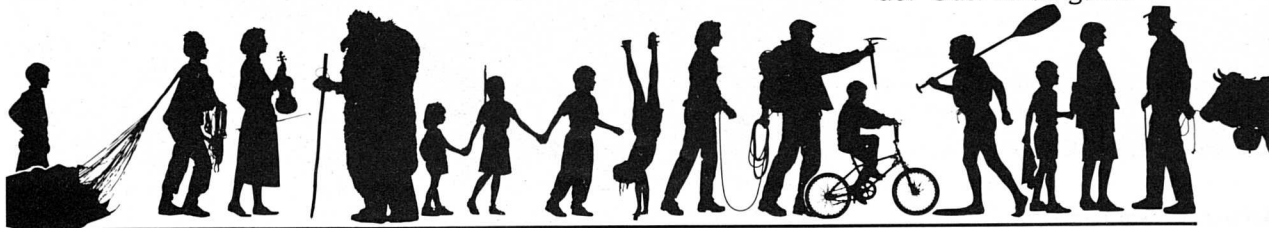


Rafting auf dem Rotten



Gleitschirm, das neueste Spiel

Die Zeiten, wo man mit der Zahl der Betten, mit den Wanderweg-Kilometern, Tennisplätzen, Mini-golf- und Camping-Anlagen, mit Schwimmbädern, Fitnessparcours und einem guten Tropfen Wein allein Werbung machen konnte, sind vorbei. Das Lied von Viertausendern, Gletschern, Seen und Föhrenwäldern kennt der Gast hinlänglich.



Themen als Strategie

Um aus der Flut von Werbematerial hervorzustechen, muss man sich etwas Besonderes einfallen lassen. Der Walliser Verkehrsverband setzt seit zwei Jahren auf eine eigenwillige Strategie – und zwar auf Themen. Grosser Erfolg war der Idee des gemeinsamen Spiels im Jahr 1987 beschieden; ein Jahr später doppelte man mit Abenteuer-Erlebnissen nach, Heuer gesellt sich unter dem Motto «Gipfel-Treffs» ein weiteres Sommer-Angebot hinzu.

«Berg-Erlebnis»

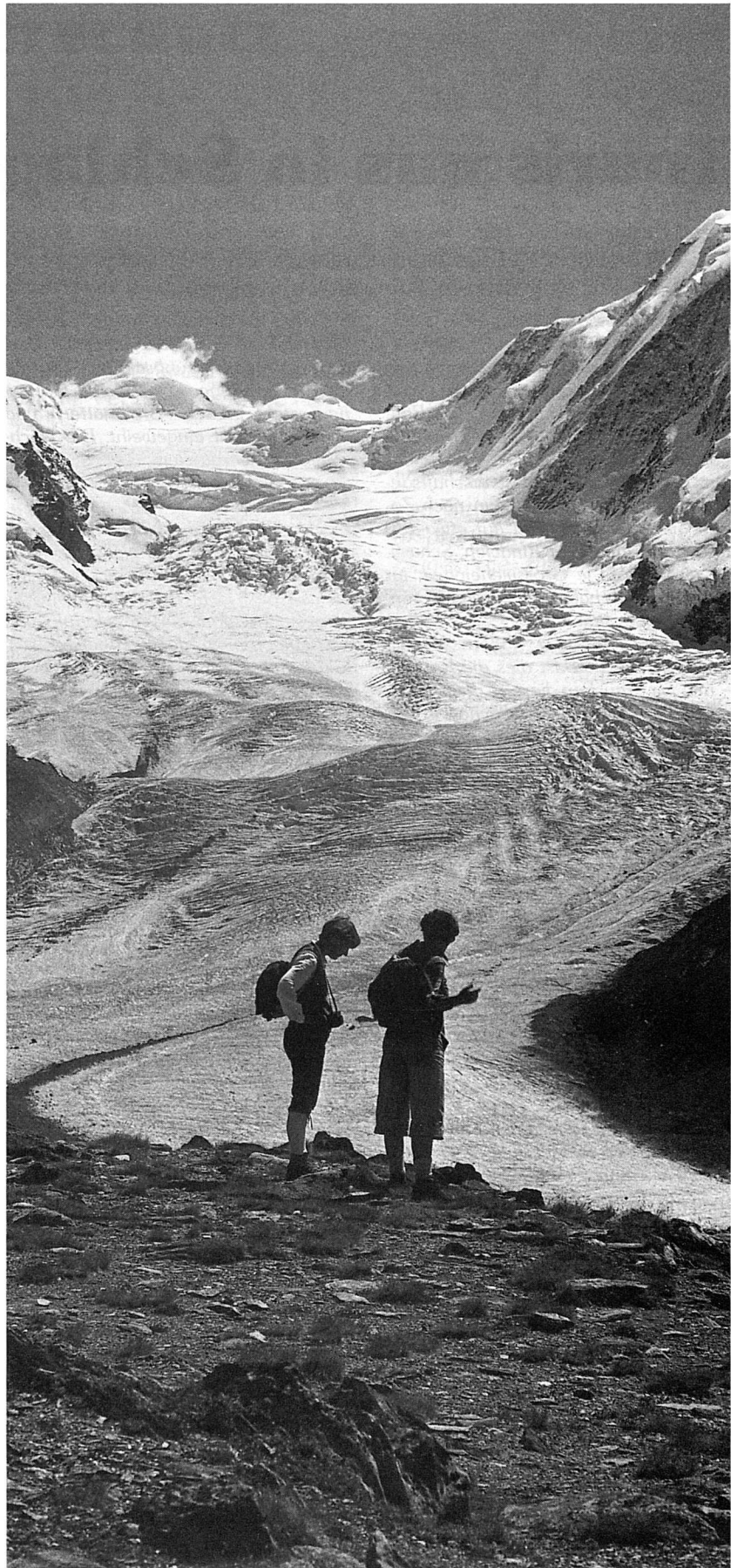
Kein achttes Weltwunder, aber auch kein Erlebnis jenseits des Limits bietet das Wallis in dieser Sparte an, in welcher man sich auf bereits Bewährtes stützen kann. Erinnert sei nur an die Stichworte Höhlenforschung, Kletterkurse, Gleitschirm, Maültiertrekking, Schlauchbootfahrten, Biwaknächte, Hüttenromantik und Fotosafari. Dem Nicht-Alltäglichen sind keine Grenzen gesetzt. Und damit wird dem Urlauber ermöglicht, gängige Erlebnisse mit einem Quentchen Mut, mit einer kleinen Verwegenheit und mit prickelnder Spannung anzureichern.

«Gipfel-Treffs»

Mit Mass und nach Mass verkauft der Walliser Verkehrsverband die angekündigten «Gipfel-Treffs». Die neue Leitlinie sieht ein Geflecht von zwischenmenschlichen Beziehungen vor, die gesellig und verbindend, aber nicht bindend sein sollten. Dies soll andererseits jedoch niemanden daran hindern, auch weiterhin mit dem Berg, dem Wald, dem Tal, dem Fluss und sich selbst allein zu sein. Bei diesem Angebot lässt sich locker die Frage stellen: «Wann treffen wir uns im Wallis zu Spiel, Spass, Abenteuer und Erlebnis?»

Text: WVV

Fotos: SVZ, Thomas Andenmatten



Blick vom Rotenboden oberhalb Zermatt auf den Gornergletscher

Tourismus in Schlagzeilen

Beitragserhöhung für Bergbauern

Die meist finanzschwachen Bergbauern können etwas aufatmen: Für die Jahre 1989 bis 1990 bewilligten die eidg. Räte eine Betragsentschädigungs-Erhöhung von 60 Millionen Franken.

Das Eidgenössische Volkswirtschaftsdepartement (EVD) regelt nun nach Zonen diese Subventionen auf etwa 180 bis 1000 Franken für Rindvieh, Schweine und Pferde je Grossvieheinheit, für Ziegen und Schafe 230 bis 1330 Franken je Grossvieheinheit.

Für den einen oder andern kleinen Bergbauernbetrieb ist dies die Rettung – und wir brauchen diese «Landschaftsgärtner» – die auf Grünflächen in der Landschaft angewiesen sind. (Dies wohl auch im Sinne vieler Touristen, die uns besuchen.)

Grossandrang

Nicht nur eine möglichst intakte Landschaft, sondern auch gelebtes, altes Brauchtum ist Visitenkarte des Wallis. Am 9. Juni beispielsweise ist Auftakt eines beliebten Musikanlasses: Am 52. Oberwalliser Musikfest in Visp erwarten die Organisatoren 2600 Musikanten aus 55 Mitgliedervereinen. Nach dem Motto «jedes Dorf seine Dorfmusik» sind Korps aus Albinen, Bellwald, Brig Jugendumusik, Brig Saltina, Bürchen, Eggerberg, Erschmatt, Fiesch, Gampel, Glis, Münster, Naters Jugendumusik, Raron, Ried-Brig, St. German, St. Niklaus, Saas-Fee, Saas-Grund, Simplon-Dorf, Stalden, Steg, Susten, Täsch, Unterbäch, Zermatt, Visp, Agarn, Ausserberg, Betten, Blatten, Eischoll, Emdb, Ernen, Ferden, Glis, Grächen, Grenchols, Herbriggen, Kippel, Lalden, Leuk-Stadt Dala, Leukerbad, Mörel, Mund, Naters, Niedergampel, Randa, Saas-Almagell, Termen, Töbel, Turtmann, Varen, Visperterminen und (uff) Wiler. Dieses Mamutkonzert beweist wieder 'mal, wie beliebt doch diese gesellige Vereinstätigkeit ist. Diese Art von traditioneller Musik verbindet ganze Dorfschaften...

Zu Gottes Ehr'

Noch etwas verbindet ganze Dorfschaften: In den meisten stehen kleine – und meist renovationsbedürftige – Kapellen,

die ohne die Initiative kulturbewusster Menschen dem Zerfall geweiht wären. Eine solche «Rettungsaktion» startete jüngst Herbriggen. Das kleine Gotteshaus steht in den «Breitmatten» und wird im Herbst eingeweiht. Die Nachwelt wird's verdanken.

Ideenwettbewerb

Noch etwas für die Nachwelt tut sich unter anderem im Oberwallis: Die Kulturkommission Brig-Glis schrieb zum Anlass der CH 91 sowie des 300. Todestages von Kaspar Jodok von Stockalper einen Ideenwettbewerb aus. Glück mit ihren Projektideen hatten Renato Jordan, Josef Loretan, René Niederberger, Aurèle Oggier und Siglinde Gertschen. Die Ausführungs-Palette geht beispielsweise von Literatur bis hin zur Malerei.

Rollendes Restaurant

Eine andre Art von Malerei unter die Leute zu bringen ist neuster «Coup» der SBB: Zurzeit bipseln Berner Kunstgewerbeschülerinnen einen umfunktionierten Restaurant-Wagen, genannt «Chäs Express». Ab 28. Mai zirkuliert dieses rollende Restaurant mit seinen Käsespezialitäten zweimal täglich auf der Strecke Brig-Basel. Diese originelle Idee wurde von den Schweizerischen Bundesbahnen, der Lötschberg-Simplon-Bahn und der Schweizerischen Käseunion AG realisiert.

Zum Schutze der Zugvögel

Auch in Sachen Zugvogelschutz wurde auch Einiges realisiert: Der Schweizer Vogelschutz und der WWF Schweiz zogen Bilanz zur letztjährigen Kampagne zum Schutze der Zugvögel. Doch auf den Lorbeeren (30 Projekte wurden ausgeführt) wollen sich diese Tierfreunde nicht ausruhen. Die Zugvögel-Aktion wird weitergeführt – Rastplätze für die Zugvögel, geeignete Winterquartiere für die Vögel aus dem hohen Norden oder geeignete Brutgebiete sind die neuen Schwerpunkte.

Velofahren ist «in»

Die Grünen und Umweltschützer setzen sich ebenfalls Schwerpunkte: Ein solcher Akzent setzen die Naturfreunde

aufs umweltfreundliche Velofahren. Diese Bemühungen trugen auch in unserem Kanton Früchte – heute fahren dreimal mehr Walliser Fahrrad als vor 20 Jahren! In Zahlen ausgedrückt gibt dies die imposante Zahl von 60 745 Velofahrerinnen im Wallis. Überall in unserem Kanton wurden Fahrradwege geschaffen wie beispielsweise von Brig nach St. Gingolph oder die Velopisten in Martinach.

Zehnjähriger Autogewinner

Vermutlich ist eines zehnjährigen Knabens Fortbewegungsmittel das Fahrrad. Glück und Pech liegen nahe beieinander: So hatte in Agarn ein Zehnjähriger Glück, denn er gewann bei einem Wettbewerb eines Garagisten ein tolles Auto – Pech ist nur, dass der Junge dieses Gefährt erst in einigen Jahren benutzen kann...

Märjelenhütte Ade...

Pech für Herbert Volken, dem Besitzer der Märjelen-Hütte beim Aletschgletscher: Diese Berg-Hütte wurde zwar auf Gemeindeebene bewilligt, doch seitens des Bundesamtes für Umweltschutz wurde verfügt, dass diese Hütte im berühmten Naturschutzgebiet abgerissen werden soll. Des einen Freud – des andern Leid.

Der Brunnenmeister

Oskar Studer aber hat allen Grund zur Freude, konnte er doch Ende vergangenen Jahres auf ein halbes Jahrhundert Arbeit als Visper Brunnenmeister zurückschauen. Das Wort Brunnenmeister tönt echt nostalgisch, konnte man doch anno dazumal diesen Ausdruck wörtlich nehmen. Nun, Brunnen werden heute eher zu Verschönerungszwecken gebaut, doch dieser Beruf existiert heute noch. Die Berufsbezeichnung blieb dieselbe, doch wandelte sich diese Arbeit in den letzten Jahrzehnten. Noch immer arbeitet Oskar Studer in der Wasserversorgung – Dienst an Alle, denn Wasser ist immer noch unentbehrlich.

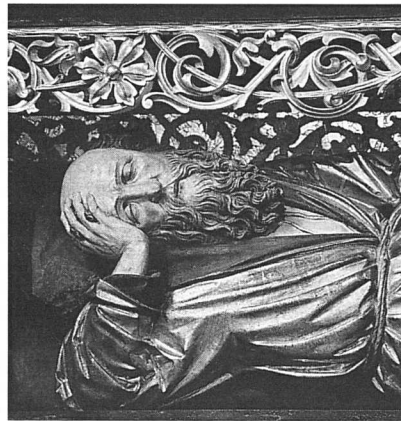
Text: Ursula Oggier

Kulturgüterschutz

Im Wallis finden sich noch einige prächtige gotische Altäre, die in der Barock- und Neuzeit glücklicherweise nicht ersetzt worden sind. Wir denken hier insbesondere an drei Altäre aus dem beginnenden 16. Jahrhundert: die Triptychen der Pfarrkirchen von Münster und Glis sowie der Kathedrale von Sitten. Alle drei Kunstwerke gehören zum gleichen Stil und stellen nach einer ziemlich traditionellen Anordnung den Baum Jesse dar, d.h. die Genealogie Christi bestehend aus drei Elementen: Jesse, aus dessen Körper der Baum herauswächst; die Verästelung, welche Könige und Propheten, die Vorfahren Christi, enthält; schliesslich, im Zentrum gut sichtbar, die Jungfrau mit ihrem Sohn. Von Jesse, dem Vater König Davids, bis zu Christus folgen sich so viele Generationen, dass der Stammbaum nur abgekürzt dargestellt werden kann. Es ist interessant festzustellen, wie gut es den Künstlern gelungen ist, den Raum dieser Altäre zu nutzen, um dieses im 16. Jahrhundert besonders beliebte Thema anschaulich wiederzugeben.

Im Altar von Münster (1509) ist Jesse auf der rechten Körperseite liegend dargestellt; schlafend stützt er den Kopf mit seiner rechten Hand ab. Aus der linken Hand dieses ehrwürdigen Greises entspringt in Form eines stilisierten Laubwerkes der Stammbaum Christi, der den ganzen Altarschrein umschliesst. Anmutige Figürchen von Propheten und Königen, geistige und leibliche Ahnen des Erlösers, entspringen aus den Blumen des Laubwerkes. Im Innern des Schreins steht auf einem Säulenfuss die Jungfrau Maria mit dem

Jesuskind, umgeben von der hl. Anna, dem hl. Johannes dem Evangelisten, der hl. Barbara und dem hl. Sebastian, welche Heilige alle leicht erkennbar sind an ihren Attributen. Auf den geöffneten Altarflügeln sehen wir die Verkündigung, die Heim-



Jesse von Glis, Detail des Triptychons

suchung, die Anbetung und Geburt Christi. Geschlossen zeigen die Flügel den hl. Georg und den hl. Moritz.

Das im Aufbau sehr ähnliche Triptychon von Glis (gegen 1519) ist ebenfalls gotisch, doch zeigt es bereits einen etwas barocken Anschein. Jesse, die grösste Statue dieses Altars, ist als Greis mit langem Bart dargestellt und liegt in erstarrter Haltung auf der Seite. Sein Kopf ruht ebenfalls auf seiner rechten Hand, aus deren Finger zwei kleine Haarlocken hervorhagen, während sein Bart waagrecht ausgebreitet ist. Die Wurzel eines grossen Weinstockes, die aus seiner Brust hervorspross ist verschwunden oder hat vielleicht gar nie existiert. In einer Girlande von Weinranken, die den Schrein umgeben, sind 12 kleine Statuen zu sehen: Vorfahren und Kunder des Messias.

Im mittleren Teil des Altars erkennt man die hl. Sippe, bestehend aus 17 Personen. Auf dem linken Altarflügel ist die Anbetung der Hirten dargestellt, auf dem rechten die Anbetung der hl. Drei Könige. Die geschlossenen Flügel zeigen Georg Supersaxo mit seiner Frau und seinen 23 Kindern.

Vom Triptychon der Kathedrale von Sitten ist nur der Mittelteil ursprünglich (gegen 1505). Die Flügel, die zwar zum Teil alte Statuen aufweisen, sind neueren Datums. Sie wurden angefertigt, als der Altar im Jahre 1948 von Valeria in die Kathedrale überführt wurde. Wir finden hier Jesse in der gleichen Position: auf der rechten Seite liegend, den Kopf mit der rechten Hand abstützend. Der schlafende Patriarch lächelt, als ob ihm der Baum im Traum erschiene. Die Genealogie des Erlösers ist ebenfalls mittels einer Rebe dargestellt, deren Wurzeln in der Brust Jesses ruhen. Der Weinstock verbindet Jesse direkt mit der Muttergottes, die in der Altarmitte aufrecht steht und den Sohn in ihren Armen hält. Am Ende von vier Zweigen erscheinen einzig vier in Taillengrösse dargestellte Vorfahren Christi. Auf beiden Seiten der Jungfrau stehen etwas tiefer der hl. Johannes der Evangelist, die hl. Katharina, die hl. Anna und der hl. Rochus.

Diese und manch andere faszinierende und erbauende Einzelheiten entdeckt nur derjenige Betrachter, der sich Zeit lässt und vor diesen Kunstwerken etwas länger verweilt.

(Texte français page 12.)

jmb

Aus der Bundeshauptstadt

Bern am Samstag

Wie verbringen Sie jeweils den Morgen des Samstags? Vielleicht können Sie diese Frage nicht eindeutig beantworten. Ich wohl, soweit das Wochenende nicht durch eine berufliche, politische oder militärische Verpflichtung beansprucht ist. Die Berner Altstadt ist mein Ziel. Auf den Samstag verlege ich den Gang in die Bibliotheken, in Buchhandlungen, ins Kleidergeschäft oder auch in ein Warenhaus. Der Spaziergang beginnt am Bahnhof, wo der gesamte öffentliche Verkehr endet und beginnt. Unter den Lauben geht es in Richtung Bären- und Bundesplatz sowie Zeitlokkenturm.

Schon 1479 schrieb der zu Besuch weilende, beeindruckte Einsiedler Dekan Albrecht von Bonstetten: «Zu beden sitt gewelbe, under denen mit drockenen füssen man wandern mag.» (Man beachte die damalige generelle Kleinschreibeweise, mit der wir uns heute schwer tun.) Es macht wirklich Spass, unter den Lauben festzustellen, dass die Dekorateurs das ganze Jahr hindurch einen Wettbewerb um das schönste Schaufenster austragen. Gold und Silber glitzern in den Anlagen der Juweliere und warmes Licht umschmeichelt farbenfrohe Stoffe und Prunkstücke der Antiquitätenhändler. Die Häuser der Altstadt sind in bürgerlicher Gleichheit eines wie das andere gebaut, alle aus dem graulichen, weichen Sandstein. Bis spät in den Herbst hinein leuchten die Geranien, als wären diese Blumen für die Bundesstadt geschaffen worden. Vielleicht geht die kurze Wanderung bis zum Münster aus dem 15. Jahrhundert mit dem höchsten Kirchturm der Schweiz.

Aber kein Samstagbummler verzichtet auf den bunten Markt, Märli genannt, der so stark zum frohen Lokalkolorit beiträgt. Blumen, Früchte und Gemüse werden von Bauernfamilien auf dem Bundesplatz und in den Nachbargassen feilgeboten und die Berner, in ihrer sprichwörtlichen Gemächlichkeit und Gelassenheit, versammeln sich um die Stände und treffen sich mit ihren Freunden und Bekannten. Starken Zuspruch geniessen die Kafeehäuser, die ihre Stühle und Tische an schönen Tagen auf den Platz stellen.

Kommen auch Sie einmal nach Bern, an einem Samstag, und lassen Sie sich vom pulsierenden Leben der Altstadt einnehmen. Sie werden feststellen, dass auch andere Walliser die Durchfahrt durch den Lötschberg gewagt haben, und Sie werden mit Bernern und mit hier niedergelassenen Landsleuten ins Gespräch verwickelt werden.

Stefan Lagger

Am Rande vermerkt

Brief an einen Freund, der wegzog

Fast genau auf den Tag ist es dreissig Jahre her, dass Du in die Fremde gegangen bist, unseren Landstrich verlassen hast. Die Enge des Tales, die Kargheit des Bodens und die wirtschaftlichen Möglichkeiten haben Dich dazu gebracht, die Heimat zu verlassen, eine neue Heimat zu suchen. Du hast es zu etwas gebracht, neue Leute kennengelernt, eine neue Heimat gefunden. Doch die alte Heimat ist nicht ganz aus der Erinnerung gestrichen. Seit Du in Pension gegangen bist, sieht man Dich wieder vermehrt bei uns, wenn auch bloss ferienhalber. Dich zieht es wieder in die alte Heimat, Dein kleines Bergdorf. Und Du erzählst jedem, der es hören will, obwohl Du in Deinem Leben nichts zu klagen hattest, dass Du unsere Berge, unser Zusammenleben, den Zusammenhalt im Dorf wieder lieb gewonnen hast und Deine Altersgenossen und -genossinnen, die hier geblieben sind, fast ein bisschen beneidest, auch wenn es Dir, als erfolgreicher Auswanderer, wirtschaftlich besser geht. Die Stadt hat Dir wirtschaftlich Erfolg gebracht, hat Dich sozial aufsteigen lassen. Trotzdem bist Du ein einfacher Mensch geblieben und schaut nicht arrogant auf uns herab. Ich werde unsere gemeinsamen Erlebnisse während Deiner letzten Ferien hier im Wallis, in Deinem Bergdorf, nicht vergessen. Mir ist durch Dich bewusst geworden, dass gerade älter werdende Menschen es in der Großstadt zusehends schwieriger haben, sich in einem sozialen Netz zu entgehen. Du bist richtig aufgeblüht während unserer gemeinsamen Wanderungen, hast den Augenblick genossen, die Sonne und die Landschaft, die spontanen Begegnungen und die intensiven abendlichen Gespräche. Ein Abend ist mir dabei in besonderer Erinnerung. Und Dir wohl auch. Der Abend nämlich, als der blonde Handorgeler in die Tasten griff und nicht mehr aufhörte, bis es weit über Mitternacht wurde. Das halbe Dorf war in der Beiz. Auch den Jungen gefiel es. Sie blieben mehrheitlich im Dorf, statt in eine Disco der Agglomeration zu fahren. Und vor allem den älteren Leuten gefiel es. Da brauchte niemand zu fragen. Die Gesichter, die funkelnden Augen sagten alles. Du hast mir gesagt, Du hättest seit mindestens 15 Jahren nicht mehr so getanzt und gesungen. Leute die tagtäglich miteinander in diesem Dorfe leben, alt und jung, waren fröhlich und ausgelassen. Es wurde erzählt und getrunken. Und immer wieder getanzt und gesungen. Du hast mir gesagt, Du wünschtest, einige ältere Leute in Deiner städtischen Nachbarschaft könnten dies einmal erleben. Diese sozialen Kontakte, dieses Miteinander, statt jeder für sich, mit sich allein, im Tram, im Einkaufszentrum, zu Hause vor dem Radio oder dem Fernsehen. Ich habe Dir gesagt, solches gibt es hier auch, nicht nur bei älteren Leuten. Aber ich muss Dir Recht geben. Einen solchen Abend der spontanen geselligen Fröhlichkeit für jung und alt kann ich mir in der Stadt auch nur schwerlich vorstellen. Und auch wenn dies hier längst nicht an der Tagesordnung ist, sondern sich gelegentlich eben so ergibt, ist ein solches soziales Netz doch in jedem Dorf irgendwie vorhanden. Da wird selten jemand an den Rand gedrängt, zum Aussenseiter gestempelt, mag er oder sie noch so kurlig sein. Ein paar «Originale» verträgt jedes Dorf. Und der Einsamkeit zu entfliehen, jemanden für einen Schwatz zu finden – zu «dorfen», wie man bei uns sagt – fällt allemal leichter als in der Stadt. Das hat das Dorf der Stadt nun mal voraus. Selbstverständlich nehme ich aber Deine Einladung an und werde Dich in Deiner Stadt besuchen. Ich bin gespannt. Bis bald.

Ursula Oggier

Le bloc-notes de Pascal Thurre

Le courage récompensé

Voici que l'étranger jette un regard sur l'artisanat valaisan et récompense l'un de ses hommes les plus méritants: Jean-Auguste Erzer, maître potier d'étain à Saillon. Plusieurs télévisions suisses et étrangères vont diffuser un film consacré à cette entreprise familiale, modèle du genre malgré les difficultés qu'elle eut à affronter. D'autre part, sous le slogan «Honneur et récompense aux hommes de valeur», la Société Arts-Sciences-Lettres, couronnée et cautionnée par l'Académie française, vient d'attribuer à M. Erzer sa médaille d'argent. Paris entend récompenser ainsi «la créativité et le courage de cet artisan suisse». On sait le mérite de M. Erzer et des siens qui ont dû à un moment donné recommencer leur labeur à zéro pour refaire surface. Le champion valaisan de l'étain a bien mérité cette poignée de mains que lui donne ici M. Jacques Chabanne, président international des Arts-Sciences-Lettres.



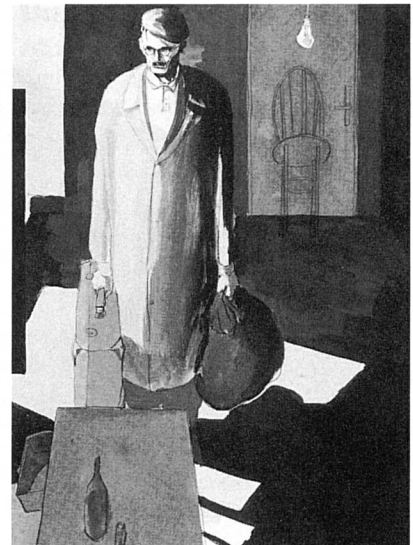
Ce Valais qui bouge

Vous l'avez reconnu... Géo Bétrisey explique ici au sous-directeur Thomas Gsponer, avec ce doigté qui le caractérise, la situation exacte de l'économie valaisanne. La lutte est dure mais les récompenses sont là qui vous poussent en avant. Plus de quarante dossiers ont été traités durant l'année écoulée. Plusieurs avec succès. La preuve? En trois ans, le nombre d'entreprises industrielles a progressé dans le canton de 15%, ce qui constitue un record suisse. Durant le même temps, le volume des investissements hôteliers s'est élevé à plus de 150 millions de francs. Sodeval ou Société pour le développement de l'économie valaisanne, puisque c'est d'elle qu'il s'agit, pousse à la roue pour mieux unir les Valaisans dans leur démarche, surtout dans le domaine de la publicité et de la promotion touristique. L'avenir? Tisser un réseau de relations sur la toile de l'Europe. On envisage pour être plus performant de créer dans le canton une Maison du Valais qui abriterait tous les organismes branchés sur la promotion économique du canton.



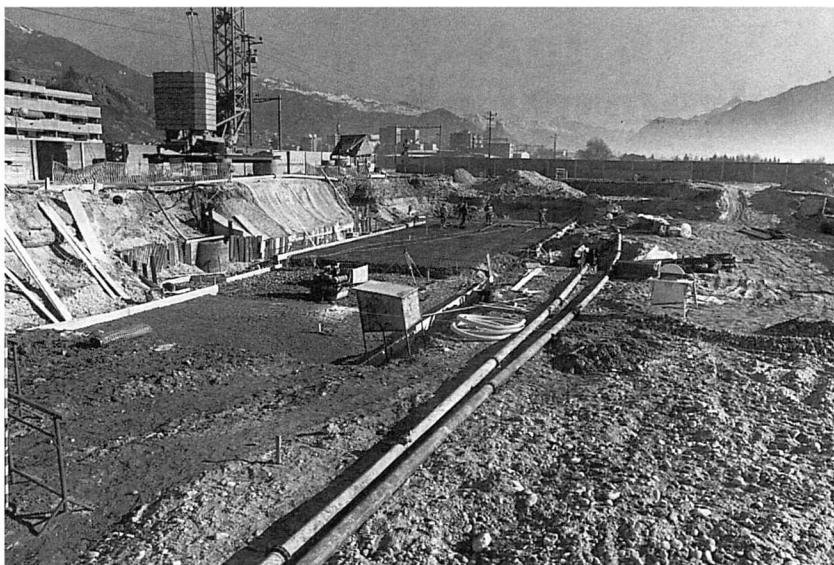
Et vive la BD!

Sierre est en transe. Ce mois de juin fait de la cité la capitale de la BD pour la sixième fois. L'Espagne en est l'hôte d'honneur. Olé... Une cinquantaine d'éditeurs seront au rendez-vous. Parmi eux, bien sûr, tous les grands de ce qui apparaît aujourd'hui comme un phénomène dans le monde de l'édition. Si vous allez à Sierre du 8 au 11 juin, ne manquez surtout pas l'exposition «Nouveaux talents» branchée sur le rire ni celle des «Dessins d'enfants». L'Espagne sera présente au travers surtout de Makoli, le plus célèbre personnage de ses bandes dessinées. Enfin, pour couronner le tout, une place spéciale y est consacrée à Tardi, le père de «Adèle Blanc-Sec» et du «Voyage au bout de la nuit».



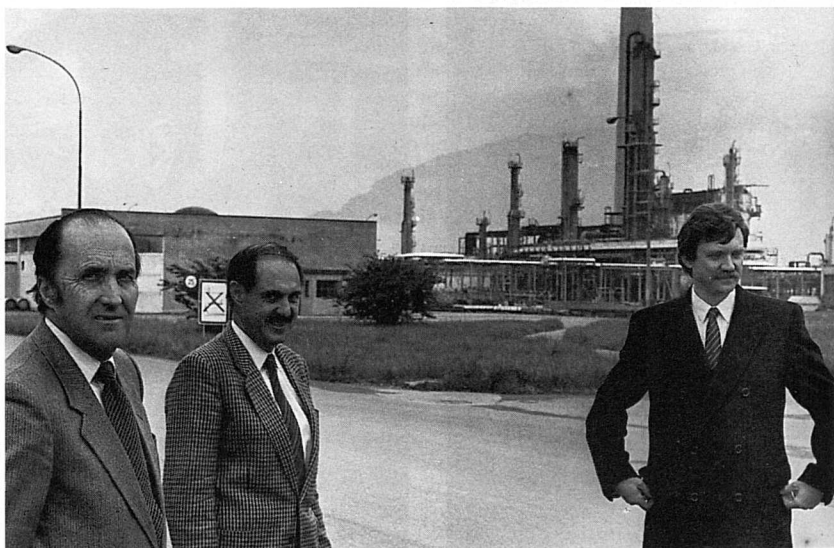
L'aérodrome en folie

Ça bouge – et comment – sur l'aérodrome de Sion. Des travaux tous azimuts sont en cours. L'Office fédéral de l'aviation civile a donné le feu vert pour le vol aux instruments. Dans une année, selon le directeur de la place Michel Disner, les installations fonctionneront, intégrant du même coup la capitale du canton dans le réseau des grandes liaisons intervilles. Tout cela va permettre à Crossair par exemple de desservir sans problème sa ligne Zurich-Sion. Le chantier que l'on voit ici illustre l'importance des travaux entrepris pour améliorer les voies d'accès et créer les fondations nécessaires à l'implantation des nouveaux bâtiments administratifs ainsi que du restaurant. Une dizaine de millions de francs sont investis en ces lieux.



S.O.S. aux Raffineries

Les Raffineries du Sud-Ouest ont à nouveau tenu la manchette de l'actualité valaisanne au cours des dernières semaines. La mise au chômage partiel fut décidée pour les 150 employés. Rappelons que depuis le 9 décembre 1988 le pétrole ne coule plus à Collombey. «J'ai les poches vides» semble dire ici Jean-Jacques Villino, porte-parole de Gatoil Suisse, propriétaire des lieux, en compagnie qu'il est de MM. Gérard Delaloye et Hans Kämpf, directeurs. On parle de rachat des raffineries valaisannes par un groupe plus solide financièrement. Rien n'est décidé à l'heure où ces lignes sont écrites. Mais ça discute dur... si ça travaille moins.



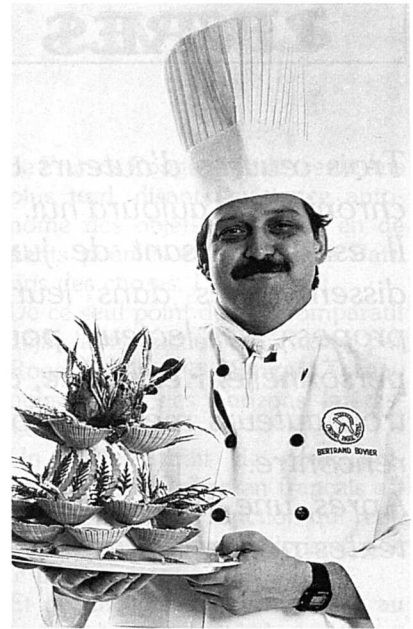
La ferme de l'espérance

Mal du siècle, la drogue doit être jugulée comme le fut la peste en son temps. Comme le sera un jour le sida. Louable effort que celui déployé par le Valais pour venir en aide aux anciens toxicomanes en voie de guérison. La ferme dite «Rives du Rhône» est terminée. Les «Lions Club» du Valais ont donné leur fabuleux coup de pouce. La ferme c'est eux. Les pensionnaires au nombre d'une quinzaine pourront gentiment reprendre conscience de leur personnalité, du rôle qu'ils ont à jouer dans la société, tout en vaquant à des travaux simples mais bénéfiques pour chacun. Ils redeviendront eux-mêmes au contact journalier des fruits, des fromages ou légumes, quelques-unes des vraies valeurs de notre environnement.

Valaisan du grand large

A plus d'une reprise *Treize Etoiles* a conté l'aventure enthousiasmante de ces Valaisans partis tenter leur chance au bout du monde. En voici un de bonne souche: Bertrand Bovier, de Saint-Léonard, qui est tout simplement chef de l'hôtel Caesar Park, à Rio, l'un des plus prestigieux établissements de la capitale brésilienne.

Magnifique famille à coup sûr qui fait honneur au Valais puisque plusieurs Bovier sont dans la restauration dont l'un, cousin de Bertrand, est tout simplement chef du Palace de Gstaad. Il est question d'ailleurs de réunir un jour les Bovier de la haute cuisine pour une semaine internationale de la gastronomie, à Rio. C'est dire du même coup que fendant, dôle et raclette seront en vedette.



Un cadeau de cinq millions

Alusuisse a cent ans. Le Valais, maillon capital de la chaîne, est de la fête bien sûr, même si l'usine de Chippis n'est que sexagénaire. La joie est d'autant plus grande pour les gens de ce pays que la maison va mieux et qu'un statut d'indépendance est accordé à la firme valaisanne sur le plan juridique. Pour marquer ce centenaire mieux que par la remise d'une médaille en alu, la direction va accorder des gratifications pour cinq millions de francs à tous ses collaborateurs et collaboratrices de ce canton. On y associera les conjoints des travailleurs. On le voit, les noces d'aluminium, ça existe.

Bravo Eddy

C'est avec joie que le Valais voit revenir Eddy Peter sous son ciel étoilé. Cet homme de punch et de relations humaines, fut durant de longues années directeur de l'Office du tourisme de Verbier avant de se frotter, comme directeur ici encore, aux grands pontes de la Fédération suisse de ski.

L'homme nous revient pour succéder sous peu à Albert Molk comme directeur – décidément – de l'Office du tourisme de Sion.

Bravo Eddy et en avant dans le soleil...

Photos: Comet, Praplan, Valpresse et Thurru



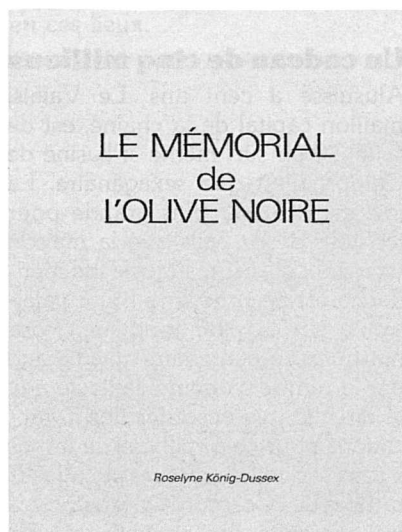
LIVRES • LIVRES • LIVRES

par Gaby Zryd-Sauthier

Trois œuvres d'auteurs valaisans se partagent notre chronique d'aujourd'hui.

Il est intéressant de juxtaposer ces créations très dissemblables dans leur forme comme dans leur propos. Le lecteur pourra se faire une opinion personnelle. Résistance, acquiescement? Chacun des trois auteurs mérite qu'on fasse le geste d'aller à sa rencontre.

Après une brève présentation, nous laisserons les textes parler à la sensibilité.



*Le Mémorial de l'Olive Noire** de Roselyne König-Dussex se compose de sept chants poétiques. Ils célèbrent l'évolution du cosmos, du chaos initial jusqu'à la formation de notre terre.

Roselyne König-Dussex exalte ce bouleversement formidable dans des phrases scandées qui laissent une impression de jubilation diffuse. Ce sont des chants à dire plutôt qu'à lire. Même si l'ensemble de la composition échappe à la première approche, on se laissera emporter par ce style déclamatoire, presque inspiré. Et l'on entrera sans s'en rendre compte dans un vertige où se confondent l'aventure du cosmos et celle de l'homme.

**Le Mémorial de L'Olive Noire*, Roselyne König-Dussex. En librairie et chez l'auteur à Grimisuat.

Premier chant

le chaos

Pourtant, ce n'est pas le néant, ni la digitale noire.

Seul un continent de miel brûlant, l'incessante mue du grès

chaos si substantiel qu'il prépare le chant du tétras

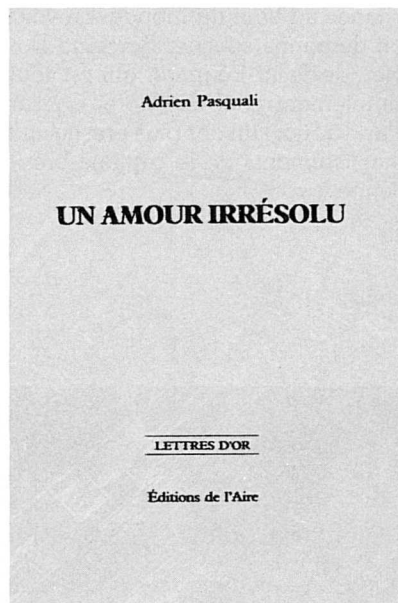
Grappe capiteuse sous le rameau d'or

chambre le vin noir encore

dans la douve sombre d'autres fruits confinés au silence

jusqu'à la bonde de généreuses jarres

céleste sangria de tous les possibles.



Adrien Pasquali, dans *Un amour irrésolu** utilise avec une très grande maîtrise un procédé que d'autres auteurs, Gertrude Stein entre autres, ont poussé jusqu'à la provocation. Par un jeu de miroirs, par superposition des personnages, le narrateur est escamoté, une deuxième figure s'insinue: JE est un autre. L'artifice de composition convient à la présentation d'êtres à la recherche de leur identité, de leurs racines sociales et historiques. Après avoir ainsi brouillé les pistes, on peut remonter, par le biais de la trame amoureuse, jusqu'aux profondes racines. Dans ce contexte, l'amour ne peut être qu'un reflet de ces réalités imprécises. Enigmatique, il est partout et nulle part.

Un roman peut-être difficile, mais fascinant. Il faut une grande force pour rester cohérent dans son thème, quand on en fait un jeu de reflets. La langue d'Adrien Pasquali dans *Un amour irrésolu* est l'élément de clarté qui fait du roman, à première lecture, le récit d'une jeunesse vécue entre l'Italie et la Suisse. La dualité qui en résulte est indiquée en narrations précises qui entraînent la lecture. D'un côté la Suisse et la dynamique d'avenir, de l'autre l'Italie et le passé proche ou

LIVRES • LIVRES • LIVRES

par Gaby Zryd-Sauthier

lointain, selon qu'il a été vécu par le jeune conteur, ou recueilli par lui auprès des anciens.

Un amour irrésolu, Adrien Pasquali, Editions de l'Aire.

(...)

Chaque année, maman, mes deux sœurs, Roberto et moi restions à Desenzano de juin à fin août, après quoi nous rentrions en Suisse où nous rappelaient nos obligations scolaires. Mon père ne pouvait quitter pendant deux mois la direction de son entreprise qui connaissait une expansion avantageuse.

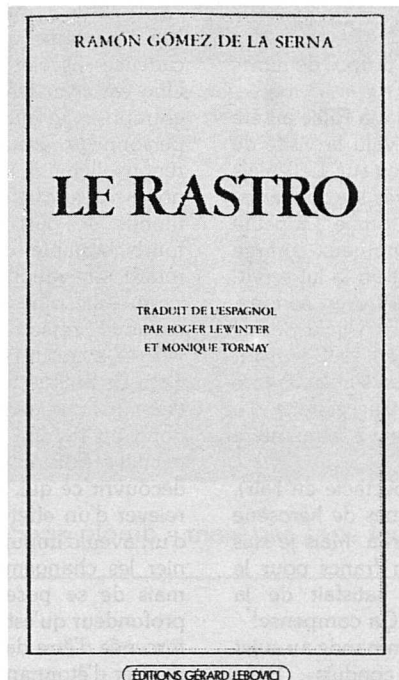
(...) Giusi et moi avions écouté le grand-père comme quelqu'un qui lirait dans un grand livre d'images.

(...)

(Thérèse:) Je suis comme l'ombre de quelqu'un qui n'existe pas, Bartolomeo, dit-elle... qui existe bien peu et cela me convient. Mais ne sois pas étonné si tu ne peux me saisir! — J'ai fait un rêve, Thérèse, et la part que vous teniez dans ce songe est peut-être l'unique réalité dont je ne puisse m'écarter.

Thérèse Volland écrivait ses textes en français, immédiatement traduits en allemand et attribués à Klara Friedhof. Puis, revenant dans le circuit francophone, ils étaient « traduits » par Thérèse Volland qui ne faisait alors que publier le texte original de son roman.

Bien vite pourtant, je constatai que les services rendus à mon frère n'étaient plus tout à fait innocents. Je n'ose avouer que la correction de ses manuscrits devenait pour moi une activité nécessaire et pouvait me conduire jusqu'à une re-fonte complète de son texte.



L'écrivain espagnol Ramon Gomez de la Serna est né il y a cent ans.

Une dizaine de ses livres sont traduits en français. Valéry Larbaud, qui en a traduit deux, le juge « l'un des trois plus grands écrivains de ce siècle », à côté de Proust et Joyce. Nous devons à Roger Lewinter et Monique Tornay la récente traduction en français de *Le Rastro*, publié en 1915 en langue espagnole, et remanié par l'auteur, Ramon Gomez de la Serna, pour la réédition de 1931.

De quoi s'agit-il?

De la description minutieuse, presque obsessionnelle, des objets échoués dans le « rastro » le marché aux puces de Madrid.

A partir de cette donnée prosaïque, Ramon Gomez de la Serna s'adonne à la double passion des mots et des choses. Déjà, les traducteurs indiquent les connotations du mot « rastro ». S'il désigne un lieu et des épaves tangibles, il signifie encore vestige, indice, marque, trace d'une personne, d'un événement ou d'un objet.

Ce livre où Ramon Gomez de la Serna scrute et définit les choses les plus banales a été publié en 1915. On ne manquera pas de comparer cette date à celle de la proclamation

de Francis Ponge près de trente ans plus tard, disant l'existence autonome des objets communs en de petits poèmes en prose. (*Le Parti pris des choses*, *Le Savon...*)

De ce seul point de vue comparatif déjà, la traduction du *Rastro* par Roger Lewinter et Monique Tornay nous ouvre des horizons intéressants.

Un autre attrait de cette présentation du *Rastro* en français est la qualité de la traduction qui rend sensible aussi bien l'antilyrisme que le dépassement qu'il suscite.

Et qui me paraît laisser goûter au lecteur la singularité de la langue originale.

Un livre à déguster par petites doses, pour mieux en savourer l'humour et une certaine tendresse dans la vision des choses.

Le Rastro, Ramon Gomez de la Serna, traduction Roger Lewinter et Monique Tornay, Editions G. Lebovici.

Vieilles chaussures

Le plus tragi-comique, sur le versant du Rastro, ce sont les étalages de vieilles chaussures. Qu'elles sont dissolvantes, déchirantes, humaines trop humaines, anarchiques, altérantes, les vieilles chaussures! Les Achilles invulnérables et les prêtres inviolables ne sont pas exposés que par le talon d'un soulier bas ou à tige, ils le sont par le soulier tout entier. L'idéal, la pose d'immortalité de la mort, et tout l'humain, tout le divin, se réduisent, en fin de compte, à un brodequin défoncé...

Sculptures dramatiques

Ce sont des têtes de femme sur un piquet de bois, comme celles qui servent d'enseignes aux coiffeuses... Oh! ces têtes stupéfiantes, animées et pleines d'un atroce désir terrestre. Inouïes, elles retiennent l'attention et incitent à la révolte, surtout lorsqu'elles portent un petit foulard de soie rouge noué autour du cou!... Elles ne dissimulent pas le carton de leur matière, n'ont pas tenté de le diviniser ni d'émerveiller; leur couleur est un faux rose de poudre mise d'une touche rapide; leurs yeux...

Potins valaisans

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon Cher,

Que je te signale d'abord deux événements à propos de morts illustres.

Ainsi, le fait que le poète allemand Rainer Maria Rilke ait été enterré, à sa demande, à Rarogne, nous a valu la visite de M. Kohl, le premier Allemand... de l'Ouest bien sûr. Le Valais fut le seul canton honoré de sa présence après ses conversations bernoises. Il tenait à se pencher sur sa tombe. La petite histoire retiendra surtout qu'à un repas somptueux comme nous savons les offrir, il préféra la raclette et on la lui servit! Toute l'Europe en a parlé. Un coup de maître en somme, pour la gastronomie et la diplomatie: aussi bien qu'à Berne! Par ailleurs, un riche Danois est décédé ici en 1988 laissant une fortune comme il nous en manque hélas en Valais. Trente millions furent payés comme impôt sur les successions. Tu imagines le total! On espère un beau monument à sa mémoire et de nouveaux cas semblables.

A part cela, les «Air show» de Sion (lire spectacle en l'air). Je n'ai pas de données chiffrées sur les tonnes de kérosène qu'on va brûler dans le ciel séduisant ce jour-là. Mais je suis néanmoins heureux d'avoir payé vingt-cinq francs pour le contrôle antipollution de ma voiture et satisfait de la généralisation grandissante des catalyseurs. Ça compense!

A propos d'autos, tu as lu tout ce qu'on recommande au sujet de l'alcool au volant: «...non merci, je conduis». Pour concrétiser ces efforts, Valais et Vaud ont leurs routes du vin, plus plaisantes, tu en conviendras, que nos autoroutes à bière Moussy et à Coca-cola. Excuse-moi, entre parenthèses, cette publicité dont les intéressés n'ont d'ailleurs pas besoin, mais je me souviens que t'ayant parlé ici une fois d'un vin réputé de la région séduisante, j'ai reçu en cadeau quelques flacons bienvenus: de véritables pots-de-vin pour une fois!

La publicité d'ailleurs, ai-je lu, c'est du lavage de cerveaux dépassant largement en importance celui de l'argent sale qu'on blanchit ci ou là. Or, à la télévision, au lieu d'en proposer la suppression, on veut augmenter «les minutes d'écoute». Et pourtant l'Etat, pense-t-on, pourrait ici intervenir contre une des formes perverses d'anticulture de notre société de consommation et cela très utilement.

Il est vrai qu'à Martigny on parle de la création d'un centre de recherches sur l'intelligence artificielle.

Honni soit qui mal y pense, car ici on n'a pas besoin de ce produit de remplacement. Il y a encore des cerveaux non lavés en Octodure... et en Valais naturellement.

...Ah oui, encore ceci à propos d'anglicisme: en Valais on a inventé «Alpwater» non pas pour désigner ce que tu pourrais supposer, mais simplement l'eau pure de nos Alpes et de leurs glaciers. Mille excuses car je m'en vais visiter Swiss Alpina.

Bien à toi.

Good bye.

Edouard Morand

Vu de Genève

Par les temps qui courent, et qui courent, dit-on, à des cadences accélérées, tout paraît changer et se transformer. Une vaste mise en scène, allant des sciences humaines aux entreprises et aux médias, exhibe le changement comme le personnage majeur d'une société de l'éphémère et du renouvellement. Il ne resterait d'autre solution pour rattraper notre retard que de relever les défis de l'adaptation dans un monde de plus en plus complexe saisi dans une série tourbillonnante de mouvances inattendues. Changement, retard, innovation, réforme et complexité: notre temps traduit ici quelques-unes de ses obsessions majeures. De tous côtés, on nous presse de monter en hâte dans un train de grande vitesse, avant qu'il ne soit trop tard.

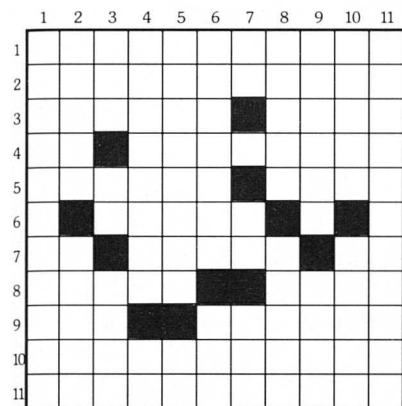
Tant de pressantes sollicitations devant l'urgence ont à mes yeux quelque chose de fébrile et donc de suspect. Il importe donc de se dire à soi-même et par simple sagesse: «Du calme!» Puis il est nécessaire de s'arrêter un peu pour découvrir ce qui, dans l'invocation du changement, pourrait relever d'un effet de mode, d'une déclaration de surface ou d'un aveu d'impuissance. Il ne s'agit pas bien évidemment de nier les changements effectifs qui se constatent aisément, mais de se poser cette petite question toute simple: en profondeur qu'est-ce qui change réellement? Sans la volonté forcenée d'être dans le coup ou dans le vent, ne doit-on pas repérer d'étonnantes permanences, de solides ancrages et de vastes immobilités? Je ne fais pas allusion seulement aux très ordinaires résistances au changement ni aux conservatismes nombreux qui se dressent aujourd'hui de façon autoritaire et doctrinale face au changement perçu comme décadence. Plus profondément, je me demande si, au cœur de notre culture comme dans l'infraconscient de notre mentalité, on ne pourrait déceler des blocages liés à notre très ancienne histoire. On sait que de tels blocages existent à l'intérieur d'une personne qui, sous les signes apparents de la plus grande maturité et de la plus voyante adaptation au présent, dévoile la permanence de son être d'enfant le plus lointain et parfois le plus infantile. Pour notre société, je m'interroge souvent si son invitation au changement permanent ne pouvait occulter une sorte d'infantilisme de civilisation. Et j'ai parfois l'impression que ceux qui sont à l'avant-garde peuvent être de grands enfants...

Ce petit billet sur l'innovation, je l'écris au moment où, au cœur politique de la France, un mot fait fureur: la rénovation. En deux mois de théâtre politique, il n'a été question que de rénovateurs! Après les nouveaux prêtres, la nouvelle Eglise, les nouveaux philosophes, les nouveaux entrepreneurs, voici les nouveaux réformateurs dont l'avènement a été proclamé après un week-end d'élection municipale et quelques réunions dans un restaurant chic. On me dira qu'il s'agit de la France si tentée par toutes les modes. Pardon! J'assistais l'autre jour à une réunion de politiques, de fonctionnaires fédéraux et de journalistes, où il a été dit qu'en Suisse on avait un urgent et cruel besoin de «rénovation». Et je reviens d'un débat au Salon du livre sur le thème de la nécessité d'un nouvel homme pour la nouvelle femme!

Alors j'ai fait mon examen de conscience: suis-je rénovateur et nouvel homme? Par prudence et par peur d'infantilisme, je réponds: non! Mais peut-être est-ce un aveu d'usure et de vieillissement précoce et c'est une façon pour moi d'avertir mes quelques lecteurs de *Treize Etoiles* que je n'arriverai sûrement pas à me rénover. Non-rénovateur, j'invoque leur indulgence.

Bernard Crettaz

Mots croisés



5

Horizontalement

1. Militaire, il aura bien du mal à devenir général. 2. Petite malice. 3. Sportifs « en cage » - Boucaner. 4. Phonétiquement: de haut rang - Dans la branche du verre. 5. Mère de Dyonisos - Villa romaine inversée. 6. Principe de la pensée philosophique. 7. Mesure de l'âge - Désobéissance chevaline - Petit sou abrégé. 8. Poète italien du XVI^e s. - Famille de peintres français d'origine flamande. 9. Se rendra - Le plus âgé. 10. Tarière. 11. N'est plus étrangère.

Verticalement

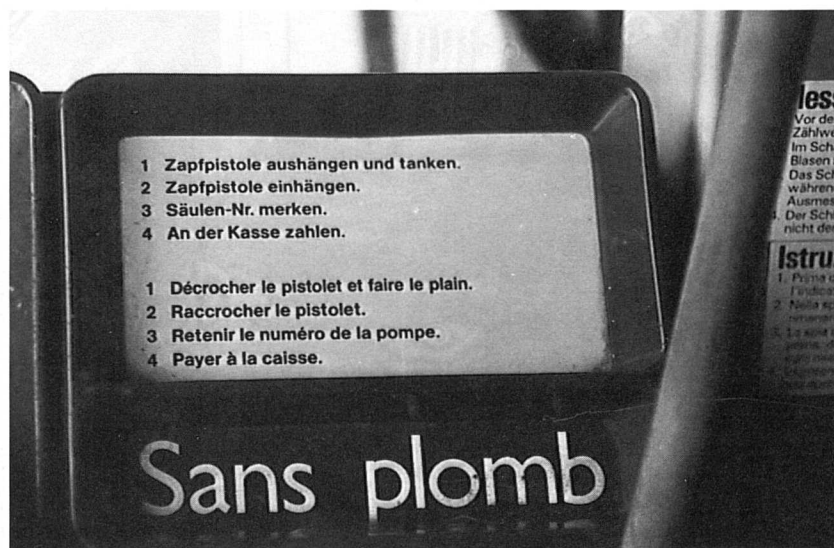
1. Pratiquée, au plus haut degré, par l'Ordre de la Channe. 2. Fabuliste grec (VII^e-VI^e s. av. J.-C. - Ville estonienne. 3. Commune de Belgique - Adj. poss. - Connaît. 4. Ce n'est souvent pas mieux qu'ici - Symb. chim. 5. Suppose une conséquence (fém.) - Métal convoité. 6. Initiales d'un général français collaborateur de Joffre (1872-1958) - Fil conducteur (anat.) - Tamis embrouillé. 7. Génie de la météo - Du verbe avoir - Salutation de triste mémoire. 8. Terrorise le gibier - Perçu. 9. Hôte de Longeborgne (Bramois) - Attachés. 10. Rejetés - Alité malgré lui! 11. Tout que poète!

Lucien Porchet

Solution du N° 4 (avril)



Orthographe publique



Sans plomb... mais pas sans faute.

Dans votre kiosque habituel

Revue romande de construction de villas et de décoration intérieure

FOYER

104 pages Fr. 5.80

Dans la dernière édition, entre autres:

- Décoration: Des rideaux rigolos
- Saison: Les meubles du printemps
- Style: Il était un petit navire...
- Evasion: Vie de chalet à Gstaad

31 fr. par année pour 6 numéros! C'est vraiment avantageux! Veuillez noter mon abonnement!

Nom: _____

Adresse: _____

Lieu: _____

Editions CHANTIERS S.A. 22, av. des Planches 1820 Montreux



sierre
salgesch

Photo G. Salamin

Tous les sports à 30 minutes - Quatre campings, dancings - Hiver: patinoire artificielle couverte, ski, curling, piscine couverte.

Été: tennis, natation, canotage, pêche, équitation, parcours Vita.

Renseignements: Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 55 85 35.

BUREAUX COMMERCIAUX



Agence Marcel Zufferey

Affaires immobilières - Fiduciaire
Maîtrise fédérale
Membre USF
Tél. 027 / 55 69 61

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Garage ELITE

Agence
Concessionnaire
depuis 1957



Tél. 027 / 55 17 77

Garage Bruttin Frères SA

Agences:

Volvo, Honda automobiles, Subaru

Bureau - Garage - Auto-électricité - Carrosserie
3941 Noës/Sierre Tél. 027 / 55 07 20



GARAGE DU RAWYL

F. Durret SA Sierre

Concessionnaire FORD

Tél. 027 / 55 03 08



PEINTURE



SIERRE
027 / 55 68 24
MONTHÉY
025 / 71 30 32
MARTIGNY
026 / 22 52 68

PUBLICITAS

SION, tél. 027 / 21 21 11
Fax 027 / 23 57 60

SIERRE, tél. 027 / 55 42 52



HORLOGERIES - BIJOUTERIES OPTIQUES



gil bonnet

Montres et bijoux

Général-Guisan 11 - 027 / 55 28 70

Favre Leuba - Rado - Tissot - Bijoux Happiness



J. Hansen

Opticien diplômé fédéral
Lunettes - Lentilles

Tél. (027) 55 12 72

3960 SIERRE



Hansen

HORLOGERIE

RADO CERTINAC

Tél. (027) 55 12 72

3960 SIERRE



Hansen Nils

Bijoutier - Joaillier
Création de bijoux

Tél. (027) 55 12 72

3960 SIERRE

MUSIQUE



PIANOS

• ACCORDAGE
• Vente - Réparations
Plus de 40 pianos en stock

Theylaz musique Sierre
Avenue du Marché 18 - Tél. 027 / 55 21 51

HÔTELS-RESTAURANTS

Hôtel-Restaurant de la SIERRE Lac de Géronde



Un restaurant original creusé dans le rocher
Une cuisine réputée accompagnée
des meilleurs vins de la région

Fam. Freudiger-Lehmann Tél. 027 / 55 46 46

Grand privé - Ø 027 / 55 25 35

Fax 027 / 56 16 94 - Tx 472 935

Mme et M. Savioz,
directeurs

*** HOTEL
ATLANTIC
SIERRE

Votre point de rencontre dans le Valais central,
pour banquets, réunions, séminaires, expositions
et repas d'affaires.

80 lits, chambres avec bain ou douche, radio, TV,
minibar, téléphone direct, fenêtres insonorisées.

Café-Restaurant Le Goubing

Gérard et Andrée Rouvinez-Aymon

Nouveau: salle pour sociétés, 40 places

Chambres avec confort

Assiette du jour - Fondue - Potée aux légumes

Près Patinoire - à proximité - 027 / 55 11 18



GRANDS MAGASINS

AU CENTRE DE SIERRE

Tél. 027 / 55 69 91

GRANDS MAGASINS



Tous vos achats sous un seul toit
Livraison à domicile - Parking



Pour votre séjour dans le **VAL FERRET**
profitez de la magnifique

SAISON DES FLEURS

et des prix avantageux, avant-saison des établissements.

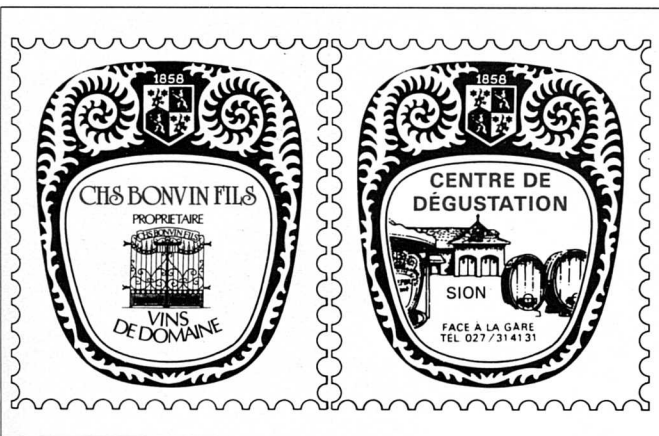
Tous renseignements par la
Société de développement du val Ferret
1937 Orsières Téléphone 026/83 27 17

MAYA-JOIE - LA FOULY



- ☆ Réussir à l'école pour retrouver la confiance en soi.
Avoir confiance en soi pour réussir sa vie.
- ☆ Une petite école vous propose sa grande expérience
auprès des adolescents de 12 à 16 ans.
- ☆ Education basée sur l'effort et le sens de la
responsabilité.
Importance accordée à la formation du caractère et
de la volonté.
- ☆ Documentation sur demande.
Rencontre avec le directeur pour discussion et
conseils.

Maya-Joie, étude et sport, Jacques DARBELLAY
CH-1944 LA FOULY/VS, tél. 026/83 11 30



FONDATION PIERRE GIANADDA - MARTIGNY



MUSÉE GALLO-ROMAIN - MUSÉE DE L'AUTOMOBILE
PARC DE SCULPTURES

Henry Moore

26 mai - 19 novembre 1989
Tous les jours de 10 heures à 19 heures

Dans un cadre de verdure reposant

Piscine de Martigny

chauffée

ouverte début mai à fin septembre



Les Marécottes Salvan

VALAIS - SUISSE



- ☆ *Paradis des promeneurs*
- ☆ *Altitude agréable (900-1800 m)*
- ☆ *Calme absolu et air pur*
- ☆ *Ambiance villageoise*
- ☆ *Piscines, tennis, zoo alpin*
- ☆ *Télécabine, gorges, cascades*
- ☆ *Hôtels, pensions, restaurants*
Chalets, appartements, campings
- ☆ *Bonne liaison par route*
(8 km de Martigny)
et par train Martigny-Chamonix

**OFFICE DU TOURISME
SALVAN-LES MARÉCOTTES**
1923 Les Marécottes
Tél. 026 / 6115 89

TRIENT COL DE LA FORCLAZ

Le gracieux vallon de Trient, sur la magnifique route internationale de Martigny-Chamonix, est un centre de promenades, d'excursions et une halte paisible et agréable, aussi bien en été qu'en hiver avec la proximité du glacier et les pittoresques forêts de sapins et de mélèzes. On accède à Trient par le col de la Forclaz (17 km de Martigny et 20 km de Chamonix) et par le chemin de fer Martigny-Châtellard-Chamonix. Autobus, chemins balisés, bisse, église néo-gothique.

Trient-Village

Relais du Mont-Blanc
Café-restaurant-dortoirs-épicerie
Tél. 026 / 22 46 23

Café Moret
Restauration, spécialités valaisannes, pain
Tél. 026 / 22 27 07

Col de la Forclaz

Hôtel-Restaurant de La Forclaz
Café, restaurant, terrasse, bar, chambres, dortoirs, bazar, alimentation.
Tél. 026 / 22 26 88

Au pied du glacier du Trient

Buvette du Glacier
Tél. 026 / 22 11 62



Randonnées pédestres, promenades, pêche en rivière, ski de fond, randonnées à ski

**Renseignements/Auskünfte/Informations: Office du tourisme/Verkehrsbüro/Tourist Office
CH-1929 TRIENT - Téléphones 026/22 19 29 ou 22 81 56 et 22 53 09**



Martigny

Photo Michel Darbellay

Martigny où commence le midi, ville de commerce, centre culturel et touristique, au cœur des Alpes, atteignable très rapidement grâce à l'autoroute du Rhône. Pour tous renseignements: Office régional du tourisme, tél. 026/22 10 18, télex 473 209.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

AGENCES: FIAT - BMW

BRUCHEZ & MATTER SA

TÉLÉPHONE 026/22 10 28



OM-IVECO

CENTRE AUTOMOBILE

RTÉ DU SIMPLON 53, MARTIGNY



RENE GRANGES & CIE

MARTIGNY

MATRISE O FEDERALE
GARAGE - CARROSSERIE DU SIMPLON

Route du Simplon 112

Tél. 026/22 26 55



GARAGE

CARROSSERIE LUSO-VAL



Agent officiel
DAIHATSU



Rue du Simplon 128

Tél. 026/22 86 86

Garage D'OCTODURE

Agence Citroën - Alfa Romeo

Route du Simplon 32b - Tél. 026/22 27 72

DISCOTHÈQUE-NIGHT-CLUB

I ♥ Sphinx

OUVERT TOUS LES SOIRS

HÔTELS-RESTAURANTS

Auberge du Vieux-Stand

Famille Schneider-Lovey

Tél. 026/22 18 41

Spécialités de saison

TAVERNE DE LA TOUR

Famille Gilles Vouilloz-Deillon

☆ Spécialités au fromage

☆ Menu du jour

Rue Marc-Morand 7

Tél. 026/22 22 97

HÔTELS-RESTAURANTS

Restaurant WHITE HORSE

Fondue thaïlandaise,
spécialités au feu de bois

Tél. 026/22 15 73

Buffet-Pizzeria

3 CHEMINS-DE-FER

Restauration complète de midi
à 22 heures - Fermé dimanche et jours fériés
Tél. 026/22 22 96

**Hôtel et Grill Romain du
GRAND-QUAI**

Salle noces et banquets
Famille Lunebourg-Fröhlich
Tél. 026/22 20 50 - 22 55 98

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

*La plus belle collection de Martigny
pour vos listes de mariage*



Boutique de porcelaine

André D'Andrès

MARTIGNY

026/22 19 62

TAPIS SULLAM

spécialiste du tapis d'Orient
depuis 40 ans

Place Centrale 7

Tél. 026/22 23 52



INTER-MUSIQUE

Rue de la Dranse 6

Case postale 166

1920 MARTIGNY

Tél. 026/22 47 00

CARRON

Rue
de la Poste 7



EBENER

Tél.
026/22 72 02

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

Cretton-Chaussures

Le plus grand choix de la ville

Avenue de la Gare 28

Tél. 026/22 16 86

Cuir-Élégance

Mmes Délez et Gay-Crosier

Petite maroquinerie

Sacs, gants, parapluies, foulards, etc.

Av. du Gd-St-Bernard 19 - Tél. 026/22 30 16

Friberg Confection

Marque Marcelle Griffon

Rue du Bourg 16

Tél. 026/22 28 20

Boutique Le Colibri

Confection enfants

Avenue de la Gare 36

Tél. 026/22 17 31

HORLOGERIES-BIJOUTERIES

J.-M. Fournier

Agent officiel Longines et Seiko

Place Centrale 4 - Tél. 026/22 22 93

A l'Anneau d'Or

M. Huguenin

Marque Seiko

Avenue de la Gare 50

Tél. 026/22 13 71

Yves Jacot

Omega - Tissot - Cartier - Ebel - Blancpain

Martigny, av. de la Gare 5, tél. 026/22 20 35

Verbier, route de Verbier, tél. 026/31 66 06

PUBLICITAS

SION, tél. 027/21 21 11

Fax 027/23 57 60

MARTIGNY, tél. 026/22 10 48





Finhaut 1237 m

Giétroz - Châtelard

Funiculaire
Train panoramique et monorail
Accès par route de La Forclaz
ou chemin de fer Martigny-Châtelard
Centre d'excursions à proximité
de la chaîne du Mont-Blanc
Piscine couverte, ouverte toute l'année
Départ ligne d'autobus
pour barrage Grand-Emosson
Renseignements 026/68 11 80

st. luc Val d'Anniviers

CHANDOLIN

de 1650 m
à 3000 m



100 km de chemins à découvrir
AU COEUR DES ALPES VALAISANNES



CHANDOLIN 027/65 18 38
SAINT-LUC 027/65 14 12

VAL D'ANNIVIERS VS 1570 M.

GRIMENTZ

SUISSE

Lauréat de l'entente florale internationale



*Village
valaisan
pittoresque
et
fleuri*

Piscine - Tennis
Minigolf
Vélo de montagne
Nombreux buts
de promenades
Haute montagne
Hôtels - Pensions
Chalets
Appartements

En hiver: ski à 3000 m - pistes de fond - patinoire

OFFICE DU TOURISME - 3961 GRIMENTZ

Téléphone 027/65 14 93

Fax 027/65 28 91 - Videotex 027/65 15 47

PROMENADES - EXCURSIONS - FLORE
TENNIS - PISCINE - PÉTANQUE
MOUNTAINBIKE - MINIGOLF

ÉTÉ

La Tourmaz

HIVER

OFFICE DU TOURISME

Tél. 027/86 18 51

1918 MAYENS-DE-RIDDES

VALAIS - SUISSE

TENNIS - PISCINE - PÉTANQUE
PROMENADES - EXCURSIONS - FLORE

VILLAZ LA SAGE LA FORCLAZ FERPÈCLE

Val d'Hérens

1700 m

à 22 km de Sion

La petite station des belles vacances
Authentiques villages valaisans

Cachet - Soleil - Repos

Nombreux chalets, appartements, hôtels,
logements pour groupes

Location,

renseignements: **Office du tourisme, 1985 La Sage**
Tél. 027/83 12 80

IMMOBILIER EN VALAIS

SÉLECTION D'ADRESSES POUR TOUS VOS SÉJOURS ET VOS INVESTISSEMENTS

Le soussigné s'intéresse à l'insertion d'une case dans cette rubrique.

Il vous prie de réserver:

- | | |
|----------------------------------|------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Janvier | <input type="checkbox"/> Juillet |
| <input type="checkbox"/> Février | <input type="checkbox"/> Août |
| <input type="checkbox"/> Mars | <input type="checkbox"/> Septembre |
| <input type="checkbox"/> Avril | <input type="checkbox"/> Octobre |
| <input type="checkbox"/> Mai | <input type="checkbox"/> Novembre |
| <input type="checkbox"/> Juin | <input type="checkbox"/> Décembre |

Veuillez cocher ce qui convient

1 case Fr. 75.-
2 cases Fr. 150.-

Adresse: _____

Chaque annonceur bénéficie en plus d'un espace gratuit intitulé: **L'offre du mois.**

Renseignements:
Publicitas Sion
Tél. 027 / 21 21 11 (int. 66)

L'offre du mois
UN MUST À ANZÈRE
LA RÉSIDENCE ROSALP
INFORMATIONS ET RENSEIGNEMENTS
NOVAGENCE SA, ANZÈRE



Hiver - Été

Au cœur du Valais central à 1500-2500 m.

Tout un programme pour des vacances inoubliables en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix d'appartements en vente à des prix exceptionnels.

novagence anzère sa

Pour tous renseignements et visites:
Place du Village
Tél. 027 / 38 25 25
Telex 472 688

Saas-Fee
Agence Tobias Zurbriggen
Tél. 028 / 57 28 78 - Télex 38 748

Vente et location
d'appartements et de chalets



MICHEL-ALAIN KNECHT
COURTIER PATENTÉ
BOÎTE POSTALE 226

PROMOTIONS VENTES
LOCATIONS

(027) 41 41 41

CH-3962 MONTANA-CRANS

EUSEIGNE, VAL D'HÉRENS/VS
A vendre

MAGNIFIQUES CHALETs
de 3-4 chambres, salon-salle à manger,
cuisine, 2 salles d'eau, chauffage électrique
et fourneau pierre ollaire.

Renseignements: **Robert SEPPEY**
Tél. 027 / 8112 42 - 1961 EUSEIGNE

GUTE ADRESSEN FÜR FERIEEN UND ANLAGEN

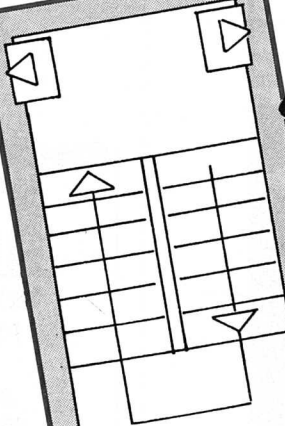
IMMOBILIEN IM WALLIS



À VENDRE DANS LE VALAIS CENTRAL

Terrains à bâtir
Chalets
Appartements et studios

AGENCE MAX ZELLWEGER
Route du Sanetsch 11 - 1950 SION
Tél. 027 / 22 08 10



Michel Mottiez, Martigny

BUANDERIE PROFESSIONNELLE

 **Dubix**
la dynamique du propre



Un module, c'est une laveuse-essoreuse, une sècheuse-repasseuse, un séchoir rotatif pour traiter l'ensemble de votre linge: linge plat, linge éponge, linge en forme, Dubix propose plus de 15 modules adaptés à vos besoins spécifiques. Ni plus, ni moins.

Projets, études, devis gratuits.
Service après-vente.



restorex
cuisines professionnelles

UVRIER/SION, Centre Magro
Tél. 027/33 11 61
VIÈGE, Market Center
Tél. 028/46 53 54

ROCHE, Centre Magro
Tél. 021/960 32 21
RENENS, Bugnon 53
Tél. 021/634 61 61



Partagez votre
bonheur,
parrainez un enfant.

CCP 10-11504-8
 Terre
des hommes

Plein
de marques
au prix de gros!



PR
MAGRO
CENTRE COMMERCIAL

UVRIER • MARTIGNY • ROCHE • COURRENDLIN



ISOLE Tout SA

**HABILLEZ CHAUDEMENT
VOS FAÇADES**

Système d'isolation par l'extérieur
pour rénovations ou bâtiments neufs

Etude et devis sans engagement

Isolation et étanchéité
1964 Conthey
Tél. 027/36 44 42



BRIG

Rest.-Taverne, Gartenter., Sole-Hallenbad, offenes geheiztes, Schwimmbad
Kinderbad, neuer Tennisplatz. Fam. A. + H. Blatter, 028/27 10 22

BREITEN OB MÖREL 7

Hotel Mühlebach, familienfreundlich, Kinderspielplatz, schöne
Gästezimmer, ausgezeichnete Küche. Fam. Sepp Volken-Ritz, 028/71 14 06

MÜHLEBACH 21

Hotel Furka, gepflegte Küche, mässige Preise, 028/73 11 44

OBERWALD 40

Hotel Walser, an der Anfahrt zum Nufenenpass, 028/73 21 22

ULRICHEN 35

Hotel-Restaurant Grina, Fam. Simon Arnold, 028/29 13 04

Neues Hotel, Simplon-Südseite, Spezialitäten günstige Preise

SIMPLON-DORF 30

Hotel-Rest. Bellevue-Kulm, T. Pacozzi, 028/29 13 31. Spez. Arr. für Sac-
+Wandergruppen, Hotel 80 Betten auch Massenlager mit eigener Küche

COL DU SIMPLON 20

Restaurant Gommerstuba mit Zimmer, an ruhige Lage,
hervorragende Küche. Fam. Gruber-Kottmann, 028/71 29 71

NIEDERERNEN 24

Hotel-Speiserest. Alpenblick, Sonntent., Walliserstube, Kegellahnen, heim. Zimmer
und Dusche mässig Preise gepflegte Küche. Fam. M. Imboden, 028/71 15 37

ERNEN 22

Gasthaus Jägerheim, Fam. Julier, 028/71 11 31,
gepflegte Küche, Zimmer mit Dusche, WC, Radio

AUSSERBINN 25

Hotel-Restaurant-Bar-Dancing Millius, 3952 Susten-Leuk, 027/63 23 75

SUSTEN-LEUK 29

Gourmets-Restaurant, 30 mit allem Komfort eingerichtete Zimmer



VISP

Hotel-Rest. Bergsonne, mod. Zimmer. Fam. Pfammater, 028/46 12 73

EGGERBERG 2

Hotel-Rest. Sonnenhalde, Fam. F. Gard-Blatter, 028/46 25 83. Walliser spezialitäten
+ französische Küche, schöne Zimmer, Touristenlager. Wanderwege

AUSSERBERG 7

Hotel-Restaurant Killerhof, E. Berchtold, prima Küche, 028/52 13 38

STALDEN 8

Hotel-Restaurant-Bar-Dancing Millius, 3952 Susten-Leuk, 027/63 23 75

SUSTEN-LEUK 20

Gourmets-Restaurant, 30 mit allem Komfort eingerichtete Zimmer

SIERRE

Café-Rest. de la Noble-Contrée. M. et M^{me} Galizia-Germann. Salle pour banquets,
petite salle, parking, fermeture: dimanche soir et lundi, 027/55 67 74

VEYRAS 2

Restaurant Le Robinson, camping, tennis, piscine, zoo.
C. Vuistiner, 027/58 16 01

GRANGES 10

Café-Restaurant de la Poste, repas de famille, salle pour sociétés
charbonnade et spécialités, 027/65 15 08

SAINT-LUC 22

Hôtel-Restaurant Favre, fam. Favre-Zufferey, 027/65 11 28.

Terrasse ombragée sur le val d'Anniviers, demi-pension dès Fr. 50.-

SAINT-LUC 22

Hotel-Restaurant-Bar-Dancing Millius, 3952 Susten-Leuk, 027/63 23 75

SUSTEN-LEUK 9

Gourmets-Restaurant, 30 mit allem Komfort eingerichtete Zimmer

SION

Café-Restaurant Vieux-Bourg, terrasse, vieux pressoir, 027/81 19 91

MASE 15

Restaurant-Rôtisserie les Masses, fam. Froidevaux-Meichtry, 027/81 25 55.
Grande salle pour noces, banquets et repas de sociétés, chasse en saison.

Chambres. Buts de promenades. Vue splendide sur tout le val d'Hérens

MASSES/HÉRÉMENCE 18

Hôtel Beau-Site, grande salle pour sociétés et repas de famille,
ouvert toute l'année, terrasse 200 places, 027/86 27 77

MAYENS-DE-RIDDES 17

Isérables vous attend pour vos sorties de sociétés, de classes, etc., ses divers
restaurants vous plairont. Société de développement, Isérables, 027/86 40 41

ISÉRABLES 10

MARTIGNY

Hôtel-Restaurant-Dortoirs Col de la Forclaz, nombreux itinéraires pédestres.
Point de départ tour du Mont-Blanc, glacier du Trient, 026/22 26 88

COL DE LA FORCLAZ 15

Chalet-Restaurant Col-de-Fenêtre, sa pelouse, 026/83 11 88

FERRET 32,5

Hôtel Beau-Séjour, café-restaurant, fam. Gay-des-Combes,
sur la route du barrage d'Emosson, 026/68 11 01

FINHAUT 30

Restaurant-Dortoirs Col de la Gueulaz, Barrage d'Emosson.
Panorama grandiose sur la chaîne du Mont-Blanc, 026/68 12 74

FINHAUT 37

Hôtel Beau-Site, 026/22 81 64. Après ou pendant votre promenade nous vous
proposons un bon repas et un moment de détente sur notre terrasse

CHEMIN-DESSUS 12

Hôtel-Rest.-Dortoirs-Epicerie du Grand-Combin, 026/38 11 22. Sur le passage
des tours du val de Bagnes et des Combins. Nombreux itinéraires pédestres

FIONNAY 33

Café-Rest. La Promenade-terrasse-camping, site protégé, 026/38 12 40

BONATSCHIESSE/FIONNAY 33

Café-Rest. Au Relais des Chasseurs, fam. Ançay-Gentile.

De notre terrasse, l'on voit passer les avions dessous!

CHIBOZ/FULLY 15

Café-Rest. Relais du Mont-Blanc, dortoirs, épicerie, gîte d'étape,
tour du Mont-Blanc. M^{me} Eliane Cappel-Rosset, 026/22 46 23

TRIENT 20

Hôtel-Café-Restaurant Verlusant, fam. H. Michellod, 026/31 63 03.
Carte variée selon saison. Grande terrasse fleurie. Départ de Savoleyres

VERBIER 27

Hôtel Au Bivouac de Napoléon, 026/87 11 62, fam. G. Villettaz, randonnées variées

BOURG-ST-PIERRE 34

Rest. Col-des-Planches, ouvert toute l'année. Fam. Monney.
Spécialités au feu de bois, menus sur demande. 026/85 15 50

COL DES PLANCHES 13

SAINT-MAURICE

Vérossaz, balcon de la plaine du Rhône, départ du tour pédestre
des Dents-du-Midi. Le plateau vous réserve de très jolies promenades.

10 km de Monthey - Saint-Maurice - Bex

VÉROSSAZ 10

Auberge de la Forêt, 025/65 12 70

VÉROSSAZ 10

MONTHEY

Café-Restaurant Le Poussin, Hervé Monay, 025/77 17 88.

Chambres disponibles, spécialités du pays, promenades pédestres

CHAMPOUSSIN 19

Bouveret, port du Valais, pour vos week-ends, sorties de sociétés et
vacances. Sa plage, ses campings, ses hôtels et restaurants renommés.

Société de développement, 025/81 11 01

BOUVERET 15

Café-Rest. Berra, 025/71 23 40. Sa carte traditionnelle et ses filets
mignons aux morilles, pour votre halte pédestre.

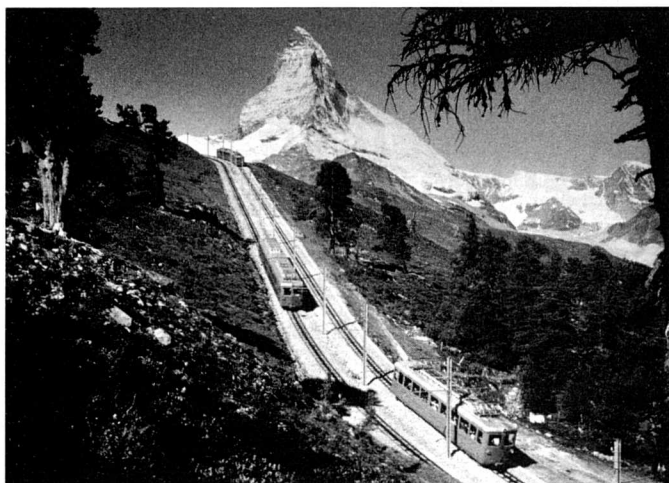
CHOËX 3,5

Café-Rest. Le Chardon-Bleu, 025/81 13 70. Croûtes aux champignons,
tartes aux fruits. Juil.-août-sept. ouvert tous les jours

MIEX/VOUVRY 20

Site protégé, promenades faciles dans les forêts et les pâturages.
Cornettes-de-Bise 2432 m, vue sur les Alpes. Le Grammont 2171 m, vue sur le lac

TANAY/VOUVRY 20



Chemins de fer Brigue-Viège-Zermatt et du Gornergrat

permettent durant toute l'année une excursion splendide au cœur des plus hautes alpes suisses.

La montée au Gornergrat, 3089 m, est une expérience inoubliable.

- Panorama magnifique avec une vue circulaire sur 29 «4000», les trois quarts de ceux situés en Suisse.
- Région pour des excursions variées.
- Billets de famille avantageux.

Renseignements et prospectus:

Chemins de fer Brigue-Viège-Zermatt et du Gornergrat

Case postale 80, 3900 BRIGUE

Tél. 028/23 13 33



ERNEN MÜHLEBACH STEINHAUS GOMS

Zauberwort für ruhige und erholsame Ferien **Ernen** eines der schönsten Walliserdörfer, mit dem Wackerpreis geehrt, mit Schätzen aus grosser Vergangenheit, über die Grenzen bekannt für Meisterkonzerte, inmitten eines prächtigen Wanderparadieses. Herzlich Ihr

VERKEHRSVEREIN, CH-3995 ERNEN

Wallis/Schweiz - Tel. 028/7115 62



LUFTSEILBAHN SAAS-FEE - HANNIG

1800 - 2350 m über Meer

Der Sonnenbalkon des Saastales mit dem 360gradigen Alpenpanorama. Zu jeder Jahreszeit ein Erlebnis!

Im Winter:

- Sonne, Schnee, Skilifte, Spazierwege
- Tageskarten und Abonnemente zu Schlagerpreisen und Wahltage
- Skiwege: Stafelwald - Hannig Talstation.
- Neu:** Skiweg Hohnegg - Stafelwald

Im Sommer:

- Treffpunkt der Naturfreunde, Wanderer und Bergsteiger
- Ausgangspunkt zur Mischabelhütte und klassische Hochtouren im Mischabelmassiv

Attraktion:

- Von Mitte Juli bis Mitte August jeden Donnerstag **Sonnen- aufgangsfahrten** mit anschliessendem Saaserfrühstück

Auskunft und Prospekte:

Dir. Luftseilbahn Saas-Fee - Hannig AG
Saas-Fee - Tel 028/57 26 15

HOTEL

Walser

ULRICHEN

- Die neue Gaststätte für Walserfreunde im Obergoms
- An der Nufenenstrasse und Langlaufloipe Goms
- 40 Betten, grosser Saal

Hotel Walser

3988 Ulrichen VS

Tel 028/73 2122

NUFENEN
2478 m ü. M.

Die Verbingung **BEDRETTO**
GOMS Wallis - Tessin - Deutschschweiz

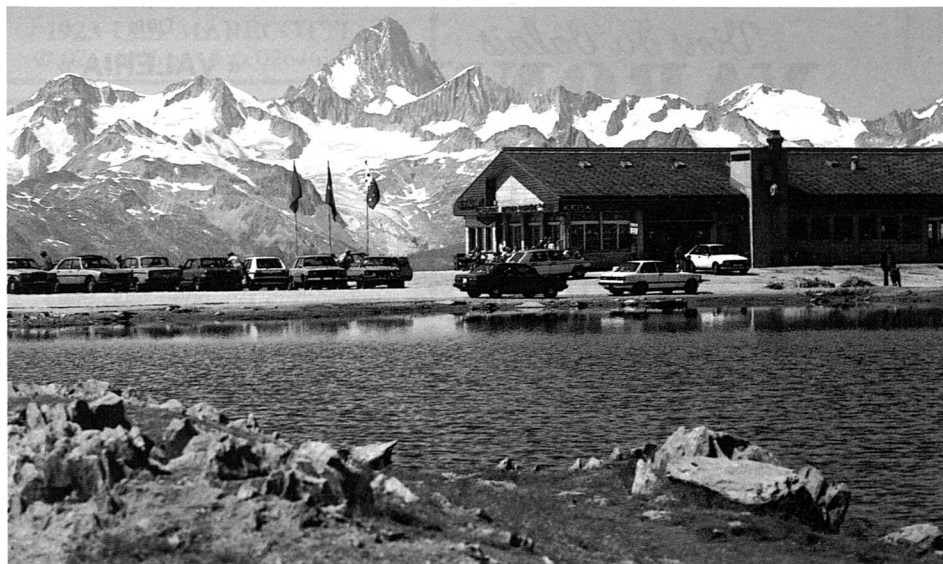
- ☆ *Herrliches Alpenpanorama mit Blick auf Walliser, Berner, Tessiner und Bündner Alpen und Griesgletscher*
- ☆ *Wanderwege am Pass, im Bedrettal und Goms*
Rundweg Nufenen - Gries - Val Corno
Stada Alta di Bedretto
Saumpfad Grimsel - Gries - Italien. Gommer Höhenweg
- ☆ *Gemütliche Gaststätten mit Tessiner und Walliser Spezialitäten*

Eine Fahrt über den Nufenen...
...immer ein Erlebnis



Höchste Schweizer Paßstrasse

NUFENENSTRASSE



restaurant
nufenen
pass

*Herrlich gelegenes
Restaurant im
Herzen einer
grandiosen Bergwelt*

- *Sonnenterrasse*
- *Heimelige Speisesäli*
- *Bazar*
- *Grosser Parkplatz*

Familie Imstepf-Blatter – Ulrichen – Telefon 028/73 15 13



Saas-Fee

HOTEL GARNI ★★★ LA COLLINA

Hallenbad - Sprudelbad - Sauna - Solarium - Hotelbar - Snacks
Das romantische Erstklasshotel mit persönlicher Atmosphäre.

Fam. Cesar Zurbriggen, 3906 Saas-Fee
Bergführer und Skilehrer, ☎ 028/57 19 38

HOTEL BERGDOHLE

RIEDERALP



Schöne, sonnige Zimmer
mit Dusche und WC
Direkt beim Skilift

Fam. Viktor Albrecht
Tel. 028/27 13 37
oder 27 17 17

Bettmeralp

*Wanderparadies
im Aletschgebiet*



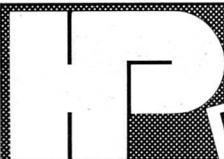
Hotel

☆ Restaurant mit Sonnenterrasse

☆ Solarium ☆ Whirlpool ☆ Hallendad ☆ Sauna

Propr. A. + Ph. EYHOLZER

CH-3992 BETTMERALP, Tel. 028/27 15 56 - 27 18 97



Photos publicitaires
industrielles
architectures
reproductions
travaux de laboratoire
reportages

photostudio heinz preisig sion av. de la gare 5. tél. 027 / 22 89 92

Fendant

« SOLEIL DU VALAIS »

Johannisberg

« GOUTTE D'OR »

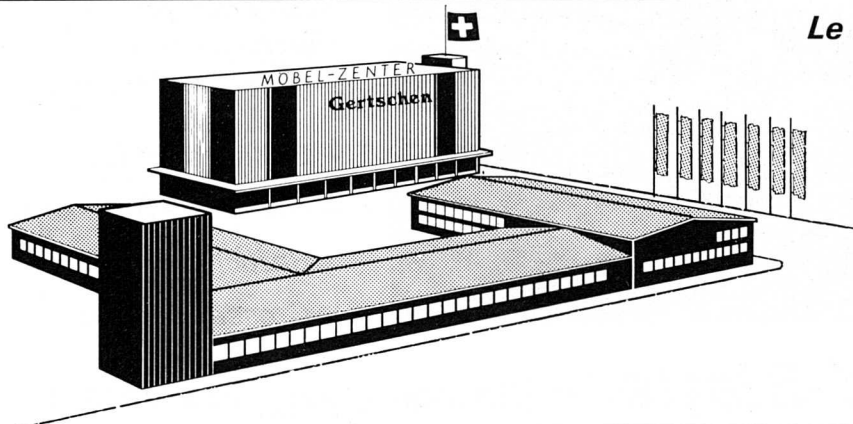
Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle

« VALERIA »

Grand vin mousseux

« VAL STAR »



*Le spécialiste pour l'agencement
et projection des
hôtels et restaurants*

FABRIQUE DE MEUBLES
GERTSCHEN
NTERS - BRIG - SION - MARTIGNY
HOTELS - RESTAURANTS - CHALETs

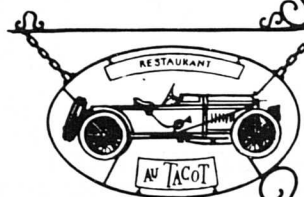
BRIG
SION/UVRIER
MARTIGNY

☎ 028/22 11 65
☎ 027/31 28 85
☎ 026/22 27 94

Gastronomie



AU TACOT BLUCHE/MONTANA



Carte variée
Spécialités libanaises sur commande
Couscous chaque mardi

Fam. Lamaa-De Sépibus
Tél. 027 / 41 25 80-41 63 33

Rôti à la tzigane (Apprêté à l'italienne)

Ingrédients:

1 kg de rôti de bœuf, 200 g de tranches de lard, 1 oignon piqué (feuille de laurier et clou de girofle), 1 carotte, 1 cuillère à soupe de purée de tomates, 1 verre de vin rouge, 2 dl de sauce rôti, 2 cuillères à soupe d'huile ou l'équivalent en beurre, sel et poivre.

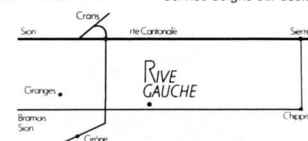
Préparation:

Pratiquer deux incisions sur un seul côté du morceau de rôti en ayant soin qu'il ne puisse se partager durant la cuisson; chaque ouverture doit avoir environ 2 cm d'épaisseur. Déposer les tranches de lard dans les incisions, saler, poivrer et bien rôtir dans l'huile. Ajouter la purée de tomates et faire légèrement revenir. Mouiller avec le vin rouge et ajouter ensuite la sauce rôti. Ajouter finalement carotte et oignon piqué. Laisser mijoter la viande pendant une heure et demi à deux heures en ayant soin d'arroser fréquemment. Pour servir: découper en tranches pas trop fines et ajouter la sauce.

RESTAURANT BRASSERIE - BAR



Salle de banquets jusqu'à 110 pers.
Salle de conférences 36 places
Chambre avec confort moderne
Restauration française à la carte
et menus
Produits de saison
A la brasserie,
service soigné sur assiette



CLAUDE ZUFFEREY, chef de cuisine
3957 Granges-Sierre - Tél. 027 / 58 34 34

Fermeture hebdomadaire:
dimanche dès 15 h et lundi

RELAIS GOURMAND AUX MARÉCOTTES

Dans un cadre décontracté, vous pourrez profiter des créations de notre chef de cuisine qui prépare ses menus avec beaucoup d'amour et de soin.

RESTAURANT ★★★★★

Aux Mille Etoiles

où l'on se sent chez soi

1923 LES MARÉCOTTES

☎ 026 / 61 16 66 - Fax 026 / 61 16 00

Bienvenue — Willkommen
Benvenuto — Welcome

RESTAURANT qlishHORN BRIC-GLIS

La cuisine succulente

Famille Kurt und Irene Kirchhofer-Allenbach
Telefon 028 / 23 91 24



Café-Restaurant
de la Noble-Contrée
3964 Veyras



Petite salle pour réunions d'affaires
Salle pour banquets et mariages
Cuisine fine et soignée
Spécialités de poisson

A la brasserie assiette du jour

Fermé le dimanche soir et lundi

Fam. A. Galizia-German

Tél. 027 / 55 67 74



HÔTEL-RESTAURANT
VISSOIE Tél. 027 / 65 12 20
Familles Melly-Bourgeois

Café Restaurant



Salle pour banquet 150 personnes
Carnotzet 50 personnes
Terrasse plein sud 60 personnes
2 courts de tennis - 4 tables de ping-pong
Pistes de pétanques

FAM. LUISIER-RODUIT
Ovronnaz - Tél. 027 / 86 32 04

**Bien manger, un plaisir renouvelé
Auswärts essen macht Spass**

Tout le matériel qu'il faut pour votre bureau

Meubles et Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations

SCHMID • DIRREN



MARTIGNY • SION • MONTHÉY

026/22 43 44

COMPTABILITE • FISCALITE • EXPERTISE • ORGANISATION



HÔTELIERS-RESTAURATEURS...
Confiez ces tracasseries au **SPÉCIALISTE!**



Zellweger
Fiduciaire
Treuhand



Rte du Sanetsch 11, SION - Tél. 027/22 08 10

10 ans d'expérience au service des Hôteliers
et Restaurateurs valaisans.

**tapis
biaggi**

Une gamme
complète
Service soigné
chez le spécialiste
Pose à domicile

**Moquette
Tapis d'Orient
Parquet - Linos
Rideaux
Coupons**

Fermé le lundi
Livraison
gratuite

Route
du Simplon
SIERRE



Tél.
027/55 03 55



A 10 km: sortie autoroute
RIDDES-LEYTRON

1350-2500 m

OVRONNAZ, c'est d'abord un environnement fabuleux. Etalée sur un plateau orienté plein sud, baignée en toute saison par un grand soleil lumineux, bordée au nord par une chaîne de montagnes grandioses, ouverte au sud sur la vallée du Rhône et les Alpes valaisannes, la station d'OVRONNAZ ravit l'œil et enchante le cœur du promeneur et du vacancier en permanence.

OVRONNAZ, c'est encore un décor fait d'une végétation de feuillus exceptionnelle à cette altitude.

Découvrez, en été, cet écrin de verdure. Revenez, en automne, pour contempler la magie des couleurs d'or et de feu (150 km de sentiers pédestres).

Pour tous renseignements: **OFFICE DU TOURISME OVRONNAZ**
Tél. 027/86 42 93

**HUILE DE CHAUFFAGE - BENZINE - DIESEL
COMBUSTIBLES - CARBURANTS**



Dépôt pétrolier - Châteauneuf

☎ **027/35 11 01**



LA FLEUR
DE L'IMPRESSION
COULEURS

pillet

5... 4... 3... 2... 1...

LES COULEURS EXPLOSENT!



Copies couleurs Pillet

- 10 copies couleurs laser à la minute
- Reproduction photo ou dia, posters, insertions
- Balance des couleurs et mise au point de netteté
- Réductions et agrandissements instantanés, déformations
- Tirages multiples en continu
- Sur papier normal ou transparent
- Format A5 à A3
- Combinaisons illustrations-textes en un seul passage en machine
- Assistance technique, composition, titrage et mise en page, sur demande



LA FLEUR DE L'IMPRESSION
COULEURS

COPIES COULEURS PILLET
Avenue de la Gare 19 - 1920 MARTIGNY
Tél. 026/22 20 52 - Téléfax 026/22 51 01

Qui nous connaît, nous fait confiance

Pour les assurances de choses, accidents, maladies,
responsabilité civile, véhicule à moteur:



Mobilière Suisse

Société d'assurances

Agence générale pour le Valais romand

M. Willy KRAFT

Avenue du Midi 10 - 1950 SION
Tél. 027/22 54 56

Pour toutes assurances vie, collectives,
2° pilier, risques, maladies. Prêts hypothécaires:

Rentenanstalt



TECHNIQUES
DE NETTOYAGE

Free jet



1920 MARTIGNY
Rte du Simplon 49
Ø 026/22 51 51

POUR L'INTÉRIEUR, LA CUISINE, LE LABORATOIRE, etc.

- ☆ Nettoyeurs à haute pression d'eau
- ☆ Aspirateurs eau et poussière grandes puissances
- ☆ Nettoyeurs de sols
- ☆ Nettoyeurs de tapis-moquette par extraction



Sur appel, démonstration sans engagement

Free jet



FABRIQUE DE STORES
1951 SION
Ø 027/22 55 05/6

**SERVICE
DE RÉPARATIONS**

CONSEILS ET DEVIS
SANS ENGAGEMENT

**FOURNITURE
AVEC OU SANS POSE**

- VOILETS EN ALUMINIUM
(plus de 200 coloris)
- VOILETS À ROULEAUX
- STORES À LAMELLES
- RIDEAUX
À BANDES VERTICALES
- STORES EN TOILE
- MINI-STORES
- MOUSTIQUAIRES



c'est moins cher

Alimentation - fromages - boucherie
fruits et légumes - spiritueux - vins
produits frais - surgelés - pain
articles ménagers - literie - lessives
outillage - livres - textiles
cosmétiques - souvenirs

Boucherie



MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Prés Viège



FIDUCIAIRE ACTIS SA

au service de l'économie valaisanne depuis 1945 (anc. Fiduciaire Actis)

Tenue et organisation de comptabilités

Arbitrage

Révision

Expertise

Evaluation d'entreprises

Conseils fiscaux

Administration et domiciliation de sociétés

FIDUCIAIRE ACTIS SA - Sion - Place du Midi 36 - Téléphone 027/22 65 85

Coop City



UN «VRAI» CENTRE COMMERCIAL
AU CŒUR DE SION

12 commerces et services
avec une galerie alimentaire

Le Gourmet

...à des prix COOP!

Une grande grille

Mario Betti
Bijouterie - Joaillerie
Téléphone (027) 22 79 32

MAGASIN DE CHAUSSURES

J Diana
Entrée rue de la Dixence
Téléphone 027/22 65 74

Pour elle et lui
avec ou sans rendez-vous.
Coiffure Beldam
Permanente coupe et brushing
des fr. 59.-
Téléphone (027) 22 55 75

Pharmacie Machoud
Téléphone 027/22 12 34

BCC & GZB
Banque Centrale Coopérative Société Anonyme
ouvert le samedi toute la journée
Place du Midi, 1950 Sion

SERVICE CENTER

ROTARY
SWISS PRECISION
REPARATION et REVISION

BAR L'ÉTOILE
Crêperie-Salon de thé
Téléphone 027/22 92 54

Le nouveau restaurant Coop à Sion

LA MARMITE
Restaurant Coop City

FASHION CORNER
Boutique mode
Téléphone 027/23 23 82

GRANOVO
Le Bijou des colifichets
Le premier sur la place de Sion!

HOTEL DU RHÔNE
Téléphone 027/22 82 91

Coop City

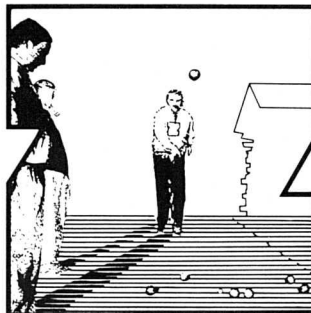
Sion Grands Magasins d'Actualité
Place du Midi - Tél. 027/22 90 35

P
1 h parking
gratuit des
Fr. 20.- d'achat
Essence
BP

à 1670 m. VAL D'ANNIVIERS

zinal

LA STATION DES SPORTIFS



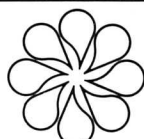
Centre des guides
d'Anniviers au cœur
des Alpes valai-
sannes.

Rocher-école
d'alpinisme.

Le plus haut terrain
de football équipé
de Suisse.

Appartements et chalets à louer. Hôtellerie fami-
liale et logements pour groupes: AYER - ZINAL

OFFICE DU TOURISME ZINAL: 027/65 13 70



pillet

LA FLEUR
DE L'IMPRESSION
COULEURS

Tél. 026/22 20 52 - Fax 026/22 51 01
19, avenue de la Gare - CH-1920 Martigny

Bonvin Antiquités Sion



Grand choix de meubles valaisans
anciens

Décorations d'intérieurs

Pose de tentures murales
et de rideaux

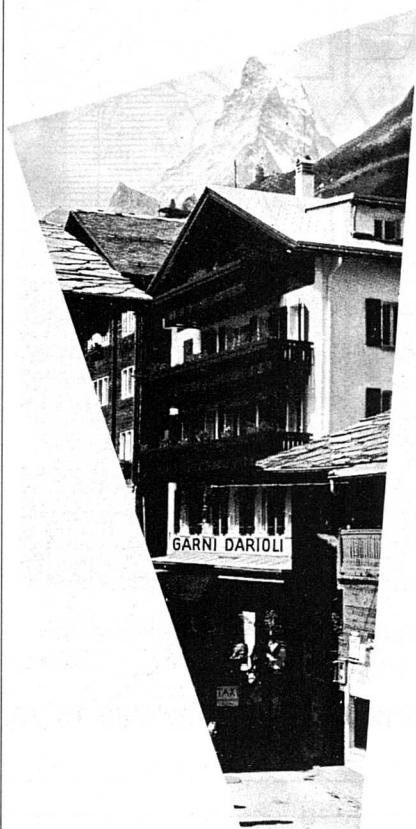
Luminaires et tapis anciens

René Bonvin Ensemblier-décorateur
Rue du Rhône 19 - SION - Tél. 027/22 21 10

Zermatt

Hôtel-Garni

DARIOLI-GRAVEN



avec son mini-bar
et son grill-room Le Gitan

* * *

Le rendez-vous des skieurs
et des montagnards

* * *

mit mini-Bar
und Grill-Room Le Gitan

* * *

Treffpunkt der Skifahrer
und Wanderer

Zermatterstübli

Tel. 028/67 27 48

un autre regard

PROFILS VALAISANS

MENSUEL DE REFLEXION ECONOMIQUE ET CULTUREL

des articles importants
des dossiers brûlants
sur la vie valaisanne
par des responsables et
des spécialistes de ces domaines

Abonnement annuel: Fr. 30.- (10 numéros)

RÉDACTEUR : JEAN ANZEVUI
CASE POSTALE : 708, 1951 SION
IMPRIMERIE : R. CURDY SA - SION
TÉL. 027 / 22 33 81

LOSINGER

Entreprise
de
travaux publics

En Valais depuis 1925

Un long cheminement
avec le
développement
économique du canton

LOSINGER SION SA
Siège social:
Route de Vissigen 110
SION
Succursales:
Martigny - Massongex

EAU-DE-VIE AUX FINES HERBES - 40°



Liqueurs

BURO Fils

Granges (VS) - ☎ 027/58 27 27

1964 - 1989
TRANSPORTS INTERNATIONAUX
DÉMÉNAGEMENTS
Dubuis-Fournier-Sion
Tél. (027) 31 44 44

Une vieille Cuisine?

L'idée: le vieux devient du neuf
en une
journée



**Télé-
phonez donc**

☎ **027 / 55 42 15**

Serv. spécialisé PORTAS
TTM SA
Chemin de la Sinièse 6
3960 Sierre

PORTAS®

VOICI LE BOUCHON DE LA BOUTEILLE DE DÔLE DOMAINE
DE RAVANAY 1985, QUE NOUS AVONS OUVERTE POUR FÊTER
CETTE ANNONCE. NOUS NE L'AVONS PAS REGRETTÉ.



ABRIL PARTNER



MEUBLES

decarte

saxon

Tél. 026 44 35 44

13'500m² d'expos.



LA LIGNE BOIS: hêtre de premier choix, traité insecticide, fongicide, hydrofuge.



LA LIGNE RÉSINE
Résine de synthèse
laquée blanc.

TRICONFORT 
UN PEU PLUS QUE DES MEUBLES DE JARDIN.

Grosfillex Boutique

ALLIANCE

Hugobert